

W

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1507-1508/18
ISSN 2354-4597
2.20 €
21.12.2018

X

X



TO FACE CLIMATE CHANGE
WE NEED
SOCIAL JUSTICE.

Gilet vert, affiche rouge

L'idée que sans justice sociale on ne pourra arrêter le changement climatique fait son chemin. Lors de la marche pour le climat comme lors du débat à la Chambre.

Regard p. 4

EDITO

Die Ohrfeige sitzt S. 2

Die Asti kommt aus dem Kopfschütteln nicht mehr raus: In Integrationsfragen stapelt die neue Regierung tiefer als früher die CSV.

NEWS

Adoption difficile p. 3

Le registre des bénéficiaires économiques voulu par l'UE est désormais transcrit dans la loi - une naissance dans la douleur.

REGARDS

„Politik ist, was man draus macht“ S. 10

Isabelle Schmoetten vom Cid Fraen an Gender spricht im woxx-Interview über politische Bildung und feministische Baustellen in Luxemburg.



01507

5 453000 211009

INTEGRATIONSPOLITIK

Unverfängliches Regierungsprogramm

Isabel Spigarelli

Die neue Regierung muss beide Wangen hinhalten. Von links und rechts gibt es Ohrfeigen - auch für die wenig konkreten Vorhaben in puncto Integrationspolitik.

Wäre die Asti eine Katze, sie würde zu Beginn ihrer Stellungnahme zum Regierungsprogramm schnurren - und schon zwei Abschnitte weiter das Fell aufstellen, einen Buckel machen und die Krallen ausfahren. Für die Organisation mangelt es dem Regierungsprogramm an konkreten Maßnahmen zur Förderung der Integration. Ein Themenfeld, das im Regierungsprogramm auf nur eine Seite heruntergebrochen wird. In den anderen Unterkapiteln taucht es nur fragmentarisch auf. So als wären die in Luxemburg ansässigen 288.963 Ausländer*innen nur ein Randphänomen. Dabei machen sie 48 Prozent der Gesamtbevölkerung aus (Stand: Januar 2018).

Zum kommunalen Wahlrecht der Ausländer*innen liefert das Regierungsprogramm nur einen „Passepartout“-Satz wie „Les moyens tendant à améliorer la participation des citoyens étrangers aux élections locales seront étudiés“. Eine schwammige Aussage. Wenn es später heißt, man wolle das Wahlrecht grundsätzlich überarbeiten, ist das zwar ein konkretes Vorhaben, aber es lässt Interpretationsspielraum. Beide Sätze sind unverfänglich. Die Asti findet hingegen klare Worte. Sie bedient sich des Leitsatzes des Regierungsprogramms, den die Koalitionsparteien selbstsicher „Ambitieux, équitable et durable“ nennen.

Ambitioniert, gerecht und nachhaltig wäre es, laut Asti, wenn alle Einwohner*innen Luxemburgs automatisch auf die Wahllisten zu den Gemeindewahlen eingeschrieben würden. Das entspricht vielleicht nicht dem Wunsch aller in Luxemburg lebenden Ausländer*innen, käme aber der Integration zugute. Es ist erstaunlich, dass die Regierung hierzu keine konkrete Stellung bezieht, sondern sich in Allgemeinheiten flüchtet.

Die Asti holt weiter aus und warnt, mit diesem Regierungsprogramm könne Blau-Rot-Grün sich als weniger reformfreudig entpuppen als die letzte CSVgeführte Koalition. Die habe 2011 immerhin eingeführt, dass Menschen aus den „pays tiers“ sich als Bürgermeister*in oder Schöff*in zur Wahl stellen können.

Eine Kritik, die sitzt. Doch Moment - da war doch was. Das Referendum zum Wahlrecht der Ausländer*innen bei Parlamentswahlen, 2015. Sprach sich die CSV damals nicht gegen ein solches Wahlrecht aus? Der Heiligenschein flackert etwas. Auch wenn es inzwischen innerhalb der Partei verstärkt konträre Meinungen gibt.

Blau-Rot-Grün könnte sich als weniger reformfreudig entpuppen als die CSV-geführten Koalitionen.

Genauso steht die Weltoffenheit der luxemburgischen Bevölkerung auf wackeligen Beinen. Die stimmte nicht nur damals mehrheitlich „Nein“, sondern bleckte bei den letzten Parlamentswahlen teilweise bedrohlich die Zähne gegen Ausländer*innen. Mal unterschwellig, mal direkt, schlichen sich xenophobe Gesinnungen auf soziale Netzwerke und in Wahlprogramme ein. Manche nennen Esch in Privatgesprächen unverfroren „Ghetto der Asi-Portugiesen“. Eine „Pro Familia“-Vertreterin erzählte bei einem Rundtischgespräch, Frauen mit afrikanischen Wurzeln würden in Luxemburg bei der Wohnungssuche aufgrund ihrer Herkunft stark diskriminiert. Wächst der Ausländer*innenanteil an der Gesamtbevölkerung, die nach Statistiken der Weltbank 2017 allgemein um drei Prozent anstieg, weiter, ist bei den nächsten Parlamentswahlen nur noch eine Minderheit wahlberechtigt. Ist das das Luxemburg, das sich Fortschritt und Multikulti auf die Fahnen schreibt? Luxemburg lebt in einem Paradox.

Die Asti fordert deshalb ein „Observatoire des phénomènes racistes, xénophobes et antisémites“. Was antwortet die Regierung? „Les compétences en matière d'anti-discrimination des différents acteurs seront revues.“ Wischiwaschi. Ein Land, das sich als Immigrations-Land versteht, muss in diesem Bereich vorpreschen. Die Situation ist nicht neu. Die Problematik nicht unbekannt. Es wäre ein Zeichen, sich gegen die manifeste Diskriminierung auszusprechen. Sich stark zu machen für ein offenes Zusammenleben. Nicht nur indem man Studien in Auftrag gibt und Zuständigkeiten prüft, sondern die Probleme anpackt.

NEWS

NEWS

Anti-blanchiment: Dans la douleur **p. 3**

Mein erster freier Europa-Tag **S. 4**

REGARDS

Après la COP24: Sommet noir **p. 6**

Feminismus: Kampf um eine gerechte Gesellschaft **S. 10**

Netzpolitik: Not safe for ... **S. 12**

Ukraine: Andreï Melnyk, colonel discret **p. 14**

Interview croisée: Goodbye Hello **p. 16**

Lachgas: Gar nicht lustig **S. 19**

Beutekunst: Zeigt her eure Sammlung! **S. 20**

Der letzte linke Kleingärtner (5): Rucola radikal **S. 23**

Kroatien: Europas Türsteher **S. 24**

Guatemala: Poetin des Widerstands **S. 26**

(Photo de couverture: Ekkehart Schmidt/Etika)

AKTUELL

ANTIBLANCHIMENT

Dans la douleur

Luc Caregari

Dire que le projet de loi 7217, qui instaure un registre des bénéficiaires effectifs, a fait grincer des dents non seulement au parlement mais aussi au sein de la place financière est un euphémisme. Pourtant le grand-duché, acculé par l'Europe, a fini par acquiescer.

Comment mieux mesurer l'impact d'une loi fraîchement votée que par une newsletter venant directement de la place financière ? Ainsi, mercredi 19 décembre vers midi, le grand cabinet Arendt & Medernach envoyait un « newsflash » à sa clientèle intitulé « The Luxembourg register of beneficial owners (« BOs ») for legal entities, here it comes ! ». Derrière cette annonce euphorique se cache pourtant une longue bataille entre celles et ceux qui voulaient continuer à tableur sur la discrétion et les autres. Ce registre, qui est une des mesures phares de la quatrième directive antiblanchiment de l'Union européenne, a fait chauffer à blanc les départements juridiques des institutions de la place financière ces derniers mois.

Cet outil de transparence, conséquence directe des fuites ayant amené les Luxleaks et les Panama Papers, n'a pas été transposé de manière satisfaisante aux yeux de la commission Juncker. De sorte que cette dernière a déposé un recours devant la Cour de justice de l'Union européenne contre le Luxembourg, comme le woxx l'avait rapporté début novembre. À l'époque, le ministère de l'Économie nous avait juré ne pas savoir pourquoi la commission avait déclenché cette procédure, disant même que faire le lien avec le fameux registre serait « une pure spéculation ». Eh bien, il s'avère que cette spéculation n'était pas si fausse.

Registre à cheval entre deux directives

Sinon, comment expliquer cette hâte à transposer le registre au tout début de la nouvelle législature ? Des réunions de commissions parlementaires chahutées, des députés de l'opposition (avant tout Laurent Mosar du CSV et Roy Reding de l'ADR - tous les deux avocats d'affaires et ardents défenseurs de la place financière) rageant sur les ondes de la radio publique, disant que cela reviendrait à « tirer au canon sur des moineaux »,

tout cela n'était qu'un avant-goût de la bataille serrée à la Chambre, dont la session a duré jusqu'à 22 heures mardi dernier. Les moineaux en question étaient les asbl, qui dans le cadre de ce registre devront aussi montrer patte blanche - ce qui risque de porter un coup au bénévolat, même si le ministre de la Justice a tempéré en promettant de trouver un moyen pour ne pas trop rendre difficile le quotidien des associations.



© WIKIPEDIA

Mais de toute façon, la vie associative n'a été que le prétexte pour l'opposition à s'ériger contre le projet de transparence des bénéficiaires effectifs. Alors que le rapporteur Franz Fayot a admis à la tribune que le texte a été soumis à un processus législatif expéditif, il a aussi expliqué que le registre était aussi une mesure d'anticipation de la cinquième directive antiblanchiment (à laquelle même les eurodéputé-e-s CSV avaient donné leur aval). De toute façon, le registre exclut toujours les fiduciaires et les structures offshore. Et ce sont ces dernières qui ont donné lieu à quelques échanges violents entre Fayot, Mosar et aussi Roy Reding. Se basant sur les révélations du woxx mêlant les deux députés CSV et ADR aux Panama Papers, Fayot leur a demandé un peu de retenue. Mosar a répliqué que Fayot lui-même avait travaillé pour le cabinet Elvinger, Hoss et Prüssen, mêlé au scandale Mossack Fonseca, ce à quoi l'intéressé a rétorqué qu'il n'était pas associé au moment des faits et que des députés et anciens ministres du CSV (Léon Gloden et Luc Frieden) y étaient associés en ce moment. Une façon aussi de révéler combien la Chambre des député-e-s est plutôt représentative de la place financière que du peuple. Mais au moins, le registre est passé avec l'abstention du CSV et les votes contre de l'ADR - qui une fois de plus a prouvé sa vraie fidélité, celle aux intérêts des plus riches.

SHORT NEWS

Den allerleschte Beschass

(wixx) - Am heutigen Freitag, dem 21. Dezember 2018, erscheint die letzte Ausgabe der Satirezeitung „De Feierkrop“ - ausnahmsweise im Vierfarbdruck. Die Coverstory beschäftigt sich mit den Resultaten der Klimakonferenz. Vor einem Jahr hatte die satirische Wochenzeitung mit den Worten „Einmal muss Schluss sein“ angekündigt, im Dezember aufhören zu wollen. Der Feierkrop feierte dieses Jahr sein 25-jähriges Bestehen, was einen Rekord für ein luxemburgisches Satireblatt darstellt. Bereits 1948 produzierte die kommunistische „Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek“ eine Satirezeitung unter dem Namen „De Feierkrop“, die allerdings nur knappe zwei Jahre bestand. 1984 reanimierte Jacques Drescher die Satirebeilage, die jedoch 1993 nach internen Querelen eingestellt wurde. Drescher gründete daraufhin „De neie Feierkrop“, der wenige Monate später als eigenständige Satirezeitung erschien. Auch die vorliegende „Schülerzeitung wixx“ wurde immer wieder vom Krop durch den Kakao gezogen. Zum 10-jährigen Bestehen des GréngeSpoun gratulierte uns die Satirezeitung mit dem „Klagelied eines alternden alternativen Jünglings zum 10. Geburtstag des GréngeSpoun“ in Gedichtform. Nicht nur deswegen werden wir den Krop vermissen!

Arcelormittal : Florange, c'est fini !

(lc) - Devenus symbole d'une certaine malédiction politique, les hauts fourneaux de Florange ne seront donc définitivement pas rallumés, comme Arcelormittal l'a communiqué lundi dernier. Apparemment pour des raisons de rentabilité et parce que la multinationale ne trouverait pas d'acheteurs pour les produits, comme le rapporte entre autres le « Républicain lorrain ». Ce faisant, Arcelormittal met fin définitivement à plusieurs épisodes pathétiques de la présidence Hollande - avec les passages successifs de l'ancien candidat socialiste et de son ministre Arnaud Montebourg sur les lieux, faisant des promesses intenables. Cela dit, le site de Florange, qui se situe en vérité dans la municipalité de Hayange (dirigée par le Rassemblement national, ex-Front national) ne sera pas déserté pour autant. Les investissements d'Arcelormittal dans l'usine de transformation d'acier (2.300 employé-e-s tout de même) seront maintenus et la déconstruction des hauts fourneaux créera à court terme aussi des emplois dans cette région sinistrée. Reste à voir encore si les hauts fourneaux ne pourraient pas être sauvés en tant que patrimoine industriel ou si l'implantation théorique de nouvelles entreprises serait possible.

online

Psychotherapie, Lehrkräfteausbildung et mauvaise réception

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple :
Zusätzlich zur wöchentlichen Printausgabe veröffentlichen wir täglich Artikel auf woxx.lu. Zum Beispiel:

Das Glas ist halb voll - Ob die Kosten für eine Psychotherapie wohl demnächst von der Gesundheitskasse zurückerstattet werden? Immerhin wird darüber verhandelt. woxx.eu/fapsylux

Progressivere Bildungspolitik gefordert - Die Lehrer*innen-gewerkschaft SNE spricht sich für eine Verbesserung und Verlängerung der Ausbildung aus - und gegen den „Bildungsdösch“. woxx.eu/g2sne

Radio 100,7 : Bettel esquivé - Concernant la gouvernance de la radio socioculturelle, les questions parlementaires se suivent et les (non-)réponses se ressemblent. woxx.eu/besquivé

Freides owes um 18h sende mir op Radio Ara (102,9 an 105,2 MHz)
Am Bistro mat der woxx. Dës Woch geet et ëm d'**Klimapolitik no der COP24.** Duerno, de Freideg 28. Dezember, verrodnen Iech d'woxx-Journalist*innen, wat si um éischte fräien **Europa-Dag** wäerte maachen. Wann Der d'Sendung verpasst hutt, fannt Der se als Podcast op woxx.lu.

BEST WISHES

Mein erster freier Europa-Tag

Blau-rot-grün beschenkt uns mit einem zusätzlichen Feiertag, dem Europa-Tag, der jedes Jahr am 9. Mai stattfindet. Einige woxx-Mitarbeiter*innen hat die frohe Botschaft so begeistert, dass sie gleich Pläne geschmiedet haben, was sie an diesem unverhofften freien Tag alles unternehmen könnten.

Stubenhocker-Feiertag

(ja) - Ist der 9. Mai, abgesehen von der symbolischen Bedeutung, ein guter Tag für einen Feiertag?

Ein Blick auf historische Wetterdaten lässt daran ein wenig zweifeln: 1976 wurde es mit 28 Grad zwar sommerlich heiß, doch wurden 1938 am Findel sogar Minusgrade aufgezeichnet. Im Schnitt war der 9. Mai in Luxemburg mit Temperaturen zwischen 8 und 17 Grad zwar eher ein milder Frühlingstag, aber die Pläne für das gemütliche Europa-Picknick im Park könnten dann doch ins Wasser fallen. In den letzten zehn Jahren gab es lediglich dreimal einen 9. Mai, der komplett trocken war. Also nicht unbedingt ein Feiertag für alle, die gerne draußen sitzen, grillen oder ein eiskaltes, aber dafür noch Blaualgen-freies Badegewässer benutzen. Zum Glück bin ich ein Stubenhocker und kann den neuen potenziell verregneten Feiertag für all jene Aktivitäten nutzen, die in meinem Alltag zu kurz kommen: Bücher, Comics, Podcasts, Spiele, usw. In ein paar Jahren hoffentlich auch ganz legal bekifft.

2019 wird ohnehin die ganze woxx-Redaktion einen Ruhetag brauchen, denn dadurch, dass der 9. Mai auf einen Donnerstag fällt, muss die Wochenzeitung wohl schon am Mittwoch in Druck - aber Europa kann halt nicht immer Spaß machen!

Planung ist alles

(tj) - Am Morgen des Europatags werde ich von einem Geräusch wach. Noch im Halbschlaf ziehe ich mir die Stöpsel aus den Ohren. Ach, es sind nur die Sieben-Uhr-Nachrichten. Plötzlich wird mir bewusst: Es ist Feiertag und ich hab gestern wieder mal vergessen, den Wecker abzustellen. Jetzt bin ich wach und werde wohl kaum wieder einschlafen können. Na toll. Nachdem meine anfängliche Verärgerung verflogen ist, überkommt mich allmählich ein freudiges Gefühl. Endlich werde ich all das machen können, wozu ich sonst nur viel zu selten komme. Ich ziehe mich an und laufe zum Supermarkt ... der natürlich geschlossen hat. Stimmt, für die ist heute ja auch Feiertag. Wieder zuhause angekommen finde ich einen ziemlich leeren Kühlschrank vor. Zum Glück ist noch etwas Müsli da. Dann werde ich mich heute halt davon ernähren. Ich werfe einen Blick auf meine To-do-Liste: Ich muss zur Bank, bräuchte dringend eine neue Hose und müsste mal diesen Kratzer in meiner Brille reparieren lassen. Tja, auch das wird wohl bis zum nächsten Werktag warten müssen. Dann geh ich halt Rad fahren. Nur hat sich der Nieselregen von heute früh mittlerweile in regelrechten Platzregen verwandelt. Sport im Freien ist keine Option. Letzter Versuch: Ich schreibe ein paar Freund*innen an. Vielleicht könnte man ja ins Kino oder so. Doch alle haben bereits Pläne. Ich gebe auf. Den Rest des Tages verbringe ich damit, schon mal den Europatag 2020 zu planen.

Wir spielen Europa

(lm) - Am 9. Mai werde ich ein paar Freund*innen einladen, um eine Partie „Europa 1945-2030“ zu spielen. Das Spiel dreht sich um die Entwicklung der Europäischen Union, die als eine Art natürliches Zusammenwachsen dargestellt wird. Die Spieler*innen sind die „Guten“ und müssen die Erweiterung der Union gegen die „bösen“ Kräfte des Euroskeptizismus und des Nationalismus vorantreiben. Doch es ist nicht dieses Narrativ, wohlbekannt aus Reden von luxemburgischen Europapolitiker*innen, das mir an diesem Spiel gefällt. Sondern die Tatsache, dass man kooperieren muss, um zu gewinnen. Natürlich gehört auch das zum Narrativ: Kooperation sei ein zukunftsweisendes Modell für die internationale Gemeinschaft, so die Europa-Schwärmer*innen. Leider ignorieren die meisten von ihnen, dass das Prinzip Kooperation auch die Grundlage für ein Gesellschaftsmodell liefert. Die EU setzt in der Politik auf Kooperation und Solidarität, wirtschaftlich aber auf Konkurrenz und Ausbeutung. Wenn im Europa-Spiel nur halbherzig kooperiert wird, verlieren alle. Die reale EU ist dabei, dieses Ergebnis zu reproduzieren.

Mon 9 mai

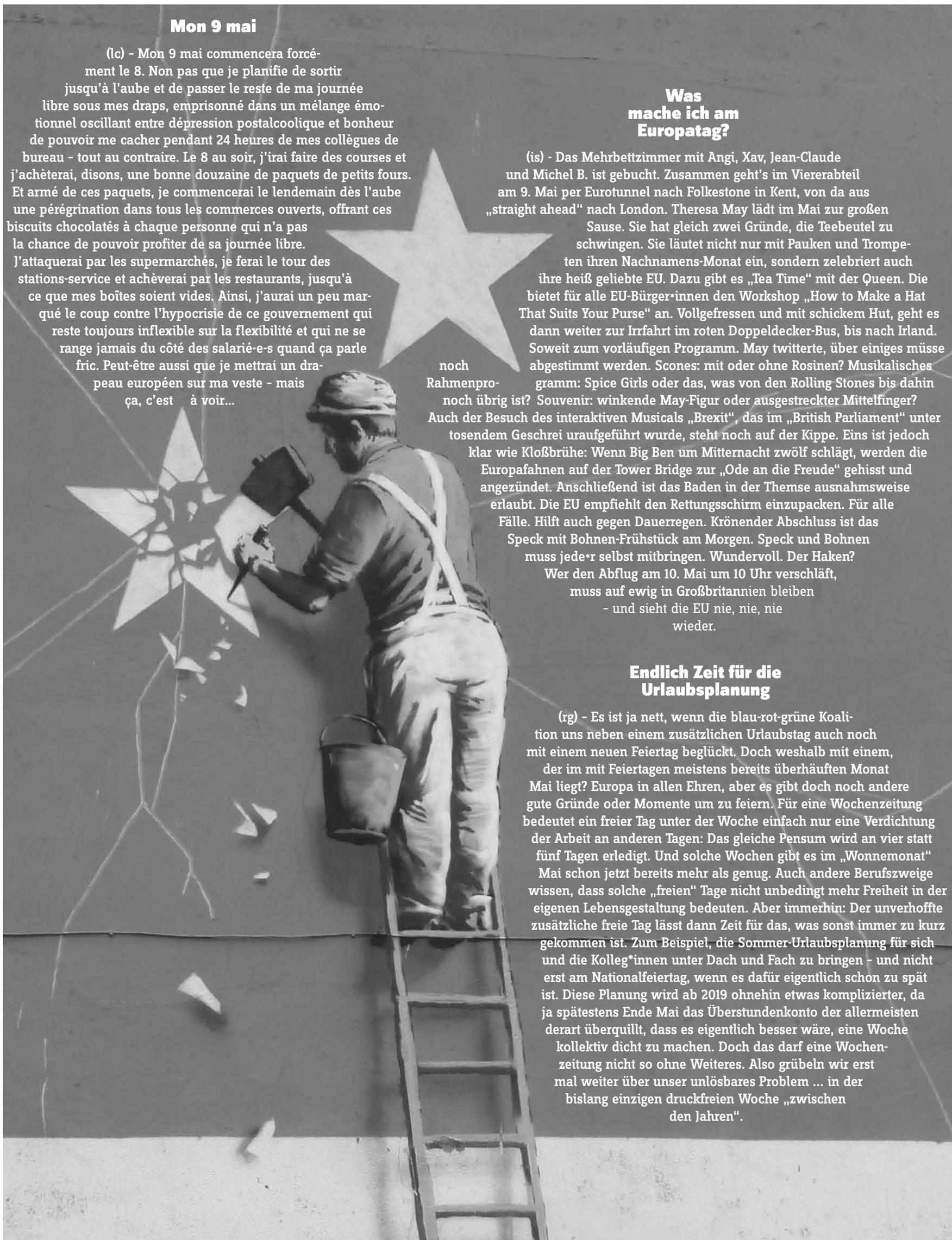
(lc) - Mon 9 mai commencera forcément le 8. Non pas que je planifie de sortir jusqu'à l'aube et de passer le reste de ma journée libre sous mes draps, emprisonné dans un mélange émotionnel oscillant entre dépression postalcoolique et bonheur de pouvoir me cacher pendant 24 heures de mes collègues de bureau - tout au contraire. Le 8 au soir, j'irai faire des courses et j'achèterai, disons, une bonne douzaine de paquets de petits fours. Et armé de ces paquets, je commencerai le lendemain dès l'aube une pérégrination dans tous les commerces ouverts, offrant ces biscuits chocolatés à chaque personne qui n'a pas la chance de pouvoir profiter de sa journée libre. J'attaquerai par les supermarchés, je ferai le tour des stations-service et achèverai par les restaurants, jusqu'à ce que mes boîtes soient vides. Ainsi, j'aurai un peu marqué le coup contre l'hypocrisie de ce gouvernement qui reste toujours inflexible sur la flexibilité et qui ne se range jamais du côté des salarié-e-s quand ça parle fric. Peut-être aussi que je mettrai un drap européen sur ma veste - mais ça, c'est à voir...

Was mache ich am Europatag?

(is) - Das Mehrbettzimmer mit Angi, Xav, Jean-Claude und Michel B. ist gebucht. Zusammen geht's im Viererabteil am 9. Mai per Eurotunnel nach Folkestone in Kent, von da aus „straight ahead“ nach London. Theresa May lädt im Mai zur großen Sause. Sie hat gleich zwei Gründe, die Teebeutel zu schwingen. Sie läutet nicht nur mit Pauken und Trompeten ihren Nachnamens-Monat ein, sondern zelebriert auch ihre heiß geliebte EU. Dazu gibt es „Tea Time“ mit der Queen. Die bietet für alle EU-Bürger*innen den Workshop „How to Make a Hat That Suits Your Purse“ an. Vollgefressen und mit schickem Hut, geht es dann weiter zur Irrfahrt im roten Doppeldecker-Bus, bis nach Irland. Soweit zum vorläufigen Programm. May twitterte, über einiges müsse abgestimmt werden. Scones: mit oder ohne Rosinen? Musikalisches Programm: Spice Girls oder das, was von den Rolling Stones bis dahin noch übrig ist? Souvenir: winkende May-Figur oder ausgestreckter Mittelfinger? Auch der Besuch des interaktiven Musicals „Brexit“, das im „British Parliament“ unter tosendem Geschrei uraufgeführt wurde, steht noch auf der Kippe. Eins ist jedoch klar wie Kloßbrühe: Wenn Big Ben um Mitternacht zwölf schlägt, werden die Europafahnen auf der Tower Bridge zur „Ode an die Freude“ gehisst und angezündet. Anschließend ist das Baden in der Themse ausnahmsweise erlaubt. Die EU empfiehlt den Rettungsschirm einzupacken. Für alle Fälle. Hilft auch gegen Dauerregen. Krönender Abschluss ist das Speck mit Bohnen-Frühstück am Morgen. Speck und Bohnen muss jede*r selbst mitbringen. Wundervoll. Der Haken? Wer den Abflug am 10. Mai um 10 Uhr verschläft, muss auf ewig in Großbritannien bleiben - und sieht die EU nie, nie, nie wieder.

Endlich Zeit für die Urlaubsplanung

(rg) - Es ist ja nett, wenn die blau-rot-grüne Koalition uns neben einem zusätzlichen Urlaubstag auch noch mit einem neuen Feiertag beglückt. Doch weshalb mit einem, der im mit Feiertagen meistens bereits überhäuftten Monat Mai liegt? Europa in allen Ehren, aber es gibt doch noch andere gute Gründe oder Momente um zu feiern. Für eine Wochenzeitung bedeutet ein freier Tag unter der Woche einfach nur eine Verdichtung der Arbeit an anderen Tagen: Das gleiche Pensum wird an vier statt fünf Tagen erledigt. Und solche Wochen gibt es im „Wonnemonat“ Mai schon jetzt bereits mehr als genug. Auch andere Berufszweige wissen, dass solche „freien“ Tage nicht unbedingt mehr Freiheit in der eigenen Lebensgestaltung bedeuten. Aber immerhin: Der unverhoffte zusätzliche freie Tag lässt dann Zeit für das, was sonst immer zu kurz gekommen ist. Zum Beispiel, die Sommer-Urlaubsplanung für sich und die Kolleg*innen unter Dach und Fach zu bringen - und nicht erst am Nationalfeiertag, wenn es dafür eigentlich schon zu spät ist. Diese Planung wird ab 2019 ohnehin etwas komplizierter, da ja spätestens Ende Mai das Überstundenkonto der allermeisten derart überquillt, dass es eigentlich besser wäre, eine Woche kollektiv dicht zu machen. Doch das darf eine Wochenzeitung nicht so ohne Weiteres. Also grübeln wir erst mal weiter über unser unlösbares Problem ... in der bislang einzigen druckfreien Woche „zwischen den Jahren“.



REGARDS

APRÈS LA CONFÉRENCE CLIMATIQUE COP24

Sommet noir

Raymond Klein

Face aux intérêts économiques et aux inquiétudes populaires, la lutte contre le changement climatique bat de l'aile. L'urgence impose de marier la radicalité écologique à la radicalité sociale.

C'était mal parti. Quelle idée aussi d'organiser la COP24, la conférence annuelle sur le réchauffement climatique de 2018, en Pologne, un des pays les plus dépendants du charbon et qui refuse une décarbonisation rapide ! De surcroît Katowice, choisie comme ville hôte, a bâti sa prospérité sur le charbon, et la région alentour recense la plupart des mines polonaises encore actives. Les négociations sur la concrétisation de l'accord de Paris de 2015, relativement ambitieux, avaient mal avancé ces dernières années. Difficile d'espérer un bon résultat d'une « Conference of Parties » (COP) présidée par la Pologne, et qui a duré du 2 au 15 décembre.

Jaunisse planétaire

Mais la mise en question du processus mis en marche avec l'accord de Paris ne s'est pas arrêtée là. De manière inattendue, le mouvement des gilets jaunes en France, depuis la fin octobre, a donné une raison de plus de désespérer. Quelle que soit l'analyse sociologique et politique qu'on en fait (voir woxx 1505), le mouvement a eu valeur de symbole dans le débat sur le réchauffement

climatique. En effet, c'est la hausse des taxes sur les carburants, considérée comme une mesure antisociale, qui a mis le feu aux poudres. Dans la presse internationale, les interrogations sur la compatibilité des politiques climatiques avec celles de justice sociale se sont multipliées.

Dès les premiers jours de la COP24, d'autres mauvaises nouvelles sont tombées. D'une part, la Pologne s'est montrée encore plus restrictive envers les militant-e-s de la société civile que les instances de l'ONU, allant jusqu'à refuser l'entrée sur le territoire à une douzaine de participant-e-s (voir woxx 1506). D'autre part, les États-Unis, la Russie, l'Arabie saoudite et le Koweït ont bloqué une résolution qui devait « saluer » le rapport spécial sur les conséquences d'un réchauffement de 1,5 degré. Ce rapport spécial de l'Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC ou Giec), publié début octobre, avait été considéré comme une sonnette d'alarme par rapport à la lenteur et à l'ambition insuffisante des politiques climatiques (voir woxx 1497).

Le rapport étudie les différences entre un réchauffement atteignant 2 degrés par rapport au début de l'ère industrielle et celui limité à 1,5 degré. Comme on pouvait s'y attendre, les conséquences pour l'écosystème Terre sont nettement plus graves dans le premier scénario que dans le second. Notons que l'on parle de la température moyenne d'ici la fin du



Entre espoir et
résignation face à
Gambia 2 : la manif
du 8 décembre devant
la Chambre.



PHOTOS : EKKEHART SCHMIDT/ETIKA

siècle, et que déjà aujourd'hui, cette température est environ 1 degré plus élevée qu'au 19e siècle.

Plus rien à faire ?

La recommandation officielle est donc claire : il faut maintenir l'augmentation en dessous de 1,5 degré parce que cela permettra de sauver au moins un dixième des récifs coralliens, réduira d'un tiers la probabilité d'étés de grande sécheresse et fera monter le niveau de la mer de dix centimètres de moins. Mais une lecture attentive et quelque peu cynique du rapport pourrait aboutir à une autre conclusion : celle que même avec un réchauffement de « seulement » 1,5 degré, on est mal, puisque deux étés sur cinq seront du type 2003 ou 2018, et que la montée de l'eau pourra atteindre un mètre.

Faut-il en conclure que faire mieux que 2 degrés est sans importance, parce que de toute façon, c'est foutu ? Non, car la différence entre 1,5 et 2 degrés est significative. Surtout, à 2 degrés, la probabilité d'atteindre des points de basculement (« tipping points »), qui déclenchent des cercles vicieux, est beaucoup plus élevée. Il s'agit notamment de la disparition de glace dans l'Arctique et de la libération du méthane des pergélisols, processus susceptibles de s'autoaccélérer.

La véritable conclusion à tirer du rapport spécial est donc qu'une limi-

tation de l'augmentation de la température à 1,5 degré suffira à peine et que le scénarios à 2 degrés n'est plus une option. Rappelons que l'accord de Paris prescrit de contenir la température « nettement en dessous de 2 degrés (...) et en poursuivant l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5 degré ». En fait, mentionner la cible de 1,5 degré dans cet accord était considéré comme une percée dans le débat politique, mais du côté de la société civile et des expert-e-s, cette valeur était depuis longtemps considérée comme l'objec-

tif à privilégier. Et dès 2015, on savait qu'il faudrait au plus vite changer de trajectoire de réduction des émissions mondiales de CO₂. Pourtant, la révision des engagements officiels des pays - notamment insuffisants - a été remise à 2020.

Quelle transition juste ?

Qu'est-ce qui dissuade la classe politique de se rallier à l'évidence scientifique et d'agir en conséquence ? D'un côté, de toute évidence, les intérêts économiques en

jeu. Comme dans d'autres domaines, l'équilibre - ou déséquilibre - entre pouvoir démocratique et pouvoir de l'argent qui caractérise notre modèle de société conduit à une politique climatique qui n'est pas au service des intérêts du plus grand nombre. De l'autre côté, les hésitations des politicien-ne-s reflètent les hésitations de leurs électeur-trice-s face à la grande transition verte. Certes, ces hésitations proviennent en partie de l'aversion à tout changement, très humaine mais pas très rationnelle. Mais il est tout à fait rationnel de se demander, comme

THEMA



La colère des gilets verts.

l'ont fait les gilets jaunes, si la taxation des carburants était socialement juste, alors que d'autres impôts, notamment celui sur la fortune, avaient été réduits ou abolis.

Les représentants des mineurs polonais qui, durant la COP24, ont ré-

clamé une « transition juste » étaient sans doute instrumentalisés par les compagnies charbonnières. Mais là encore, la Confédération syndicale internationale est dans son rôle quand elle se félicite du fait que cette question est enfin discutée. Au grand-du-

ché, l'augmentation - enfin - annoncée des taxes sur les carburants donnera lieu au même débat, surtout si elle n'est pas accompagnée de politiques de justice sociale. L'apologie du « tourisme à la pompe » par le Groupement pétrolier luxembour-

Chambre : Vive le climat !

(lm) - « Nous devons laisser les énergies fossiles sous terre et nous concentrer sur plus d'équité. Et s'il est impossible de trouver des solutions à l'intérieur du système, peut-être devrions-nous changer le système », a proclamé Georges Engel (LSAP) à la tribune de la Chambre mardi dernier. Il ne citait pas le programme du LSAP, qu'on se rassure, mais la lycéenne et militante climatique suédoise Greta Thunberg (voir ci-contre). Dans le cadre du débat parlementaire autour de la COP24, Engel s'est affiché comme champion de la complémentarité des deux causes écologique et sociale : « La transition énergétique devra respecter la justice sociale afin qu'elle soit portée par la population. » Une approche qui, ces dernières décennies, avait pratiquement disparu des discours socialistes.

Aussi bien Marco Schank pour le CSV que Henri Kox pour les Verts ont défendu, moins radicalement, le même type d'idée : il ne faut pas s'aliéner la population et il n'est pas acceptable que les riches s'enrichissent aux frais du climat. Quant à David Wagner (Déi Lénk), il s'est carrément félicité qu'après la révolte contre l'injustice, c'est désormais aussi la révolte contre le changement climatique qui met en question le système capitaliste.

À la tribune de la Chambre, la ministre Carole Dieschbourg n'a pas renié le bilan critique de la COP24

fait par les députés. Elle a également affirmé que la préservation du climat et la lutte contre la pauvreté étaient deux faces de la même médaille, mais s'est voulue conciliante : « Nous avons besoin de tout le monde, surtout de la société civile, ainsi que du secteur privé. »

Concernant la sortie du tourisme à la pompe, soulevée par Wagner, Dieschbourg a omis d'en parler. C'est que, dans le programme gouvernemental, ce point est laissé dans le flou (voir online : woxx.eu/g2climat). Et que l'annonce d'augmenter - en douceur - les accises a déjà donné lieu à une réaction du Groupement pétrolier luxembourgeois. Celui-ci a affirmé sur les ondes de 100,7 qu'une telle mesure ne bénéficierait en rien au climat. Pour être contredit quelques jours plus tard par l'expert Michel Comes : les prix bas des carburants modifient bien évidemment le comportement des automobilistes de la Grande Région, comme le woxx l'a aussi expliqué maintes fois. On peut craindre que la politique de la ministre verte dans le nouveau gouvernement ne soit marquée par la prudence en la matière. La politique des petits pas est-elle la seule possible ? Pour citer Greta Thunberg : « Tant que vous ne vous concentrez pas sur ce qui est nécessaire plutôt que ce qui est politiquement faisable, il n'y a pas d'espoir. »

geois donne un avant-goût des discours tendancieux auxquels il faudra s'attendre (voir encart).

La « transition juste » n'est pas seulement un enjeu intérieur à chaque pays dans le cadre de sa propre politique climatique. Le grand manque de justice sociale risque de se manifester au niveau des rapports entre les pays, et notamment entre les populations appauvries du Sud et celles relativement aisées du Nord. L'orientation internationale des politiques climatiques doit être compatible avec l'amélioration des conditions de vie des populations les plus dans le besoin. C'est ce qu'a compris le Club de Rome qui, dans son récent rapport « Transformation is feasible », étudie comment concilier les objectifs du développement durable avec les limites écologiques de la planète (voir woxx 1498). En fait, il faudrait une sorte de Green New Deal à l'échelle de la planète, qui impliquerait l'ensemble des populations dans la transition écologique indispensable, en leur promettant plus de justice sociale. Un maintien ou un renforcement des inégalités conduirait au contraire à un monde de plus en plus divisé et gouverné par la force - scénario peu propice au respect des limites écologiques.

Optimisme intempestif

« Un succès », c'est ainsi que la radio 100,7 a cité Carole Dieschbourg dès le lendemain de la COP24. Comme à son habitude, la ministre de l'Environnement a essayé de « positiver » en insistant sur le fait que la conférence avait accompli sa mission : adopter un « rulebook » pour l'accord de Paris. Effectivement, il s'agit là d'un préalable technique important afin de pouvoir coordonner les politiques décidées en 2015, et Dieschbourg elle-même a contribué à faire aboutir les négociations sur la plupart des points litigieux - sachant que la question du comptage des mesures forestières, notamment au Brésil, a été remise à 2019.

On peut se demander si la présentation de l'avancement des politiques climatiques sous un jour favorable est vraiment une bonne idée. Car elle risque de faire oublier que, en ce qui concerne la trajectoire de réduction des émissions et la révision des engagements officiels des pays, on a perdu trois ans. De surcroît, un des arguments des optimistes a désormais été invalidé : le pic des émissions n'a toujours pas été atteint. En fait, la stabilisation apparente des émissions ces dernières années était sans doute due à la crise économique et est désormais plus que compensée par la conjoncture favorable et

les politiques irresponsables des États-Unis et d'autres pays. D'ailleurs, comme l'a montré son intervention à la Chambre, la ministre est tout à fait consciente des insuffisances de la COP24 et de la nécessité de revoir les objectifs à la hausse (voir encart).

Du côté des ONG, le son de cloche est différent : elles sont unanimes pour critiquer l'inadéquation des négociations de Katowice. La déception a notamment été exprimée par la lycéenne suédoise Greta Thunberg, qui s'est adressée à l'assemblée plénière à Katowice : « Nous ne sommes pas venu-e-s pour implorer les leaders mondiaux de prendre conscience du problème. Vous nous avez ignoré-e-s par le passé et vous nous ignorez encore. (...) Nous sommes venu-e-s pour vous dire que ça va changer, que vous le vouliez ou non. »

Voici les gilets verts

Thunberg avait entrepris une grève scolaire il y a quatre mois pour que son gouvernement applique les engagements de Paris. Cela a conduit à des initiatives semblables de jeunes dans d'autres pays. Et ce n'est pas le seul signe que « ça va changer ». Aux États-Unis, la politicienne Alexandria Ocasio-Cortez, nouvellement élue à la Chambre des représentants, a lancé l'idée d'un Green New Deal, avec l'appui de mouvements de jeunes. Certes, il s'agit d'une initiative à l'échelle du pays, mais si la logique du couplage entre justice et écologie réussit aux États-Unis, elle a des chances de s'imposer à l'échelle mondiale.

Quant au mouvement de désobéissance civile Extinction Rebellion, qui a entrepris des actions de blocage à Londres en novembre dernier, il s'est d'office situé dans une logique internationaliste, et des groupes se sont formés ailleurs en Europe. En France, en plein mouvement des gilets jaunes, les marches pour le climat du 8 décembre étaient également placées sous le signe de la convergence des luttes, c'est-à-dire la complémentarité des demandes de justice sociale et de protection de l'environnement (voir online : woxx.eu/calarm).

Face à une classe politique léthargique et aux dangers d'une dérive populiste anticlimat, verra-t-on le grand soulèvement des gilets verts ? L'idée fait en tout cas son chemin - même au Luxembourg, paradis des automobilistes, une marche pour le climat a eu lieu malgré la pluie battante. Et ici comme ailleurs, le principe de ne plus séparer l'environnemental et le social est bien établi. Il ne reste plus qu'à convaincre les 99 pour cent.

visitez woxx.lu

l'hebdomadaire au quotidien

all Freideg um Kiosk en kiosque tous les vendredis www.woxx.lu

Home Agenda Kino Contact Info Archive Pub Abo Téléx Droit de réponse

CFL SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER LUXEMBOURGEOIS

DAGESBILLJEE ADULTE 01

VALABLE DU 01/10/2014 AU 02/10/2014 Classe 2

Jusqu'à 4:00 le matin

Umsonst zu spät kommen? Der öffentliche Transport soll kostenlos werden. Das ist aber nicht der einzige interessante Punkt in der Mobilitätspolitik der neuen Regierung.

woxx nr 1507 21.12.2018

Search OK

agrar aktuell bd bildung buch-tipp cd-tipp citizen délégué-rechter débatt dossier droit de réponse edito éducationn ekonomi émwelt energie europa event expo feminismus film-tipp/flop fräi tribün frankräich fuerschung gaart gender geschicht gesellschaft gesondheet interglobal interview kino kommentar konsum kooperatioun kultur kultur direkt kulturkampf l'ieserbrëif lifestyle literatur magazin medien migratioun musik NEWS notes from the night notes from the phil petition philosophie podcast politasicht buch politik portrait replik reportage resto-tipp serie sociales thema tips tourismus transport tribune libre wëssenschaft woxx@home woxxenrückblick www

Dossiers

online-woxx wahlen2018

gemeingewahlen_2017 referendum2015 réfugiés klima2015 rapport artuso 1917 wahlen2013 what_the_facts europawahlen2014 geschicht jüdische minderheit anders_wirtschaften demenz presse unter druck ampelgespräche2013

D'Joer, dat d'Welt verännert huet – Blog

Tweets von @WOXXHEBDO

WOXX @WOXXHEBDO

Sortie de Toubli? Les sites ardoyens de Haut-Marlange et Hombach sombreraient dans Toubli. La nouvelle ministre de la Culture assure que le gouvernement continuera sur la lancée entamée en...
diplomats de cette année.
woxx_kulturen_ardoyen...

Die „Fédération des Associations des Psychothérapeutes du Luxembourg“ (Fapsylux) und die „Classe Nationale de Santé“ (CNS) kommen in puncto Kostenträgerstattung auf keinen grünen Zweig. Fapsylux ist dennoch zuversichtlich. woxx_kulturen_glas-ist-h...

Einbetten Auf Twitter anzeigen

WOXX

Radio 100,7 : Bettel esquive

By Luc Caregar | 2018-12-20 | Aktuell, Medien, Politik

Dans sa réponse à une question parlementaire du député David Wagner (Déi Lénk), l'ancien et nouveau ministre des Médias ne semble toujours pas vouloir admettre les difficultés dans lesquelles se trouve la radio publique après cinq ans de sa tutelle.

Un certain agacement est détectable entre les lignes de la question posée par David Wagner et de la réponse donnée par le premier ministre. Alors que Wagner insiste sur une question restée sans réponse de l'alors députée et désormais ministre Sam Tanson, concernant des divergences entre le président du conseil d'administration et l'ex-directeur de la radio (« Comme vous n'avez pas jugé utile de répondre à cette question, je me permets de la reformuler tout en la complétant »), Xavier Bettel estime que la question du député concernant l'influence qu'exerce son chef de cabinet Paul Konsbruck dans le conseil d'administration de la CLT-UFA « n'a aucune pertinence dans ce contexte ». mehr lesen / lire plus

Tagged 100,7, bettel, CLT-UFA, Gouvernance, Konsbruck, loschetter, medias, online-woxx, service public, Wagner, webexclusive

Nationaler Bildungsbericht 2018: Und sonst so?

By Isabel Spigarelli | 2018-12-20 | Aktuell, Bildung, News, Politik

An der Universität Luxemburg wurden am 12. Dezember alle Kamellen verteilt. Von wem? Von der Uni und dem Bildungsministerium. Offiziell wurde der Nationale Bildungsbericht 2018 vorgestellt.

Einer der Aufzüge im futuristischen „Learning Center“ auf Belval fährt nur ins erste Stockwerk. Und wieder runter. Blöd, wenn die Pressekonferenz zum Nationalen Bildungsbericht vom Script (Service de coordination de la recherche et de l'innovation pédagogiques et technologiques, des Ministeriums für Bildung, Kinder und Jugend) und dem Lucet (Luxembourg Centre for Educational Testing, Universität Luxemburg) im zweiten Geschoss stattfindet. Am anderen Ende des Gebäudes. Ein verwirrender Start, der zu allem was folgte, passte. Das, was vom 205-seitigen Bildungsbericht vorgestellt wurde, gleicht einem Aufzug zwischen zwei Etagen. mehr lesen / lire plus

Tagged Bildung, Bildungspolitik, online-woxx, webexclusive

Acheter deux fois plus, quatre fois moins cher

By Frédéric Braun | 2018-12-20 | Gesellschaft

Le court métrage « Rethink Your Clothes » doit sensibiliser les jeunes consommateurs aux conditions des travailleurs du textile.

En quelques années, la donne a radicalement changé : aujourd'hui, en moyenne, nous achetons deux fois plus de vêtements qu'il y a encore quinze ans, alors que nous les payons environ quatre fois moins cher. Marie-Josée Jacobs, présidente de la fondation Caritas se veut claire : le but de la campagne Rethink Your Clothes n'est pas de choquer, mais d'inciter à réfléchir afin de « produire un changement dans la durée » - en particulier auprès des jeunes consommateurs, qui disposent déjà d'un certain pouvoir d'achat. mehr lesen / lire plus

Tagged Caritas, Fair Trade, online-woxx, webexclusive

Ein Känguru wie du: Claude Meisch antwortet Fernand Kartheiser

By Joël Adami | 2018-12-20 | Aktuell, Éducationn, Gender

Die homofeindliche parlamentarische Anfrage über ein Theaterstück, dass manche Grundschüler*innen besucht haben, sorgte für Aufregung. Jetzt veröffentlichte der Unterrichtsminister seine Antwort vorab auf Twitter.

Normalerweise lassen sich Minister*innen mit parlamentarischen Fragen Zeit. Meistens gelangen die Antworten erst an die Öffentlichkeit, wenn sie in der Abgeordnetenkammer angelangt sind. Die öffentliche Empörung über die homofeindliche Rhetorik, die Fernand Kartheiser (ADK) in seiner Frage benutzte (siehe woxx-online: Geschlossen gegen

INTERVIEW

FEMINISMUS

Kampf um eine gerechte Gesellschaft

Tessie Jakobs

Isabelle Schmoetten ist seit September dieses Jahres sozio-politische Beauftragte des Cid Fraen an Gender. Wir haben mit ihr über den Gender Pay Gap, geschlechtersensiblen Unterricht und das Ministerium für Gleichstellung von Frauen und Männern gesprochen.

woxx: In einem Artikel im Tageblatt von letzter Woche wurde behauptet, es gäbe keinen Gender Pay Gap mehr. Im Text wird argumentiert, dass Frauen teilweise sogar mehr verdienen als Männer, wenn man bei der Berechnung statt des Mittelwerts der Gehälter den Median berücksichtigt. Das Cid hat darauf mit Kritik reagiert.

Isabelle Schmoetten: Der Artikel ist derart polemisch geschrieben, dass wir ihn nicht unkommentiert lassen konnten. Schon der Titel „Die Gleichheit der Gehälter ist erreicht“ ist irreführend. Der Autor kritisiert im Text, dass hierzulande bei der Berechnung der Gehälterunterschiede der Median nicht berücksichtigt werde. Das liegt aber einfach daran, dass dieser auf europäischer Ebene nicht benutzt wird und er somit keine Vergleichsmöglichkeit mit anderen Ländern zulässt. Die Verfahren, um den Gender Pay Gap zu erheben, sind recht komplex. Je nachdem, welche Methodik angewendet wird und welche Fakto-

ren mit einbezogen werden, ist das Ergebnis ein anderes. Es ist aber so, dass die EU klar vorgibt, wie der Gender Pay Gap berechnet werden soll. Und demzufolge liegt er hierzulande zurzeit bei 5,5 Prozent. Im Tageblatt-Artikel wird behauptet, dass es, da sich Median und Mittelwert ausgleichen würden, keinen Unterschied mehr zwischen den Gehältern gibt. So einfach ist es aber nicht. Der Median sagt andere Dinge aus als der Mittelwert und ist nur in drei Sektoren bei den Frauen höher als bei den Männern: im Bauwesen, bei Transport und Lagerung und bei Gesundheit und Sozialem. Das bedeutet nicht, dass Frauen gesamtgesellschaftlich besser oder genauso viel verdienen wie Männer. Worüber viel zu wenig geredet wird: Wer arbeitet überhaupt und in welchen Berufssparten? Wer arbeitet in Teilzeit? Wer macht eine Karriereunterbrechung? Das sind die Aspekte, bei denen es immer noch sehr große Unterschiede zwischen Männern und Frauen gibt.

Wie kann der Cid der Verbreitung solcher Halbwahrheiten wie im Tageblatt-Artikel entgegenwirken?

Bei einem solchen Artikel ist es erst einmal wichtig, schnell zu reagieren und Position zu beziehen. Viele Menschen sind sich überhaupt nicht bewusst, dass es Ungleichheitsstrukturen gibt, nicht nur zwischen den

Geschlechtern, sondern auch etwa in Bezug auf den sozioökonomischen Hintergrund, die Nationalität oder eine Behinderung. Viele sehen das nicht, sei es, weil sie dafür nie sensibilisiert wurden, sei es, weil sie derart privilegiert sind, dass sie sich darüber keine Gedanken zu machen brauchen. Sobald es so wirkt, als würden sich Männer und Frauen einander angleichen, kommt oft gleich der Vorwurf, dass nun Männer benachteiligt seien. Dadurch entsteht der Eindruck, dass im Feminismus Männer und Frauen gegeneinander im Wettstreit stehen. Dabei ist das Ziel eine gerechtere Gesellschaft und eine Umverteilung von Privilegien, ganz unabhängig vom Geschlecht. Uns als Cid kommt deshalb die Aufgabe zu, neben punktuellen Richtigstellungen, für alle möglichen Aspekte bezüglich Gender und Feminismus zu sensibilisieren. Dabei ist es uns wichtig, eine gute Balance zu finden zwischen intellektuellen und niederschweligen Aktivitäten. Ein Ansatz, um über Geschlechterungleichheit zu reden, kann zum Beispiel darin bestehen, bei Alltagserfahrungen mit Sexismus und Belästigung anzusetzen, um dann die Frage aufzuwerfen, was Politik damit zu tun hat. Dann ist man ganz schnell bei der Frage, welche Gesetze diesbezüglich bestehen und woran es eventuell noch fehlt. Viele interessieren sich nicht für das, was um sie herum passiert, fühlen sich ohnmächtig oder

sind sich ihrer Verantwortung nicht bewusst. Gerade bei Privilegierten, wovon es in Luxemburg sehr viele gibt, dürfte das eigentlich nicht sein. Das ist eine Verschwendung von Potenzial. Erst wenn ich verstehe, wo die Probleme liegen und wie darauf Einfluss genommen werden kann, kann ich selbst zu einer Veränderung beitragen. In diesem Sinne sehe ich politische Bildung auch als eine unserer Aufgaben.

„Erst wenn ich verstehe, wo die Probleme liegen und wie darauf Einfluss genommen werden kann, kann ich selbst zu einer Veränderung beitragen.“

Da würde sich sicher auch eine Zusammenarbeit mit dem Zentrum für politisches Bildung anbieten.

Ja, zurzeit arbeiten wir mit dem ZpB auch schon an zwei Projekten. Im Kontext von „100 Jahre Wahlrecht“ und den Europawahlen planen wir mit Voix de jeunes femmes ein Event, das im April stattfinden wird und sich an Menschen zwischen 16 und 26 Jahren richtet. Es geht darum, zu vermitteln, dass Politik das ist, was man daraus macht. Es ist leicht zu sagen,

Isabelle Schmoetten ist es wichtig, dass Geschlecht und andere Diskriminationskategorien zusammengedacht werden.



© ISABELLE SCHMOETTEN

dass wählen nichts bringt und Politiker sowieso nichts tun. Man kann es aber auch als Chance und Privileg sehen, sich selbst einzubringen und die Gesellschaft mitzugestalten. Der erste Teil des Events ist eine Art World Café, bei welchem ein Tisch vom ZpB betreut werden soll, bei dem der Fokus auf den Europawahlen liegt. Der zweite Teil besteht aus einer Vorführung des Films „Suffragette“ von Sarah Gavron. Ein anderes Event, das wir mit dem ZpB organisieren, ist eine Lesung im Juni.

Im Koalitionsvertrag wurde festgehalten, dass Genderthemen in der Schule künftig klassenübergreifend behandelt werden sollen. Was sagen Sie dazu?

Wir sind froh, dass das so im Koalitionsabkommen steht. Das ist eine gute Diskussionsgrundlage. Damit das aber auch wirklich so umgesetzt wird, müsste das gesamte Schulmaterial auf sexistische, rassistische, homophobe und klassistische Inhalte hin überprüft werden. Das müsste dann erst einmal entsprechend umgeändert werden. Das heißt nicht, dass nun kein Mädchen mehr dargestellt werden darf, das sich gerne als Prinzessin verkleidet. Es geht einfach nur darum, eine größere Vielfalt darzustellen und im Material die gesellschaftliche Realität widerzuspiegeln. Dann braucht es aber auch sensibilisierte Lehrkräf-

te, die diese Ungleichheitskategorien als solche erkennen. Ohne entsprechend geschulte Lehrkräfte nützt auch das beste Schulmaterial nichts. Egal ob Geschichte, Geografie oder Mathe - in jedem Fach ist es möglich, den Unterricht auf gendersensible Weise zu gestalten. Bei literarischen Werken kommt es wesentlich darauf an, wie diese behandelt werden und welche Verbindung zu heute hergestellt wird.

„Egal ob Geschichte, Geografie oder Mathe - in jedem Fach ist es möglich, den Unterricht auf gendersensible Weise zu gestalten.“

Welche Aktionen und Events plant das Cid für das kommende Jahr?

Im Frühjahr soll Expertisa.lu freigeschaltet werden, eine Internetseite, auf der ein Register luxemburgischer Expertinnen vorzufinden sein wird. Das kann hilfreich sein, wenn man zum Beispiel nach weiblichen Gästen für Podiumsdiskussionen, Interviews, Konferenzen oder dergleichen sucht. Es ist geplant, dass zweimal im Jahr ein Treffen stattfindet. Einmal mit dem Ziel der Vernetzung der Expertinnen. Es gibt bereits viele Männernetzwerke, in denen man sich gegensei-

tig unterstützt. Expertisa soll helfen, diese auch unter Frauen herzustellen und eine solidarische Zusammenarbeit zu fördern. Beim zweiten Treffen geht es um Kompetenzentwicklung: Wie trage ich etwas vor? Wie trete ich auf? Wie gebe ich ein Interview? Es ist angedacht, mit dem Ministerium für Gleichstellung von Frauen und Männern zusammenzuarbeiten. Das wäre dann wieder ein intellektuelles Projekt. Im Moment beschränkt sich Expertisa nämlich auf gut ausgebildete Frauen. Bei einem weiteren Projekt, das zurzeit in Planung ist, geht es um strukturelle Gewalt. Es gibt zwar in Luxemburg recht viele Organisationen, die zum Thema Gewalt arbeiten, der strukturelle Aspekt geht dabei aber etwas unter. Wir arbeiten zurzeit mit den Organisatorinnen der „Orange Week“ daran, das Ganze nächstes Jahr etwas anders zu gestalten. Dann, ab Januar, startet der „Feminist Tea for Free“. Jeden ersten Donnerstag im Monat wird die Bibliothek länger geöffnet haben und wir laden jeden und jede ein, dort feministische Bücher, Lieder, Comics und andere Medien vorzustellen. Man kann aber auch nur vorbeikommen, um zuzuhören.

Weil Sie es gerade erwähnt haben: Wie ist denn ihre Meinung zur Änderung des Namens „Ministerium für Chancengleichheit“ in „Ministerium für Gleichstellung von Frauen und Männern“?

Der Name sagt aus, dass es keine Gleichheit zwischen den Geschlechtern gibt. Das finde ich gut. Das Chancengleichheitsministerium hat in der letzten Legislaturperiode die strukturelle Dimension von Geschlechterdiskriminierung viel zu wenig mitbedacht. Es wurde nicht ausreichend berücksichtigt, dass das System immer noch so angelegt ist, dass Frauen im Vergleich zu Männern benachteiligt sind. In unserer Gesellschaft sind weiße, gut ausgebildete Männer über 35 am privilegiertesten. Das erkennt man daran, wer in der Justiz, in der Wirtschaft und in der Politik das Sagen hat. Deshalb finde ich den Namen auf jeden Fall besser als den davor, auch wenn ich mir eigentlich einen anderen gewünscht hätte, wie zum Beispiel „Ministerium für Feminismus und soziale Gerechtigkeit“. Die Idee dahinter wäre, einen intersektionalen Ansatz zu verfolgen und auch andere marginalisierte Geschlechter und sexuelle Minoritäten miteinzubeziehen. Im Moment werden Fragen rund um LGBT vom Familienministerium behandelt, was in Ordnung ist, wenn die Ministerien übergreifend arbeiten. Es ist einfach nicht möglich, Geschlechtergerechtigkeit unabhängig von LGBT-Aspekten zu behandeln. Ich bin gespannt, wie Ministerin Taina Bofferding diese Herausforderung in Angriff nehmen wird.

NETZPOLITIK

Not safe for ...

Joël Adami

Nacktbilder und Gespräche über Sex sollen aus den großen sozialen Netzwerken verschwinden. Ein großes Problem für marginalisierte Gruppen, die schlechten Filtern ohnmächtig gegenüberstehen.

„Dein Beitrag verstößt gegen die Community-Standards.“ Mit diesem knappen Satz teilte Facebook der woxx mit, dass einer unserer Artikel nicht verlinkt werden konnte. Oder zumindest nicht mit dem Bild, das wir zu dem Artikel abgedruckt hatten. Darauf war nämlich ein Penis zu sehen. Es handelte sich um das Foto „Jeune homme au doigt levé (Le Cycle Masculin n° 5)“ von Aude du Pasquier Grall. Der Beitrag beschäftigte sich nämlich mit der Ausstellung „In the Cut. Der männliche Körper in der feministischen Kunst“, die noch bis Mitte Januar in Saarbrücken zu sehen ist. Keine pornografische Darstellung, sondern ein Kunstwerk, auf dem die Genitalien des jungen Mannes nicht im Vordergrund stehen. Auf Facebook ist Nacktheit verboten – auch wenn es um Kunst geht.

Facebook nutzt künstliche Intelligenz zur automatischen Bilderkennung. Diese Information wird auch benutzt, um eine Bildbeschreibung für sehbehinderte Nutzer*innen bereitzustellen. Nacktbilder werden von den Filtern gar nicht erst durchgelassen, Darstellungen von Gewalt werden mit einer Warnung versehen, die man erst wegeklicken muss, bevor sie angezeigt werden. Das größte soziale Netzwerk ist jedoch noch viel weitergegangen, ohne dass in der Öffentlichkeit viel darüber diskutiert wurde: Das Reden über Sex ist mehr oder weniger verboten worden.

Genauer gesagt will Facebook jegliche Form der „sexuellen Kontakt-

aufnahme“ verbieten. Darunter fallen sexuelle Andeutungen, sexualisierter Slang und sogar vage Bemerkungen wie „ich möchte heute Nacht Spaß haben“. Auch Kunst, die Sex darstellt, ist verboten. Umso absurder wirkt da die Meldung, dass Facebook an einem Dating-Service arbeitet, der momentan in Kolumbien getestet wird.



Dass Facebook Sex und Nacktheit verbietet, ist zwar ärgerlich, wenn es eigentlich um Kunst geht, aber verständlich. Immerhin sieht sich das soziale Netzwerk als familienfreundliche Plattform, deren Nutzer*innen möglichst wenig Anstößiges oder Störendes sehen sollte. Die anfängliche Idee, keine negativen Interaktionen zu provozieren (zum Beispiel sieht man nicht, wenn man „entfreundet“ wird), ist zwar längst nicht mehr haltbar, die Auswirkungen davon sind jedoch immer noch Teil der Firmenphilosophie.

Flirten ohne Sex

Anders sieht es bei einem anderen, eher unbekannteren Netzwerk aus: Tumblr. Bis zum 17. Dezember waren nackte Körper und Sex auf der Plattform kein Tabu. Der Dienst startete 2007 als „Mikroblogging“-Plattform. Neben Text können auch Bilder, Videos, Links und Tonaufnahmen geteilt werden. Nutzer*innen können einander folgen und über Schlagworte (Tags) Inhalte suchen. Das eigene Blog lässt sich, im Unterschied zu Profilen in anderen Netzwerken, komplett frei gestalten. Ähnlich wie bei der „Teilen“-Funktion von Facebook gibt es die Möglichkeit, Inhalte anderer zu rebloggen. Somit entstand ein Netzwerk, das nicht so textbasiert war wie das bei Twitter lange Zeit der Fall war. Auf Tumblr etablierte sich eine sehr visuelle Kultur, die nicht nur aus vielen Memes bestand, sondern auch unzähligen Künstler*innen die Möglichkeit gab, ihre Werke zu verbreiten.

Mit der Zeit entwickelte sich Tumblr zu einem Hort der Jugendkultur, insbesondere der Fankultur. Das zog viele Jugendliche und junge Erwachsene an, vor allem junge Frauen. Wer sich mit anderen Menschen

über Serien, Buchreihen, Kinofilme oder Videospiele austauschen wollte, legte sich einen Tumblr-Account an und konnte Bilder, Zitate, animierte Gifs usw. tauschen. Fankulturen – und das ist spätestens seit „Star Trek“ so – schaffen immer auch Neues. Seit den 1960er-Jahren werden Fanzines verteilt, in denen sich nicht nur über die popkulturellen Schätze unterhalten wird, sondern in denen auch neue Werke auf Basis der Originale geschaffen werden. Auch wenn Fanfiction, also von Fans geschriebene Geschichten, die den Inhalt von Serien, Büchern usw. weiterspinnen, sich eher auf anderen Websites verbreiten, so war Tumblr ein Zentrum für jede Form der visuellen Wertschätzung, zum Beispiel Fanart. Der Begriff bezeichnet Werke, meist in gezeichneter Form, die Charaktere oder Szenen aus der Popkultur aufgreifen – sei es, um eigene Interpretationen der Held*innen einer Romanreihe zu zeigen oder um Nebencharaktere in ein neues Licht zu rücken.

Sowohl bei Fanfiction als auch bei Fanart werden oft Lücken der Originalwerke gefüllt, gerade wenn es um romantische Beziehungen geht. Das bedeutet, dass einige Fanartwerke erotische oder sexuelle Konnotationen haben – oder gar sexuelle Handlungen zeigen. Und das ist bei Weitem nicht die einzige Form von erotischem oder pornografischem Inhalt, der auf Tumblr zu finden war. Viele Blogs stellten hauptsächlich – oder halt auch – „not safe for work“ (NSFW)-Inhalte, also erotisches oder pornografisches Bildmaterial, zur Verfügung oder rebloggten diese.

Nun ist Pornografie im Internet nicht unbedingt etwas Besonderes. Die spezielle Nutzer*innenbasis von Tumblr – recht jung, oft weiblich oder

Weniger prüde
als Tumblr:
Für Albrecht Dürer
waren „female
presenting nipples“
in Ordnung.



FOTO: ALBRECHT DÜRER: ADAM UND EVA/WIKIMEDIA COMMONS.

queer, progressiv und im LGBTIQ-Spektrum angesiedelt - sorgte jedoch dafür, dass hier eine andere Form von Erotik zu sehen war, als im Mainstream. Vielfältigere Körper- und Begehrensformen, Praktiken und Darstellungsformen waren zu sehen. Und vor allem: Diskussion und Aufklärung über all dies. Tumblr war ein Netzwerk der Selbstentfaltung: Von Fankultur über Politik bis hin zur Sexualität.

Sex, Fanfiction and Politics

Nun kann man sicherlich kritisieren, dass junge Menschen sich nackt im Internet zeigen, dass auch einige von ihnen versuchen, damit Geld zu verdienen - sicherlich auch nicht immer so frei von sämtlichen gesellschaftlichen Zwängen, wie es auf den ersten Blick den Anschein haben mochte. Allerdings ist die Art und Weise, wie Tumblr NSFW-Material auf seiner Plattform ausgeschlossen hat, mehr als zweifelhaft.

Im Februar dieses Jahres wurde ein „safe mode“ eingeführt, der Nacktbilder ausblendet. Der konnte deaktiviert werden, war aber standardmäßig eingeschaltet. Nun wird jeglicher „Erwachseneninhalt“ von der Plattform gelöscht. Grund dafür ist - wie übrigens bei Facebooks Sexrevertbot auch - eine recht neue US-amerikanische Gesetzgebung.

Der „Stop Enabling Sex Traffickers Act“ (SESTA) und der „Allow States and Victims to Fight Online Sex Trafficking Act“ (FOSTA) sind im April 2018 in Kraft getreten. Eigentlich sollten die Gesetze nur der Bekämpfung von Menschenhandel dienen, hatten jedoch weitreichende Konsequenzen für alle, die Sexualität auch nur diskutieren wollten. Sowohl das Re-

deverbot von Facebook als auch der NSFW-Ban von Tumblr sind Reaktionen auf das Gesetz. Die Logik: Wenn man Sexualität als Ganzes verbietet, geht man zumindest oberflächlich relativ sicher, dass niemand Menschenhandel oder Prostitution über den eigenen Dienst betreiben wird. Dass Kriminelle sich natürlich andere Wege suchen und die Kontrolle umso schwieriger wird, wurde wohl ignoriert. Das Gesetz steht in der Kritik, sowohl von IT-Firmen als auch von zivilgesellschaftlichen Organisationen - eine Klage vor dem Verfassungsgericht wurde jedoch abgewiesen.

Die Entscheidung, NSFW-Material komplett zu verbieten, sei bei Tumblr bereits früher gefallen, wie ein*e ehemalige*r Mitarbeiter*in dem Magazin vox.com verriet. Dadurch, dass die Tumblr-App aus dem Appstore von Apple geflogen sei, habe man die Ausführung des Verbots vorgezogen. Dem Rausschmiss bei Apple war ein größerer Skandal mit Material, auf dem sexueller Missbrauch von Kindern dokumentiert war, vorausgegangen. Tumblr wurde 2013 von Yahoo gekauft, für eine Summe von 1,1 Milliarden US-Dollar. Gewinn hat die Firma damit aber nie gemacht. Seit Juni 2017 gehört Yahoo dem Telekommunikationsgiganten Verizon, der Yahoo und AOL - ironischerweise beides Größen aus der DotCom-Blase - unter der Marke „Oath“ versammelt hat. Neben pornografischem Material lässt sich schlecht Werbung verkaufen, also musste Tumblr „safe for work“ werden. Der Skandal und Rausschmiss bei Apple diente dafür als willkommene Gelegenheit.

Wie entfernt man Gigabytes an solchen Fotos und Videos von einer Website? Tumblr wählte die offen-

sichtliche Methode: automatische Erkennung von allem, was nun verboten ist. Dazu gehören übrigens auch „female presenting nipples“ - Brustwarzen von Männern sind weiterhin erlaubt. So wie weibliche Körper sexualisiert werden, so passiert dies auch mit sexuellen Orientierungen, die nicht der Hetero-Norm entsprechen: Sogar Bilder mit Regenbogenflaggen wurden herausgefiltert, ohne dass sie auch nur im Entferntesten etwas mit Sex zu tun gehabt hätten.

Send Dunes!

Insgesamt funktionierte Tumblrs Filter enorm schlecht, auf anderen sozialen Netzwerken kursierten hunderte Screenshots mit absurden Beispielen: Fotos von Barack Obama, der mit Kindern im Oval Office verstecken spielt, gekrümmte Finger, Hundefotos, Bilder von Sanddünen - alle herausgefiltert. Nach einem Sturm der Entrüstung erklärte das Tumblr-Team in einem Blogpost, welche Bilder in Zukunft noch erlaubt sind, zum Beispiel stillende Menschen, Fotos von Brustkrebsvorsorge oder politischer Protest à la Femen. Das Magazin Gizmodo machte den Test und lud Tumblrs eigene Beispiele hoch: Auch sie erkannte der Filter

als „not safe for work“ und verwehrete die Veröffentlichung.

Beide Beispiele, Facebook und Tumblr, zeigen, dass immer stärker versucht wird, Sexualität auszublenden - selbst dann, wenn lediglich darüber gesprochen werden soll. Das ist eine gefährliche Entwicklung, vor allem für marginalisierte Gruppen, die bei Tumblr einen Raum gefunden hatten, der ihnen nun genommen wurde. US-amerikanische Moralvorstellungen und eine schlecht durchdachte Gesetzgebung sorgen somit dafür, dass es keinen Raum für sex-positive Communities oder ganz banale Aufklärung mehr auf Tumblr gibt. Wenn Jugendliche dann zu klischeebeladenen Mainstream-Pornos greifen, um ihre Neugier zu stillen - mit all den Konsequenzen, die dies für Körper- und Rollenbilder hat -, muss das niemanden wundern.

Einen Lichtblick gibt es: Viele Tumblr-Nutzer*innen sind auf alternative Plattformen ausgewichen, zum Beispiel auf das dezentrale Fediverse, auf dem bereits so einige Server Rekorde an neuen Nutzer*innenzahlen vermelden. Das kann durchaus der Beginn einer neuen, besseren Plattform sein: Nachdem die Fanfiction-Seite fanfiction.net beispielsweise Fangeschichten mit sexuellen Inhalten verboten hatte, entstand „Archive of Our Own“, das viele Nutzer*innen als eine in vielen Belangen bessere Plattform beschreiben.

GESCHICHT

Photo non datée montrant Melnyk et Bandera devant la tombe de Konovalets (2e et 3e de dr. à g.).



CANADIAN INSTITUTE OF UKRAINIAN STUDIES (UNIVERSITY OF ALBERTA)

UKRAINE

Andreï Melnyk, colonel discret

Frédéric Braun

Le cimetière de Bonnevoie accueille-t-il la dépouille d'un nationaliste ukrainien et possible criminel de guerre ?

En 2015, quelques jours après avoir banni les symboles nazis et soviétiques de la sphère publique, Petro Porochenko a émis un décret instaurant le 14 décembre comme Journée des défenseurs de l'Ukraine. Une tentative pour le président ukrainien de faire le grand écart entre les aspirations démocratiques de son pays, en conflit avec la Russie, et le besoin de trouver des modèles identificatoires dans l'histoire nationale. Sauf que la date retenue du 14 décembre est tout sauf anodine : c'est la journée où traditionnellement l'extrême droite ukrainienne célèbre la fondation en 1942 de l'Armée insurrectionnelle d'Ukraine (UPA) pour lutter contre l'occupant nazi puis soviétique ainsi que la mémoire de Stepan Bandera, l'un de ses dirigeants. Et ce alors que l'Union des nationalistes ukrainiens (OUN), dont l'UPA a été un des bras armés, a poursuivi dès les années 1930 un agenda fasciste et s'est notamment rendue coupable du massacre des Polonais en Volhynie. Rien non plus sur la collaboration de l'OUN avec le pouvoir nazi et son implication dans la Shoah par balles.

Par conséquent, cette décision ne pouvait que servir les médias russes avides de récits transformant l'Euro-maidan en putsch fasciste. Et renfor-

cer l'extrême droite ukrainienne, dont le score aux élections reste pourtant bien loin derrière celui de l'extrême droite française, belge ou allemande. Aussi, cette année, le sénat polonais a approuvé une loi anti-Bandera, pénalisant la négation des « crimes des nationalistes ukrainiens ». Il y a quelques jours, la ville de Lviv, fief du parti néonazi Svoboda, a baptisé 2019 « année Stepan Bandera ». Joel Lion, ambassadeur d'Israël à Kiev s'est dit « choqué ».

Polonais et Juifs

Mais Stepan Bandera n'était pas seul à incarner l'OUN, d'ailleurs marquée par une scission importante entre bandéristes et melnykistes (d'après Andreï Melnyk, adversaire historique de Stepan Bandera). Aujourd'hui encore, on oppose la radicalité de Stepan Bandera à la modération de Melnyk. Alors que tous deux ont collaboré avec l'occupant nazi en vue d'une Ukraine indépendante. Et que cette vision épousait celle des nazis, dans le sens où depuis les années 1930, l'OUN rêvait d'une Ukraine ethniquement homogène, débarrassée de ses minorités polonaise et juive. Les Juifs étaient assimilés au bolchévisme et aux auteurs de la Révolution russe - une vision des choses dont même un Alexandre Soljenitsyne nobélisé se fera le relais à la fin de sa vie.

L'historiographie aussi s'est toujours concentrée sur Bandera. Alors

que la liste des crimes de guerre impliquant des membres de l'OUN-B comme de l'OUN-M (Volhynie, Chatyn, Babi Yar...) est longue et insoutenable. Même si, comme leurs sympathisants aiment le répéter, Bandera et Melnyk étaient tous deux prisonniers au camp de Sachsenhausen, au moment où les faits reprochés ont eu lieu... Dans ce contexte, Yuri Radchenko renvoie toujours au programme de l'OUN d'autant des années 1930 et qui prône un combat ethnique contre les Polonais et les Juifs - idées dont ses membres étaient imbibé-e-s et qui guidaient leurs actes. Jeune historien à l'Institut d'études orientales et de relations internationales de Kharkiv et chercheur à l'université Ben-Gourion du Néguev, Yuri Radchenko a eu accès à des documents inédits, notamment israéliens, sur les nationalistes ukrainiens. Et actuellement, recentre ses recherches sur le personnage d'Andreï Melnyk, son parcours et celui de combattants de l'OUN-M.

Première indépendance

Sa conclusion ? « La direction des melnykistes ne semble pas s'être inquiétée du fait que des membres de son organisation aient pu participer au meurtre de prétendus étrangers - surtout juifs. Pas plus qu'ils ne semblent avoir eu de réserves morales devant le fait d'allier la construction d'une vie nationale ukrainienne au meurtre de Juifs et d'autres groupes

que les nazis avaient condamnés à l'annihilation. » écrit-il dans une récente publication. Or, bizarrement, personne ne s'est apparemment intéressé à l'OUN-M.

Peut-être parce qu'Andreï Melnyk est enterré au Luxembourg, dans un pays à la mémoire courte. Pourtant sa tombe étrangement neuve au cimetière de Bonnevoie attire l'œil par sa croix pattée gravée dans le granit noir qui surplombe son nom en lettres cyrilliques et le symbole de l'OUN-M qui se détache sur la pierre tombale. Récemment, quelqu'un a accroché une plaque en verre avec une épitaphe, rendant la tombe plus loquace. Elle montre le portrait d'un militaire, le regard sur le côté, et porte l'inscription : « Andry Melnyk, colonel de l'armée populaire ukrainienne, 12.12.1890 - 1.11.1964 ».

Andreï Melnyk est né dans l'actuelle Slovaquie, alors incorporée à l'Empire austro-hongrois. D'abord étudiant à l'École supérieure d'agriculture à Vienne, il se porte volontaire sur le front de l'Est, où les empires centraux s'opposent à la Russie tsariste. Commandant, il est fait prisonnier dans les Carpates en 1916, mais réussit à s'en évader l'année d'après, avec Yevhen Konovalets, leader de l'OUN entre 1929 et 1939. Lorsque s'effondrent les empires autrichien et russe, les Ukrainiens déclarent une première fois leur indépendance. À Kiev, Konovalets forme l'unité des tirailleurs de la Sitch. Melnyk dirige

Tombe d'Andrei Melnyk au cimetière de Bonnevoie.

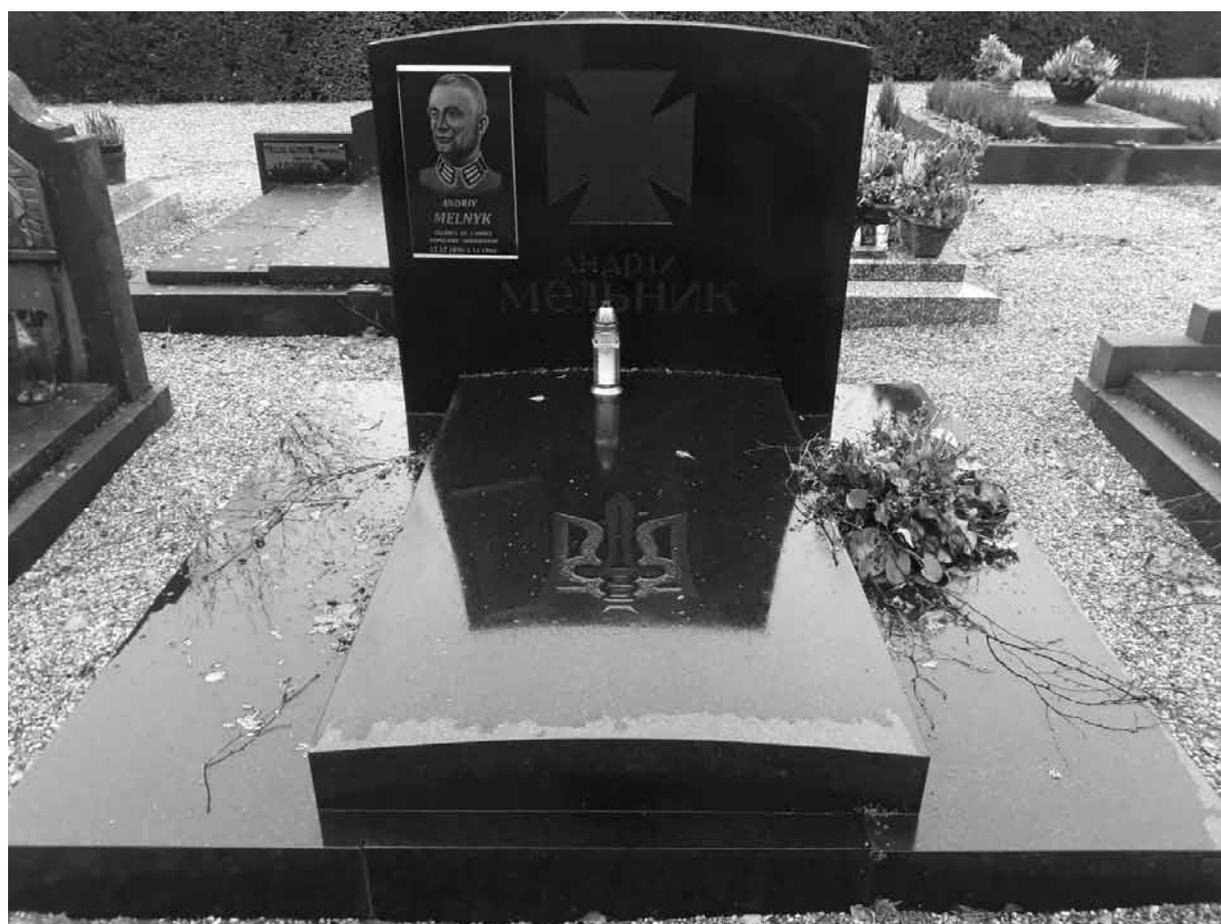


PHOTO : WOXX

l'armée de l'éphémère République populaire d'Ukraine occidentale, puis devient attaché militaire à Prague entre 1920 et 1921. Il termine ensuite ses études de sylviculture à l'université de Prague, et à partir de 1922 retourne vivre en Galicie, où il assume le commandement de l'Organisation militaire ukrainienne (UVO).

OUN-B et OUN-M

Celle-ci se livre à une lutte acharnée contre les Polonais, dans le but d'empêcher la coopération entre les autorités ukrainiennes et polonaises. La paix de Riga qui avait mis fin à la guerre soviéto-polonaise partageait la Biélorussie et l'Ukraine entre la Pologne et la Russie. L'UVO organise des actes de sabotage, pose des bombes, assassine. En revanche, le meurtre du maréchal de Pologne, Jozef Pilsudski, par Stepan Fedak, ancien membre des tirailleurs de Sitch, échoue. Plus tard, Yevhen Konovalts épousera la fille de Fedak, Oksana, et Andrei Melnyk la sœur de celle-ci. Maria Fedak, morte en 1952, repose d'ailleurs également au cimetière de Bonnevoie dans une tombe individuelle, là encore surmontée d'une croix pattée. Melnyk et Konovalts ont donc été beaux-frères.

Tandis que Stepan Fedak réussit à s'évader, Andrei Melnyk est arrêté et passe quatre ans en prison. Libéré en 1928, il travaille comme forestier sur les vastes domaines d'Andrei

Sheptytsky, métropolite de l'Église grecque-catholique ukrainienne, connu pour être l'auteur d'une lettre pastorale condamnant fermement la persécution des Juifs par les nazis plus tard. C'est durant cette période que Melnyk participe à la mise en place de l'Organisation des nationalistes ukrainiens (OUN) dont il devient le leader, après l'assassinat de Yevhen Konovalts en mai 1938 par un agent soviétique. Melnyk, perçu comme modéré et pragmatique, semblait le choix idéal pour rapprocher à nouveau l'OUN (très anticléricale) de l'Église grecque-catholique, à laquelle il appartenait.

Mais en 1940, un jeune radical, Stepan Bandera, fait scission. Désormais, l'OUN est divisé en l'OUN-M et l'OUN-B (pour Bandera). Ce qui n'empêche pas l'organisation d'entrer en contact pour espionnage, contre-espionnage et sabotage avec l'Abwehr, les services de renseignement allemand. Comme l'expliquera le colonel Erwin Stolze au procès de Nuremberg, Melnyk et Bandera ont été recrutés afin d'organiser des « putsch provocateurs », une fois l'invasion de la Russie par les troupes allemandes en cours. Ceci afin d'affaiblir les troupes soviétiques et d'influer l'opinion internationale « dans le sens d'un supposé processus de désintégration dans l'arrière-pays soviétique ».

Or, après l'invasion allemande de la Russie, Melnyk, soutenu par l'Église

catholique, proclame son propre gouvernement dans l'ouest de l'Ukraine pour contrer les efforts de Bandera. Sur ce, plusieurs de ses alliés sont assassinés par l'armée insurrectionnelle d'Ukraine (UPA) de ce dernier. Quant aux Allemands, ils décident d'arrêter les deux dirigeants, transférés en tant que « prisonniers d'honneur » au camp de Sachsenhausen.

Exilé au Luxembourg

Mais au moment où commence à se dessiner la déroute allemande sur le front de l'Est, le pouvoir allemand reprend les négociations : en septembre 1944, Melnyk et Bandera sont libérés et participent à la fondation du Comité national ukrainien, qui devait servir d'organe pour défendre les intérêts des Ukrainiens devant les autorités nazies. Et qui a comme bras armé l'Armée de libération ukrainienne, plus grande union de volontaires combattant pour les Allemands en vue d'une Ukraine indépendante et composée pour la plus grande partie de la Division SS Galicie. Bandera aurait refusé la création de cette unité, finalement composée en large partie de combattants de l'OUN-M. On connaît la suite.

Un document déclassifié de la CIA datant des années 1960 indique qu'Andrei Melnyk vivait au grand-duché depuis 1947 « sur invitation du prince Félix par gratitude pour l'aide que Melnyk avait apporté au frère du

prince Félix lorsque tous deux étaient au camp de prison nazi de Sachsenhausen ». En effet, Louis de Bourbon-Parme, frère cadet du prince consort de Luxembourg, avait lui aussi été « Ehrenhäftling » au camp de Sachsenhausen, avec sa femme, princesse d'Italie. Selon le document, Andrei Melnyk aurait été assuré de toute aide « au cas où sa sécurité personnelle serait en danger ». Stepan Bandera, quant à lui, était déjà mort à ce moment, assassiné par les services secrets soviétiques en 1959 à Munich.

Depuis son exil luxembourgeois à Clervaux, Andrei Melnyk organisait la diaspora ukrainienne avant de mourir en 1964 dans un hôpital de Cologne et d'être enterré à Luxembourg. En novembre, l'OUN toujours existante et le parti bandériste Congrès des nationalistes ukrainiens ont exprimé leur soutien au candidat à la présidentielle de mars 2019 Rouslan Kochoulynsky, vice-président du parti nationaliste Svoboda et membre du conseil de Lviv. Conseil qui en 2006 avait annoncé le transfert des dépouilles d'Andrei Melnyk, de Yevhen Konovalts et de Stepan Bandera dans une section nouvelle du cimetière Lychakivskiy, réservée aux indépendantistes.

INTERVIEW

INTERVIEW CROISÉE

Goodbye Hello

Entretien : Luc Caregari

L'une part en retraite, l'autre ne fait que commencer. Pour discuter de politique culturelle, le woxx a invité Danielle Igniti et Christian Mosar à une discussion à bâtons rompus.

woxx : *Les cinq dernières années passées sous le DP ont été très mouvementées. Comment la scène culturelle a-t-elle changé pendant cette période ?*

Christian Mosar : Je suis indépendant et j'ai continué mon parcours normalement. Quelques travaux de commande mis à part, je n'ai pas collaboré avec le ministère de la Culture ces cinq dernières années. Et cela pour beaucoup de raisons, l'une étant que j'avais plus de travail ailleurs. Donc, mon quotidien n'a pas vraiment été impacté. Quand je regarde la Mudam Académie, un projet que j'ai monté juste quand le nouveau gouvernement commençait en 2013, je ne peux que constater qu'il a connu un certain boom. Pour moi, cela a été une période normale où j'ai travaillé en tant qu'indépendant avec des institutions.

Danielle Igniti : Moi, j'ai constaté des changements qui concernent la professionnalisation de la scène culturelle. Les années précédant ce gouvernement, nous y avons travaillé de façon intensive dans les centres culturels et les institutions, notamment en ce qui concerne le niveau des artistes. Et pour moi, il

s'est passé quelque chose que je ne trouve pas positif : l'estompement de la frontière entre professionnel-le et amateur-e par le biais de la politique de ce gouvernement. Je ne pense pas que cela ait aidé les artistes à se professionnaliser. C'était un mauvais choix politique. Nous n'avons rien contre les amateurs-trices, mais je pense que les gens qui veulent franchir le pas de la professionnalisation - et il y en a de plus en plus au Luxembourg - doivent être reconnus comme tels. Sinon, il y a eu quelques bons débuts, comme les nouvelles conventions signées encore sous la ministre Maggy Nagel. À l'époque, j'ai salué cette mesure, parce qu'elle nous permettait de ne plus travailler dans le vide. Là on avait une convention qui décrivait le travail à effectuer, ce qui n'était pas le cas avant, où chacun-e évoluait dans son coin. Cela a donc été fait avec beaucoup d'investissement personnel et à coup de réunions, mais en fin de compte, ces conventions n'ont plus été regardées après. Donc nous avons des conventions que personne ne surveille, il n'y a tout simplement pas de contrôle. C'est un peu l'effet tape-à-l'œil : vous faites les conventions, mais le ministère ne dispose pas du personnel nécessaire pour les contrôler et les analyser. Voilà pour les points négatifs. Sinon, je suis d'accord avec Christian : la vie de la scène culturelle a continué et s'est développée - comme la scène jazz qui a connu des changements

profonds. C'est aussi dû à l'engagement de personnes à travers tout le pays, qui ont continué leur travail indépendamment de qui occupait le fauteuil ministériel et s'occupait de politique culturelle ou non.

« Dans la culture, on ne peut pas avancer sans critique. »

Danielle Igniti

Y a-t-il eu un impact sur la solidarité entre artistes ?

Christian Mosar : C'est à double tranchant. L'institutionnalisation est plus ou moins terminée, nous avons nos centres culturels, le CNA, le Mudam, etc., qui ont tous leurs processus et leurs équipes. Mais d'un autre côté, nous avons des phénomènes comme le collectif Cueva à Esch (qui organise des expositions collectives dans des bâtiments promis à la destruction, ndlr), qui s'est constitué pendant les cinq dernières années. Donc, il y a toujours des personnes qui se disent qu'elles doivent prendre en main les choses et qui font comme elles l'entendent. Bien sûr qu'il y a des subventions, mais il y a aussi des méthodes alternatives. Ce que j'admire surtout chez Cueva, c'est que par rapport à d'autres initiatives similaires qui ont pu voir le jour dans le passé, le projet s'inscrit dans la durée.

Danielle Igniti : Moi aussi, j'aime beaucoup leurs idées. Mais là aussi, il faudrait commencer par filtrer ce qu'on expose. Malheureusement, et comme nous venons de le voir encore une fois avec l'épisode 'Superj hemp' (où le collègue du Tageblatt avait subi un 'shitstorm' de taille pour avoir décrit le côté réactionnaire du mythe du héros national, ndlr), on ne peut rien critiquer.

Christian Mosar : En effet, c'est totalement impossible.

Danielle Igniti : Mais dans la culture, on ne peut pas avancer sans critique. Alors que si vous faites quelque chose de culturel, vous devrez aussi affronter le jugement des personnes qui s'y intéressent et passent leur vie à rendre compte de ce qu'elles voient. C'est ainsi partout dans le monde : les artistes étrangers doivent affronter des critiques encore plus dures que celles faites ici - et ils et elles continuent leur combat, même tête baissée. Mais ici, ce n'est tout simplement pas permis, on vous traite directement de 'Nestbeschmutzer' (traître, en gros) si vous daignez vous exprimer de façon négative sur les productions d'un-e artiste.

Donc, la cloche à fromage sous laquelle de nombreux artistes locaux aiment se cacher existe toujours ?

Danielle Igniti : Oui, bien sûr, mais il y a autre chose que je trouve extrê-

Christian Mosar est depuis début décembre directeur artistique d'Esch 2022, une première pour l'ex-éternel indépendant.



PHOTO : WOXX

mement contre-productif : c'est cette manie de dire que pour un livre ou un film luxembourgeois, ce n'est pas si mal. C'est pire qu'une mauvaise critique en fin de compte, c'est admettre qu'on n'est pas au niveau de tous les autres pays. Non, il faut pouvoir dire si c'est bon ou nul, tout simplement.

Pour revenir un peu sur cet effacement des limites entre amateurs-trices et professionnel-le-s : serait-ce dû aussi à la libéralisation qui a marqué ces cinq dernières années ?

Christian Mosar : Ce qui est flagrant, et c'est un phénomène qui ne se limite pas au Luxembourg, c'est que ce sont les artistes qui s'en sortent le moins bien. On a beau être relativement progressistes en matière d'infrastructures culturelles, les perdants sont toujours celles et ceux qui font vivre ces institutions. On le voit aussi bien chez les artistes plasticien-ne-s qu'au théâtre (surtout les comédien-ne-s sans compagnie) : ce sont des gens qui vivent et travaillent dans des conditions extrêmement difficiles. Et on devra veiller, surtout au Luxembourg où les moyens sont là, à changer les choses. Il y a plusieurs méthodes, par exemple celle d'arrêter de croire que les artistes doivent forcément vendre des choses pour pouvoir exister. Il faut mettre en avant que les artistes doivent produire quelque chose pour exister. Cela peut être des choses qui ne sont pas directement palpables, qui n'existent pas encore.

On devra penser concrètement à considérer aussi le temps de préparation avant une production et aussi le temps qui suit - qui apporte aussi son lot de travail, le plus souvent impayé. Il faut reclarifier le cycle de production en entier et affirmer que l'art ne se limite pas à sa partie visible. Et je ne crois pas que tout le monde l'ait bien compris.

Danielle Igniti : Et nous voilà de retour à l'amateurisme : l'amateur-e n'a pas besoin d'être payé grassement. Et de là vient la confusion, car il y a de plus en plus de gens qui ont un poste de fonctionnaire et écrivent leurs bouquins - peu importe s'ils se vendent bien ou non. Il faut mettre un terme à cet effacement des limites. D'un autre côté, quand on parle libéralisation, on parle aussi marché. Et il y a des initiatives très intéressantes, en cours par exemple en ce moment à Metz au Frac Lorraine, où des artistes imaginent comment échapper aux mécanismes du marché. Ils et elles voient leur art autrement qu'un simple objet à mettre en vitrine pour le vendre.

Christian Mosar : Mais aussi au Luxembourg, où Trixi Weis et son AAPL (Association des artistes plasticiens du Luxembourg, ndlr) ont récemment pris part à un congrès international, non pas pour discuter de la rémunération des artistes, mais pour explorer ces méthodes. L'intéressant est aussi de voir qu'avec la professionnalisation, beaucoup plus

d'artistes locaux s'organisent mieux à l'international - même si cela passe sous les radars ici. Par exemple, les actrices et acteurs qui travaillent aussi à l'étranger remarquent nécessairement les différences entre leur pays et l'étranger en faisant leurs déplacements. Cela donne lieu à des échanges très fructueux entre artistes, ce qui ne se sait pas directement au niveau officiel.

« Il faut reclarifier le cycle de production en entier et affirmer que l'art ne se limite pas à sa partie visible. »

Christian Mosar

Esch 2022 est-il l'occasion de construire de meilleurs liens professionnels entre le Luxembourg et ses voisins ?

Christian Mosar : Oui, absolument, mais j'ajouterai ici que ce que nous faisons avec les artistes, nous devons le faire aussi avec le public. Je l'ai constaté dans un autre contexte récemment, en discutant de cette problématique. Et j'ai observé que chaque fois qu'on évoque le public, on bute sur un manque de données. Dans le plan de développement culturel, rien n'est écrit à son sujet - on ne connaît pas grand-chose sur ses habitudes et préférences.

Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire en tant qu'année culturelle, mais d'autres acteurs pourraient être très utiles. Par rapport à Esch 2022, par exemple, il y aura une tranche du public qui sera cruciale : ce sont les frontaliers-ères. Qui sont une totale inconnue du point de vue de la culture luxembourgeoise. Les communes près de la frontière comme Russange ou Rédinge sont à 95 pour cent habitées par des frontaliers-ères. Et on peut imaginer que ces gens, en rentrant chez eux, n'ont aucune possibilité de consommer de la culture et se tournent vers le Luxembourg - ce qui n'est pas un nouveau phénomène en soi, c'était le cas dans le passé pour les discothèques, les cinémas et les théâtres. Mais nous n'avons jamais vraiment essayé de demander aussi aux frontaliers-ères ce qu'ils et elles s'attendent de notre offre culturelle. C'est peut-être aussi une piste pour répondre à l'Union européenne quand celle-ci nous demande d'être plus européens dans nos actions pour faire avancer l'idée européenne par la culture. Et ici, nous avons la possibilité concrète de faire tomber les frontières aussi dans les têtes.

Danielle Igniti : Pour moi, les deux premières années culturelles ont surtout servi à institutionnaliser la culture, et je crois que celle de 2022 devrait aussi permettre de discuter de la valeur de la culture dans notre société. Et de se demander pourquoi

INTERVIEW

PHOTO : CHRISTIAN MOSAR



Sans Danielle Igniti, la scène culturelle luxembourgeoise serait bien plus pauvre. L'inlassable directrice du centre culturel opderschmelz part en retraite en début d'année prochaine. Vu que le rédacteur du woxx ne dispose pas des mêmes talents que notre ancien photographe Christian Mosar - et vu que ce dernier ne travaille malheureusement plus pour nous -, nous avons préféré utiliser cette photo issue de nos archives.

la culture est là. Nous en avons des masses maintenant, peut-être même trop - il faut donner du sens à cela. Et je reviens sur l'histoire de 'Superjhem', car je pense que Jeff Schinker (le journaliste du Tageblatt en question, ndlr) a raison quand il dit que la culture est un moyen pour changer les choses dans notre société. Cela a toujours été la motivation dans mon travail. Mais je crains que nous soyons en train de perdre cet aspect émancipateur et novateur de la culture.

N'est-ce pas aussi un des symptômes de la libéralisation et de la marchandisation du secteur culturel ?

Danielle Igniti : Oui, quand la culture est considérée comme un bien de consommation comme un autre, quand elle est vendue comme un jeans. Et surtout que le jugement s'arrête au succès d'un produit : s'il se vend, il est bon, et s'il ne se vend pas, il est nul.

C'est aussi une des conséquences de l'implication croissante des femmes et hommes politiques dans la scène culturelle.

Danielle Igniti : Pour moi, c'est toujours de mauvais augure quand les politicien-ne-s se mêlent de quoi que soit, surtout dans la culture. Certes, il y a des gens comme Serge Tonnar qui vont dire que ce sont les politicien-ne-s qui distribuent l'argent, alors que l'argent, à la base, c'est le sien. C'est un phénomène international qui ne se limite pas au grand-duché. Je viens de lire un article dans le quotidien allemand 'Die Welt' qui dit que

la culture est en train de devenir un appareil d'abêtissement de masse, et c'est absolument vrai. Mais peut-être qu'il serait temps de refaire un peu de contre-culture. Mais là, je rêve. Je ne crois pas qu'on puisse faire cela avec les jeunes. Je vois comme ils se comportent : ils ne peuvent plus se concentrer - plus personne ne peut rester assis pendant 90 minutes pour apprécier un concert ou une pièce de théâtre. C'est la conséquence d'une éducation qui est passée au zapping.

« C'est toujours de mauvais augure quand les politicien-ne-s se mêlent de quoi que soit, surtout dans la culture. »

Danielle Igniti

Christian Mosar : Peut-être qu'il faudrait les scotcher aux chaises ? (Rires.)

Selon l'accord de coalition, le ministère de la Culture devra être aussi à l'avenir un ministère des publics culturels - une bonne chose ?

Danielle Igniti : Oui, cela dépend de l'interprétation.

Christian Mosar : Le problème est ce qu'on fait de ces données. Si on ne s'oriente que vers ce qui plaît au plus grand nombre, la culture ne fait pas son boulot. Il faut savoir prendre certains risques.

Danielle Igniti : Oui, c'est un peu comme la politique référendaire.

D'abord tu regardes ce que les gens veulent, et ensuite tu adoptes leur discours. Pour moi, c'est l'inverse. Au centre culturel opderschmelz, je force les gens à venir voir des spectacles qu'ils n'auraient peut-être pas regardés avant. Je veux leur donner le goût de la découverte. Et ça, c'est vraiment difficile - surtout pour les politicien-ne-s, qui fonctionnent autrement. Combien de fois on m'a demandé pourquoi je ne programmais pas 'Hoppen Théid' à Dudelange ! Comment est-ce qu'on peut me poser cette question ? Je réponds toujours par : 'Est-ce que tu es socialiste ou quoi ?' Et à l'argument que ce spectacle n'a aucun niveau, qu'il est misogyne et homophobe, on me répond toujours que la salle est pleine. Il faut absolument contrer cette évolution, et pour cela il faut des personnalités qui ont le courage de le faire - ces dernières sont toutes en train de plier bagage. Et les jeunes, comme Ainoa Achutegui, une femme jeune et dynamique qui occupe un poste important, on leur met des bâtons dans les roues tout le temps.

Est-ce que le nouveau vent vert qui souffle sur le ministère de la Culture, avec la nomination de Sam Tanson, pourra améliorer les choses ?

Christian Mosar : Bien sûr que les choses pourront aller mieux, et je suis même persuadé qu'elles vont s'améliorer. Personnellement, je suis très content de ce changement : c'est une jeune femme cultivée et qui sait de quoi elle parle. Je suis donc très enthousiaste, et cela sans être membre du parti Déi Gréng. C'est un bon départ pour les cinq ans à venir.

Danielle Igniti : Je suis absolument d'accord avec Christian sur ce point.

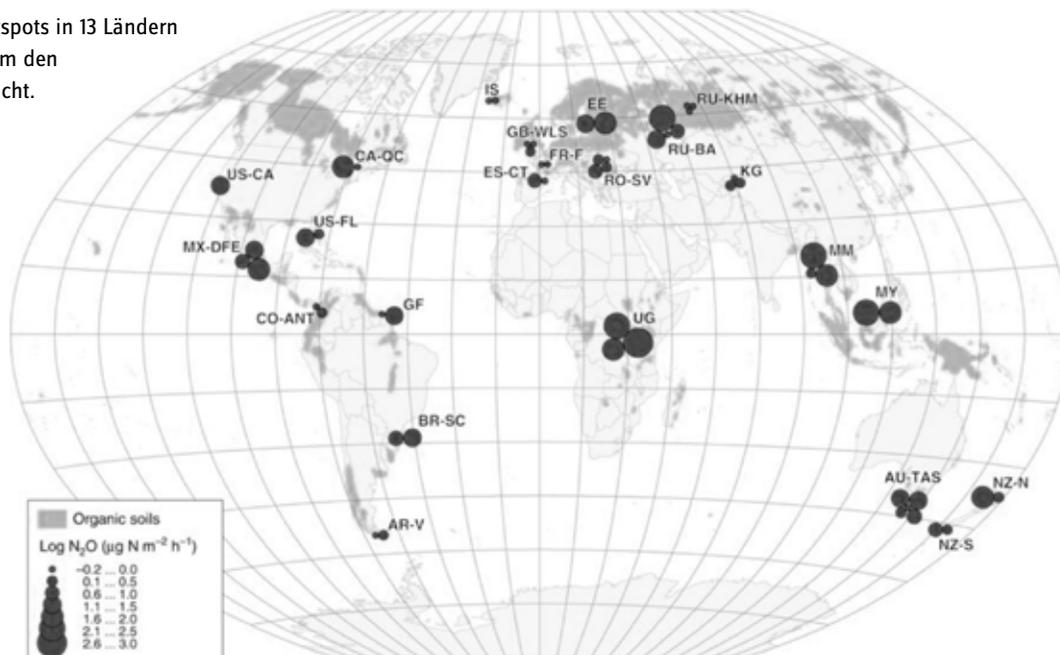
La nouvelle femme à la barre de la culture a aussi un outil qui s'appelle KEP 1.0, le fameux plan de développement culturel - est-ce un document important pour vous ?

Danielle Igniti : Oui, seulement, je ne pense que ce soit un plan de développement culturel, mais plutôt un plan pour une réforme administrative du ministère. Et c'est absolument nécessaire. Je crois qu'au ministère, ils et elles se sont définitivement un peu endormi-e-s. Il n'y avait plus de tête pensante, plus personne avec une vision, plus personne qui aurait donné une direction. Parfois, je pense avec nostalgie à l'époque de Guy Dockendorf - même si nous le critiquions tout le temps, mais c'est le propre du domaine de la culture.

Christian Mosar : C'est un phénomène qui est probablement propre au Luxembourg : maugréer quand les choses vont bien, et quand elles ne vont pas bien, crier pour avoir une maman ou un papa qui prendrait les choses en main. C'est quelque chose qui m'a sauté à l'œil lors de l'élaboration du KEP : personne n'a demandé une alternative à ce plan, personne n'a dit que le secteur culturel avait besoin d'une autre approche. Au contraire, on a demandé un certain dirigisme. Si j'étais artiste, je ne me retrouverais pas dans cet amas de tableaux Excel, deadlines et rétroplannings - on peut l'essayer dans la culture, mais pas dans l'art.

ÖKOWELT

58 Lachgas-Hotspots in 13 Ländern wurden rund um den Globus untersucht.



GRAFIK: NATURE.COM

LACHGAS

Gar nicht lustig

Andreas Lorenz-Meyer

Neben CO₂ könnte auch Lachgas in naher Zukunft zu einem Klimakiller avancieren. Hauptursache der Emission des Gases ist die künstliche Trockenlegung von Feuchtgebieten.

Klimagase haben die Eigenschaft, infrarote Wärmestrahlung, die von der Erde in Richtung Weltall zurückgeschickt wird, zu absorbieren. Also die Wärmestrahlung daran zu hindern, die Erdatmosphäre zu verlassen. Hier liegt die Ursache für den Treibhauseffekt, der uns die globale Erwärmung beschert.

Je mehr Klimagase durch Autos, Flugzeuge, Kraftwerke oder Regenwaldabholzung in die Atmosphäre gelangen, desto weniger Wärmestrahlung kann ins All entweichen. Jedoch ist bei Klimagasen meist nur vom Kohlendioxid die Rede. CO₂ - ein Kohlenstoffatom, zwei Sauerstoffatome. Dieses Kürzel steht für den menschengemachten Klimawandel und all seine Nebenwirkungen wie Extremwetterereignisse und Meeresspiegelanstieg.

Seltener geht es bei den klimapolitischen Diskussionen um Distickstoffmonoxid, chemisch N₂O abgekürzt. Dabei entfaltet Distickstoffmonoxid, besser bekannt als Lachgas, eine sehr viel stärkere Klimawirksamkeit als Kohlendioxid. Klaus Butterbach-Bahl, Spezialist für biogeochemische Prozesse am Institut für Meteorologie und Klimaforschung in Garmisch-Partenkirchen: „Die Fähigkeit einer Substanz, Strahlung im Infrarotbereich

zu absorbieren, hängt mit ihren molekularen Eigenschaften zusammen. Die bestimmen, in welchem Wellenlängenbereich die Absorption auftritt. Die Klimawirksamkeit des Klimagases hängt am Ende davon ab, wie wichtig diese Absorptionsbande für den Strahlungshaushalt der Erde ist.“

Und dies wiederum wird anhand des Treibhauspotenzials (Global Warming Potential) beziffert. Die Skala zeigt an, wie sehr ein Gas in einem Zeitraum von 100 Jahren zum Treibhauseffekt beiträgt, und zwar immer in Relation zur Wirkung von Kohlendioxid. CO₂ als Ausgangspunkt der Berechnung hat das Potenzial 1, Methan (CH₄) kommt auf den Wert 21 - und Lachgas erreicht den Wert 270. Es ist also 270 Mal klimawirksamer als CO₂.

Das bedeutet nicht, dass Lachgas zur globalen Erwärmung am meisten beiträgt. Der momentane Anteil beträgt etwa sechs Prozent, da die N₂O-Konzentration in der Atmosphäre etwa um den Faktor 1000 kleiner ist als die von CO₂, so Butterbach-Bahl.

Alarmierende Studie

Das jedoch könnte sich ändern. Zum einen wegen der Landwirtschaft, die durch die künstliche Düngung der Böden enorme Lachgasemissionen verursacht. Und dann gibt es noch ein zweites Problem, und das ist die Trockenlegung von Feuchtgebieten wie Sümpfen und Mooren. Feuchtgebiete lassen sich landwirtschaftlich nicht

nutzen, darum werden sie drainiert. Dadurch gelangen erhebliche Mengen Lachgas aus den Böden in die Atmosphäre, so das Ergebnis einer internationalen Studie, die Butterbach-Bahl zusammen mit 35 Kollegen durchgeführt hat.

Die Forscher haben insgesamt 58 Lachgas-Hotspots in Ländern rund um den Globus untersucht; in England, Frankreich, Estland, Russland, Australien, Neuseeland, USA, Kanada, Mexiko, Brasilien, Malaysia, Myanmar, Uganda. Die Emissionsraten der Feuchtgebiete in Uganda und in den südostasiatischen Ländern waren besonders hoch.

Butterbach-Bahl war an der Studie, die im März 2018 im Fachblatt „Nature“ publiziert wurde, zur Datenauswertung und Analyse beteiligt. Was in den Sümpfen und Mooren bei und nach der Trockenlegung passiert, beschreibt er so: „Die Böden von Feuchtgebieten haben sehr viel organischen Stickstoff gespeichert, also Stickstoff in Verbindungen mit Kohlenstoff. Durch die Drainierung werden sie belüftet, was mikrobielle Abbauprozesse der organischen Stickstoffverbindungen in Gang setzt. Als Nebenprodukt entsteht gasförmiges Lachgas. Es wird sozusagen frisch produziert und entweicht bei zu hoher Konzentration aus den Böden in die Atmosphäre.“

Die künstliche Trockenlegung von Feuchtgebieten wird zur Hauptursache für Lachgasemissionen aus orga-

nischen Böden werden, so das Fazit der Studie. Butterbach-Bahl schließt daraus: Feuchtgebiete sollten nicht mehr trockengelegt werden. „Aber das passiert nach wie vor, besonders in den Tropen und Subtropen, um dort landwirtschaftliche Nutzflächen zu gewinnen.“ Oft setzt man dort Palmölplantagen auf die trockengelegten Feuchtgebiete.

Doch es gibt noch einen Ansatzpunkt zur Rettung der Sümpfe und Moore: „Wir sollten prüfen, ob sich in Gebieten mit organischen Böden, die früher Feuchtgebiete gewesen sind, durch Wiedervernässung die ursprüngliche Funktion der Feuchtgebiete als Speicher für organische Stickstoff- und Kohlenstoffverbindungen wiederherstellen lässt.“ Lachgas ist für Butterbach-Bahl ein „in der Öffentlichkeit vernachlässigtes Klimagas“. Und das, obwohl sich dessen Schädlichkeit nicht allein auf das Treibhauspotenzial mit dem Wert 270 beschränkt. Inzwischen trägt N₂O auch mehr als jedes andere Schadgas zum Abbau der stratosphärischen Ozonschicht bei.

Studie:
www.nature.com/articles/s41467-018-03540-1
 Übersichtskarte zur Studie:
www.nature.com/articles/s41467-018-03540-1/figures/1

BEUTEKUNST

Zeigt her eure Sammlung!

Isabel Spigarelli

Der französische Staatspräsident Emmanuel Macron versprach die Restitution - und entfachte die öffentliche Diskussion über den europäischen Besitz afrikanischer Objekte aus Kolonialzeiten. Die Debatte ist ein Fass ohne Boden.

„Je veux que d'ici cinq ans les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique“, verkündete Emmanuel Macron vor einem Jahr im Amphitheater der Université Ouaga 1 Professeur Joseph Ki-Zerbo in Ouagadougou, Burkina Faso. „Le patrimoine africain ne peut pas être prisonnier de musées européens.“ Er beauftragte die Kunsthistorikerin Bénédicte Savoy und den Ökonomen und Essayisten Felwine Sarr, die afrikanischen Objekte mit Bezug zur Kolonialzeit, die sich im Besitz des französischen Staates befinden, unter die Lupe zu nehmen.

Noch 2016 lehnte Frankreich eine Anfrage von Benin ab, das die Restitution zahlreicher Kunstobjekte einforderte. Der französische Staat versteckte sich hinter dem Patrimonialrecht in dem es sinngemäß heißt: Objekte aus der staatlichen Sammlung dürfen nicht weitergegeben werden. Eine Maßnahme, um finanziell motivierte An- und Verkäufe zu verhindern. Am

24. November, einem Tag nach der Vorlage des Berichts von Sarr und Savoy, sah sich Macron unter Zugzwang und reagierte. Patrimonialrecht hin oder her: Frankreich sicherte Benin die sofortige Restitution von 26 Kulturgütern zu, die 1892 als Beutekunst der französischen Armee im Zuge der Eroberung des westafrikanischen Landes nach Europa gelangt waren. Ein Tropfen auf den heißen Stein. Savoy und Sarr wollen aber mehr.

Sie fackeln in ihrem Bericht nicht lange: Die beiden fordern unter anderem die sofortige Rückgabe der Objekte, die offenkundig illegal auf den Kunstmarkt gelangt sind. Darunter fallen solche, die im Zuge militärischer Aktionen erbeutet wurden oder aus dem Besitz französischer Kolonialarbeiter und deren Angehörigen stammen. Auch das, was über vermeintlich wissenschaftliche Expeditionen vor 1960 ins Land kam, soll zurück. Nur die Objekte, die legal erworben oder von afrikanischen Staatsbediensteten an Frankreich verschenkt wurden, dürfen im „pays tricolore“ bleiben. Vorausgesetzt, es kam nicht zur Verurteilung wegen Missbrauchs öffentlicher Mittel.

Es geht Sarr und Savoy nicht darum, die Museen leer zu räumen, sondern um ein ganz banales Prin-

zip: Respekt und Anstand. Wer weiß, dass er sich mit fremden, ursprünglich geklauten Federn schmückt, soll Haltung beweisen und sie zurückgeben. Für Michel Polfer, Direktor des luxemburgischen Musée national d'histoire et d'art (MNHA), ist das einfacher gesagt als getan: „Das hängt alles auch mit der Frage zusammen: Wem gibt man was wann zu welchem Zweck zurück? Wie stellt man sicher, dass die restituierten Objekte nicht auf dem Kunstmarkt landen, sondern wirklich den einheimischen Bevölkerungen zugutekommen und dort dauerhaft konserviert werden?“ Man solle in jedem Fall nicht „aus der Hüfte schießen“. Eine gut strukturierte Restitutionspolitik brauche Zeit und erfordere einen Dialog. Man müsse die Dinge differenziert betrachten.

Lange Bank

Das tun Savoy und Sarr. Sie reden eben Tacheles - und das ist nach Jahren der Untätigkeit bitter nötig. Sie öffnen das von Macron vorgegebene Zeitfenster von fünf Jahren. Fünf Jahre, um verstärkt Provenienzforschung zu betreiben, das Gespräch mit afrikanischen Museen und verantwortlichen Institutionen zu suchen sowie Komitees und Organisationen auf die Beine zu stellen, die über die Resti-

tutionsprozesse wachen. Ist das „aus der Hüfte schießen“? Vielleicht, weil die Rechtsgrundlage noch fehlt. Anders als bei der Restitution von NS-Raubkunst handelt es sich im Fall der Kunst mit Bezug zum Kolonialismus nämlich nicht um die Rückgabe an Privatpersonen, sondern um die an einen Kontinent. Hinter geschlossenen Türen werde das Thema, so Polfer, schon lange diskutiert. Auch die Ethnologie beschäftigt sich seit über zwanzig Jahren mit Objekt-Biografien.

Nur wurde das Ganze nach Außen nicht breitgetreten. Es war mehr das Steckenpferd verschiedener Kunst- und Kulturwissenschaftler*innen. Erst seit letztem Jahr wird der europäische Besitz afrikanischer Objekte vermehrt und öffentlich diskutiert. Ist er moralisch vertretbar? Wie kam er zustande? Wer hat die Objekte eingeschleust? Und gehören die nicht woanders hin? Etwas spät, wenn man bedenkt, dass beispielsweise ein Großteil der afrikanischen Kolonien Frankreichs schon seit den 1960er-Jahren unabhängig sind.

Es gab genug Zeit, die Hausaufgaben zu erledigen. Der französische Staat trägt aber nicht die alleinige Verantwortung für die verpatzte Aufarbeitung. Europäische Staaten besitzen schätzungsweise 80 bis 90

Dieser in Frankfurt ausstellte Kopfschmuck stammt aus Duala, Kamerun. Er gelang durch den Sammler Theodor Christaller in die Sammlung des Weltkulturen Museums.



FOTO: WOLFGANG GÜNZEL. COPYRIGHT: WELTKULTUREN MUSEUM

Prozent des afrikanischen Kulturerbes. Restituiert wurde bisher wenig. „En Afrique, certains pays ou communautés réclament depuis près d'un demi-siècle le retour d'objets disparus pendant la période coloniale“, schreiben Sarr und Savoy dazu. „Du côté européen et malgré ces revendications, on évite dans les années 1960 d'aborder le sujet en face. Aucune négociation d'envergure n'est engagée sur la question par les anciennes puissances coloniales. Aucune réflexion structurée dédiée au rôle que pourraient jouer le patrimoine et les musées dans l'émancipation des pays d'Afrique anciennement colonisés.“

Das sind die Nachwehen einer fehlgeleiteten Geschichtsschreibung. „Bis zu den 1940er-, 1950er-Jahren galt afrikanische Kunst nicht als Kunst. Sie wurde als ethnografisches Zeugnis wahrgenommen. Europa hat die Maßstäbe für Ästhetik und Kunst festgelegt und bestimmt“, erklärt der Historiker Régis Moes. „Aus diesem Grund fand die historische Aufarbeitung der afrikanischen Geschichte verzögert statt.“ Und dann auch noch mit Trugschlüssen, wie Moes hinzufügt. Die ausgegrabenen Objekte seien oft jünger als etwa in europäischen Regionen, was an den organischen Materialien, dem Klima und der Bodenbeschaffung lie-

ge, die eine regelmäßige Neuanfertigung der Objekte erforderten. Lange schlossen die Historiker*innen jedoch daraus, die afrikanische Geschichte reiche nicht weit zurück. Das legitimiert keinesfalls, dass den Objekten ihre Bedeutung für die kulturelle Identität Afrikas abgesprochen wurde. Es ist bloß eine ernüchternde Erklärung, die die langjährige Ignoranz Europas gegenüber Afrika vorführt.

Hinterfragt und ausgestellt

Macrons Worte geben dem Gesinnungswandel Ausdruck, den Moes derzeit beobachtet. In den letzten Jahren habe sich die Wahrnehmung afrikanischer Geschichte verändert - und damit auch die der Kunstobjekte und ihrer Hintergründe. Es ist ein Bewusstwerden, ein spätes Erwachen. Sarr und Savoy halten die psychologische, politische sowie historische Aufarbeitung der kolonialen Vergangenheit für eine der größten Herausforderungen des 21. Jahrhunderts, der sich Europa und seine Museen jetzt stellen müssen. Die Sammlungen afrikanischer Kunstobjekte sind groß.

Im Weltmuseum in Wien befinden sich 37.000 afrikanische Kunstobjekte, im British Museum sind es deren 69.000. Das Pariser Musée Quai Branly besitzt 70.000 Artefakte aus

Subsahara-Afrika. Das Africamuseum in Tervuren (Belgien), das übrigens kürzlich wiedereröffnet wurde, setzt noch einen drauf: Dort sind 180.000 gelagert. Nicht alles davon ist Beutekunst. Bei vielen Objekten fehlt die Auskunft über die Provenienz. Andere wurden legitim erworben. Die kritische Auseinandersetzung der europäischen Museen mit ihren eigenen Sammlungen ist trotzdem dringend erforderlich. Besonders dann, wenn ein Großteil davon von weit her, in schweren Reisekisten, in die eigenen Hallen kam.

Genau deshalb hält sich das Frankfurter Weltkulturen Museum den Spiegel vor. Es prüft nicht, ob das Image stimmt, sondern schaut genauer hin. Die Kuratorinnen Julia Friedel und Vanessa von Gliszczynski machen das heiße Eisen zum Dreh- und Angelpunkt der aktuellen Ausstellung „Gesammelt. Gekauft. Geraubt? Fallbeispiele aus kolonialem und nationalsozialistischem Kontext“ (16. August 2018 bis 27. Januar 2019). „Uns ist es ein zentrales Anliegen“, heben sie im Gespräch mit der woxx hervor, „die Thematik Raubkunst und ethnologische Provenienzforschung sachlich und differenziert zu vermitteln.“ In der Sammlung des Weltkulturen Museums befinden sich immerhin 60.000 Objekte aus Afrika, Amerika, Ozeanien und Südostasien.

Die Ausstellung besticht nicht durch die Exklusivität ihrer Objekte. Auch wenn der rote Kopfschmuck aus Duala, vermutlich aus den 1890er-Jahren, mit seinem rötlichen Federkleid und dem hellen Fell-Strunk in der Mitte, schön anzusehen ist. Interessanter, wenn auch unbefriedigend, weil oft unvollständig, sind die Objekt-Geschichten, die fernab der Ausstellungsräume der Villa am Mainufer ihren Lauf nahmen. Manche Reiserouten lassen sich nicht nachzeichnen. Sie hängen grob skizziert, in wenigen Sätzen zusammengefasst, neben den Vitrinen.

Das Museum legt die Karten auf den Tisch und gibt zu: „Ja, in der Sammlung befinden sich Objekte aus dem Kolonialismus. Und ja, es gibt Wissenslücken.“ Doch das kehrt man hier nicht unter den Teppich. Man hängt es vielmehr an die große Glocke. Die Ausstellung ist ein Statement. Es ist eine von vielen Möglichkeiten, Objekte zu zeigen, die eine heikle Geschichte erzählen. Durch die Kontextualisierung gewinnt das Ganze eine tiefere Bedeutung. Es ist kein schieres Zurschaustellen der Reichtümer, sondern vielmehr die bewusste und öffentliche Auseinandersetzung mit der Thematik.

Restitutionsanfragen hat das Haus im Zuge der Ausstellung noch keine er-



Kriegsbeute? Niemand weiß, wem das Wehrgehänge aus Südafrika ursprünglich gehörte.

halten. Nur in der Afrika-Abteilung ist ein Wehrgehänge aufgefallen, offenbar die Kuratorinnen, das vermutlich als Kriegsbeute nach Frankfurt kam. Bisher konnten im Austausch mit südafrikanischen Museen jedoch keine Vorbesitzer oder Nachfahren ausfindig gemacht werden.

Glaubwürdigkeit

Jörg Häntzschel zeigte derweil in der Süddeutschen Zeitung vom 21. November mit dem Finger auf Museen und sprach von einer stillschweigenden Rollenverteilung nach zahlreichen, unproduktiven Debatten, Hearings und Vorträgen zum Thema: „Danach kommt der Politik die Aufgabe zu, moralische Appelle auszusprechen, während man die praktischen Schritte den Museen überlässt, die wenig Interesse daran haben, ‚eigenen‘ Besitz abzugeben und ansonsten auf Vorgaben höherer Instanzen warten.“ Damit fällt Häntzschel ein pauschales Urteil über die Museen. Dabei gibt es Gegenbeispiele, wie das Weltkulturen Museum, das sich – wie bereits erwähnt – aus freien Stücken um Nachforschungen zum eigenen Besitz bemüht. Und auch Guido Gryseels, Direktor des Africamuseums, sprach sich bei der Wiedereröffnung für eine Wende aus und beteuerte, man sei offen für konstruktive Debatten und Restitutionsansprüche.

Es liegt ohnehin sehr wohl im Interesse der Museen, fragliche Objekte zu restituieren und durch Kopien zu ersetzen, wie es Sarr und Savoy vorschlugen. Warum Häntzschel Gegenteiliges behauptet, ist fragwürdig. Die Restitution illegitimer Besitztümer zementiert schließlich die Glaubwür-

digkeit öffentlicher Institutionen. Es stiftet Vertrauen zum Publikum oder, wie Polfer sagt: „Ein Museum lebt als öffentliche Institution von seiner Glaubwürdigkeit und diese beruht vor allem darauf, dass die Sammlungen legal erworben wurden, wissenschaftlich relevant und legitim sind. Die Besucher müssen sich auch auf diese Legitimität verlassen können.“

Das Warten auf die politischen Vorgaben, die der Journalist erwähnt, ist stellenweise wohl auch ein Warten auf die Finanzspritze. Oft fehlt es Museen an finanziellen Mitteln und personellen Ressourcen, um die Arbeit in puncto Provenienzforschung und Restitution zu leisten, wie die Kuratorinnen aus dem Weltkulturen Museum erklären: „Die Museen haben zu wenig finanzielle Unterstützung und zu wenig Stellen, um diesen vielseitigen Anforderungen gerecht zu werden.“

Bevor man sich auf eine europäische Restitutionspolitik einigt, müsse man eine Grundlage schaffen, so die Kuratorinnen aus Frankfurt weiter. „Für die Museen könnte das politische Bekenntnis zur Restitution eine Chance sein: nämlich in Form von Förderung und Finanzierung internationaler Vernetzung, Forschung und gemeinsamer Programme“, sagen sie. „Dies wird bislang von den unterschiedlichen Museumsträgern viel zu wenig unterstützt und finanziert.“ Waren sich die Museen ihrer Sache zu lange zu sicher? Hat Europa jahrelang zu wenig in Museen und die Forschung investiert? Das ist der Eindruck, den die Worte der Kuratorinnen erwecken. Umso wichtiger ist es, in der Zwischenzeit die vorhandenen Mittel zur Aufarbeitung der Geschichte zu nutzen. Auch, wenn nur wenige

Objekte vorhanden sind, die einen Bezug zum Kolonialismus vorweisen, wie etwa in Luxemburg.

Blut in Luxemburg?

„In Luxemburg läuft das Blut nicht aus den Vitrinen“, scherzt Michel Polfer. In seinem Haus stellen die Objekte aus kolonialen Kontexten ein Randphänomen dar. Es sind nicht-kulturelle Objekte, wie etwa Lanzen, Speere oder andere Waffen, vereinzelt auch kleine Statuen oder Trommeln. Die meisten, verrät Polfer, sind Schenkungen an das „Institut grand-ducal. Section historique“ und keine staatlichen Ankäufe.

Luxemburg hatte Glück, wenn man so will: Der luxemburgische Staat war als solcher nicht direkt in den Kolonialismus verwickelt. Die Objekte mit Bezug zum Kolonialismus gelangten über private Sammlungen der Bürger*innen ins Land und durch die besagten Schenkungen in die staatlichen Sammlungen. Moes, der Polfer zunickt, kann das nur bestätigen. Luxemburg habe in dem Kontext noch keine Anfragen zur Restitution erhalten oder selber verordnet. Auf die Frage, ob sich das Blatt nach den regen, europaweiten Diskussionen wenden könnte, schüttelt er den Kopf. Das scheint ihm unwahrscheinlich. Der Großteil der Schenkungen von ehemaligen luxemburgischen Kolonialisten sei sicherlich ganz legal erworben worden.

Moes relativiert seine Aussage allerdings kurz später, wenn er zugibt, dass der Wissensstand bei einigen Objekten, die Ende des 19. Jahrhunderts in die Sammlung der „Section historique“ gelangt sind, lückenhaft sei. Die vorangehenden

Konservator*innen der Sammlungen sollen wenig über die Herkunft der Objekte niedergeschrieben haben. Hat das MNHA also doch Leichen im Keller? Weder Polfer noch Moes gehen davon aus, arbeiten aber seit einiger Zeit an der Provenienzforschung und versuchen, die Objekte nach und nach zu kontextualisieren. Sollten sie dabei auf ethisch nicht vertretbare Objektzugänge stoßen, wollen sie die Objekte selbstverständlich restituieren. Es geht ihnen dabei um die zuvor erwähnte Glaubwürdigkeit der Institution.

Bei Privatpersonen fällt die jedoch grundsätzlich flach, was mit sich bringen könnte, dass illegitim erworbene Objekte weiterhin auf dem Kunstmarkt kursieren. „Es gibt Privatsammlungen, bei denen unklar ist, inwiefern der Besitz der Objekte ethisch vertretbar ist.“ Moes faltet die Hände zusammen und beugt sich vor. „Im Nachlass des Luxemburgers Fritz Wenner (1889-1965), der zu Kolonialzeiten im belgischen Kongo Gouverneur der Provinz Kasai war, wurde beispielsweise der Thron eines afrikanischen Machthabers gefunden und von seinen Erben verkauft. Auf die Weise ist das Objekt auf den Kunstmarkt gelangt.“ Moes, der 2011 für seine Diplomarbeit „Cette colonie qui nous appartient un peu: la communauté luxembourgeoise au Congo belge: 1883 - 1960“ von der Fondation Robert Krieps mit dem „Prix du meilleur mémoire“ ausgezeichnet wurde, hält es für denkbar, dass vergleichbare Objekte in luxemburgischen Privatsammlungen schlummern. Genaueres, weiß man darüber zur Zeit noch nicht.

DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 5

Rucola radikal

Roland Röder



Was macht eine Gartenkolumne im trüben kalten Herbst? Sie wächst und gedeiht - ganz ohne Dünger. So wie der Lieblingssalat, den der letzte linke Kleingärtner derzeit täglich verzehrt.

Manchmal bin sogar ich überrascht darüber, was in meinem Gemüsegarten so vor sich geht. Dinge, die ich weder geplant noch „auf dem Schirm“ hatte. Rucola zum Beispiel, dem ich nach meinen jüngsten Erfahrungen gerne den Titel „Überraschungskraut des Jahres 2018“ verleihen möchte. Im Frühjahr habe ich wie üblich vier Reihen dieser nussartig schmeckenden Salatpflanze gesät. Ich war guter Dinge.

Manchmal jedoch laufen im Garten die Dinge aus dem Ruder; mal negativ, mal positiv. Im Frühjahr wuchs der Rucola gut an, aber die Blätter blieben klein und die Salatschüssel trotz großer Bemühungen meinerseits nur halb gefüllt. Gut, dachte ich mir, einen gewissen Verlust gibt es immer und ich hakte das Thema vorerst ab.

Die Rucola-Pflanzen wuchsen aus, ohne dass die Blätter relevant größer wurden und produzierten Samen. Dieser Vorgang ist im genetischen Code einer jeden Pflanze eingraviert, um ihren Erhalt zu sichern. Irgendwann hackte ich die Pflanzen in dem Rucola Beet um und ließ sie liegen, um sie später, sobald sie verdorrt

sind, zum Komposthaufen zu bringen. Aus Gründen, an die ich mich heute nicht mehr erinnere - ich kann mich ja nicht an jeden Mist erinnern, nur um die Neugier meiner Leserschaft zu befriedigen - landeten die Pflanzen allerdings doch nicht an dem von mir vorbestimmten Ort.

Und siehe da - plötzlich hatte ich ein doppelt so großes Beet, in dem der Rucola allerdings nicht in Reihen stand, so wie ich es als ordnungsliebender Mensch gerne habe, sondern die gesamte Fläche bedeckte. Das Schönste daran: er hatte richtig große Blätter!

Rauke war nicht gerade in Mode - bis uns „der Italiener“ Rucola auf der Pizza und im Salat bescherte.

Ergo: Was ich mit Plan und ordnungsliebender Akribie nicht hinkam, hat mir der merkwürdig anarchistische Impuls, der ungewollt meiner kurzzeitigen Unordnung entsprang, ohne jede Mühe beschert. Eine üppige Ernte. Auch dass ich vergaß, das getrocknete Gestrüpp zu entfernen, hat dem Wachstum des Rucola gut getan. Es verhinderte sowohl ein Austrocknen des Bodens wie

auch ein relevantes Aufkeimen von anderen Pflanzen, die nicht Rucola heißen. So kam ich Monate später zu meiner angestrebten Rucolaernte und kann jetzt schon seit Wochen, mitten im kühlen Herbst, Tag für Tag frischen Rucola ernten und essen. Das ist Anarchie im Rucolabeet.

Rucola gibt es auch im deutschen Gemüsegarten schon „immer“. Aber er hieß zunächst anders, nämlich Rauke. Und weil „Rauke“ so ein bisschen klingt wie „Sauerkraut“ und „Krauts“, geriet sie in den hiesigen Breitengraden in Vergessenheit. Ihr Image war miserabel. Bis uns „der Italiener“ Rucola auf der Pizza und im Salat bescherte. Und flugs wurde aus dem Allerweltskraut das vornehme italienische „Ru - co - la“, was natürlich viel besser klingt und viel besser schmeckt.

Da sage mal einer, unsereiner sei nicht offen für Neues. Und weil etwas, das schwer in Mode ist und gut schmeckt, überbordend rund ums Jahr verfügbar sein muss, wird es genauso eifrig produziert. Mit viel Düngung. Da Rucola jedoch ein guter Nitratspeicher ist, was sich wiederum nicht so toll als Essensinhaltsstoff empfiehlt, sollte man ihn lieber nur zurückhaltend aus konventionellem Anbau kaufen. Am besten organisiert man sich den Rucola beim Kleingärtner seines Vertrauens. Denn dieser baut ihn garantiert ohne Extradüngung an. Oder er ist doof. Großes Ehrenwort.

Eine Ehre ist es natürlich auch, dass ich es mit meiner letzten Kolumne für 2018 sogar in die Weihnachtsnummer der woxx geschafft habe. Wenn Sie allerdings glauben, dass Sie jetzt wegen des Winters eine Weile Ruhe vor mir haben und meinen, um diese Jahreszeit sei im Garten nicht viel los, dann kennen Sie den Jahreszyklus von Kleingärten und damit auch dieser Kolumne noch nicht.

Denn „nicht viel“ ist deutlich mehr als nichts, um es genauer zu sagen: Der Kleingärtner hat keine Ruhepause. So müssen vor dem bevorstehenden Frost die letzten Kürbisse geerntet werden. Einige davon hatte ich bei der ersten Ernte schlichtweg übersehen. Oder ich hatte nur keine Lust, das hochgewachsene Gras an der einen oder anderen Stelle zu schneiden und habe die Kürbisse so zwangsläufig übersehen. Egal, jetzt sind sie unter Dach und Fach.

Weil ich gerade dabei war, habe ich auch noch das große Beet mit Roter Bete abgeerntet. Ein lustiges wie schmackhaftes Wurzelgemüse. Wenn man es isst, färbt sich der Stuhlgang recht schnell rot und man könnte glauben, man blutet aus. Und dann muss noch der Plan gemacht werden für die nächste Gartensaison. Denn nach der Saison ist vor der Saison, sagt der kluge Kleingärtner, der nichts dem Zufall überlässt.



Nachdem der Halloween-Irrsinn vorbei ist, trauen sich auch die letzten Kürbisse aus dem Versteck.

INTERGLOBAL

KROATIEN

Europas Türsteher

Tobias Müller

Bei illegalen Abschiebungen von Flüchtlingen durch kroatische Polizisten kommt es an der bosnischen Grenze zu systematischen Misshandlungen. Hilfsorganisationen, die das skandalisieren, geraten zunehmend unter Druck.

„Als ich aus dem Auto kam, konnte ich fünf Minuten lang nichts sehen, weil sie eine Taschenlampe auf meine Augen richteten. An diesem Grenzabschnitt gab es einen Hügel, von dem sie mich herunterschubsten. Ich konnte nichts sehen und stürzte hinunter ... Sie begannen mich zu schlagen. Sie sagten: ‚Fick dich und verschwinde!‘ Sie hatten große Metallstöcke und trugen Masken. Sie schlugen mir auf Beine, Rücken, Brust und Gesicht, und sie boxten und traten mich.“

Die Schilderung stammt von einem syrischen Mann, der Ende Oktober gemeinsam mit einem anderen Geflüchteten, der ebenfalls aus Syrien kommt, von Kroatien zurück nach Bosnien gezwungen wurde - offenbar unter erheblichem Einsatz von Gewalt seitens der kroatischen Grenzpolizisten. Dokumentiert haben dies die Freiwilligen-Organisationen „No Name Kitchen“, „Balkan Info Van“ und „SOS Kladusa“, die monatlich solche Berichte zusammenstellen.

27 solcher Fälle haben sie im August gesammelt, je 25 im September und Oktober, 21 im November. Allein letzten Monat fielen 292 Personen, darunter 16 Minderjährige, den gewaltsamen Rückschiebungen zum Opfer, die in Europa den Grundsatz der Nichtzurückweisung verletzen und daher rechtswidrig sind. Die meisten der Betroffenen stammten aus Syrien, Afghanistan, Pakistan, Bangladesch, aber auch dem Iran, Irak, Ägypten und dem Maghreb.

Die gut 900 Kilometer lange Grenze zwischen Bosnien-Herzegowina und Kroatien wurde im Laufe des Jahres zur neuen Hoffnung für Flüchtlinge, die über den Balkan die EU erreichen wollen. Ein Großteil davon war nach der Schließung der früheren Balkanroute in Serbien gestrandet, andere kamen via Albanien und Mon-

tenegro nach Bosnien. Laut der bosnischen Regierung waren es bis Anfang November 21.000 Personen - knapp ein Drittel von ihnen aus Pakistan, mehr als 3.000 aus dem Iran, je etwa 2.500 aus Syrien und Afghanistan.

Im Zentrum des Geschehens liegen die Städte Bihac und Velika Kladuša im Nordwesten Bosniens. Berichte über die „Push-Backs“ genannten Rückführungen, die gegen die Genfer Flüchtlingskonvention verstoßen, sind nicht neu. Das gleiche gilt für Aussagen zum gewaltsamen Vorgehen der kroatischen Grenzbeamten. Bereits im Frühjahr erzählten die weitaus meisten Migranten von Schlägen, Tritten und systematischer Zerstörung ihrer Mobiltelefone (woxx 1477 und 1478).

„Sie schlugen und traten uns und es machte ihnen Spaß.“

Auch die britische Tageszeitung „The Guardian“ berichtete im August von Dutzenden Opfern, die man nahe der Grenze gesprochen habe. Die Zeitung zitierte einen Mitarbeiter von „Ärzte ohne Grenzen“ in Bosnien, der angab, regelmäßig Patienten zu behandeln, die ihre Verletzungen auf gewaltsame Push-Backs zurückführen, darunter auch Frauen und Kinder. Laut Berichten derselben NGO wurden 59 Minderjährige und 13 Frauen entweder direkt angegriffen oder bei einer gewaltsamen Abschiebung verletzt.

Mitte November tauchte dann erstmals Videomaterial auf, das von einem syrischen Flüchtling nachts in einem kroatischen Grenzwald aufgenommen worden war. Er selbst versteckte sich mit seiner Gruppe, als er Zeuge von Misshandlungen wurde. In dem Video hört man zunächst Schreie, die der Filmer leise kommentiert: „Die kroatische Polizei foltert sie. Sie brechen ihre Knochen.“ Dann treffen sich die beiden Gruppen. Ein Mann mit blutverschmiertem Mund und Nase taucht auf, jemand wäscht ihm mit Wasser die Wunden aus.

Ähnliche Schilderungen finden sich in den monatlichen Reporten

der Hilfsorganisationen, darunter ein Bericht über eine wahren Prügelorgie, bei der diesen Herbst mehrere Männer von zehn kroatischen Polizisten mit Stöcken zusammengeschlagen wurden. Ein Palästinenser, der, zurück in Bosnien, Blut erbrach und medizinische Hilfe suchte, vermutete „innere Blutungen durch zu viele Tritte in meinen Körper“ als Grund für seinen Zustand.

Auch ein 64-jähriger Mann wurde unter Schlägen zurück über die Grenze gejagt. Es gibt Zeugnisse von sexueller Belästigung von Frauen und Mädchen und von Gewehren, die zur Einschüchterung auf Migranten gerichtet wurden.

Der gerade erst publizierte November-Bericht enthält die Aussage eines jungen Pakistaners, dessen Bruder die Polizisten bat, ihm sein Mobiltelefon zurückzugeben. Als Antwort hielt man ihm ein Gewehr an den Kopf und trieb ihn nach Bosnien zurück. Ein iranischer Christ berichtet von seiner Konversation mit einem Grenzbeamten: „Ich werde im Iran wegen meines Glaubens verfolgt. Sind sie nicht auch ein Christ?“ Worauf der Polizist antwortet: „Wir hassen Euch alle, egal ob ihr Christen seid. Weil ihr aus dem Nahen Osten kommt!“

Aus den Zeugnissen spricht zudem ein zunehmender Sadismus seitens der Grenzbeamten. Stellvertretend steht der Bericht eines jungen Pakistanis, der als Teil einer sechsköpfigen Gruppe vor der slowenischen Grenze aufgegriffen wurde. Zur Gruppe gehörte auch ein 13-jähriger Junge, der ebenso wie die anderen Opfer von Schlägen und Tritten wurde. Zwischenzeitlich waren sie mehrere Stunden lang in einer Gefängniszelle eingesperrt. „Der Raum war vollgestopft mit Menschen, es gab keine Luft darin, man konnte nicht atmen“, ist dort zu lesen. „Sie nahmen unser Essen und Wasser und warfen es weg.“

Der gleiche Mann beschreibt weiterhin, wie sich die beteiligten Polizisten in zwei Reihen aufstellten, zwischen denen sie ihre Opfer hindurchlaufen lassen. Dabei werden diese misshandelt. „Es ist ihnen egal, sie schlagen auf die Augen, auf den Kopf, den Rücken. Sie schlugen und

traten uns und es machte ihnen Spaß, als seien wir ein Fußball.“

Ein Element, das in zahlreichen Schilderungen auftaucht, sind die schwarzen Uniformen und Masken der Grenzpolizisten, bei denen es sich offenbar um eine Sondereinheit handelt. Mehrere Gewaltopfer berichten auch von extra platzierten Hindernissen, über die sie auf dem Weg zurück nach Bosnien springen mussten. Wer hinfiel, wurde verprügelt. „Im letzten Monat beobachten wir die Zunahme eines beunruhigenden Trends der kroatischen Polizei, bei den Push-Backs ‚Fallen‘ oder ‚Hindernisse‘ zu verwenden“, kommentiert Karolina Augustová, die bei „No Name Kitchen“ für die monatlichen Berichte zuständig ist.

Mobiltelefone werden offenbar systematisch konfisziert oder zerstört. Im Oktober gab ein Mann an, Grenzbeamte hätten ihm 1.300 Euro gestohlen. In vielen Berichten wird ein Bus erwähnt, mit dem aufgegriffene Migranten zu entlegenen Orten gebracht werden, um sie zurück nach Bosnien zu schieben. Der Transporter fahre mit halbsbrecherischem Tempo, die Insassen stürzen im Wagen hin- und her, die voll aufgedrehte Heizung führe zu Atemnot und Übelkeit.

Jack Sapoch, ein Freiwilliger bei „No Name Kitchen“ in dem bosnischen Ort Velika Kladuša, berichtet, die Zahl der Misshandlungen habe leicht abgenommen, seit der „Guardian“ Mitte November das beschriebene Video publiziert hat. „Bis vor Kurzem wurden fast alle, mit denen wir gesprochen haben, geschlagen.“ Nun fielen noch vierzig bis sechzig Prozent derer, die von der Grenze zurückkehren, solchen Gewalttaten zum Opfer. Sapochs Fazit bleibt davon unberührt: „Diese Gewaltanwendung geschieht systematisch. Es geht darum, die Migranten zu verängstigen und zu erniedrigen, damit sie nicht zurückkommen.“

Zwischen 50 und 100 Personen würden pro Woche zurückgeschoben, meint der NGO-Mitarbeiter. Die Kapazitäten der Hilfsorganisationen vor Ort reichten aus, um gut die Hälfte der Betroffenen nach ihren Erfahrungen zu fragen. In letzter Zeit - in Bosnien ist inzwischen der Winter

FOTO: EPA-EFE/FEHIM DEMIR



Kein Empfangskomitee: Kroatische Grenzschützer sperren nahe dem bosnischen Velika Kladuša einen Übergang ab. Wer heimlich versucht, die Grenze zu überqueren, wird nicht selten unter Missachtung geltenden Rechts zurückgebracht. Mit großer Regelmäßigkeit kommt es dabei zu massiven Misshandlungen durch die kroatischen Beamten.

eingezogen und der erste Schnee gefallen – kam ihm mehrfach zu Ohren, dass Betroffene in einen Fluss oder Bach gedrängt worden sind – bis zur Hüfte seien manche im eiskalten Wasser gestanden.

„Es geht darum, die Migranten verängstigen und zu erniedrigen, damit sie nicht zurückkommen.“

Die Witterung verschärft die Situation auch sonst. Der heimliche Grenzübertritt, etwa über den Fluss Glina nach Kroatien oder von dort über die Kolpa nach Slowenien, wird zu einem immer größeren Risiko. Die Unterstützer erhielten in den letzten beiden November-Wochen mehrere Berichte von Todesfällen beim Versuch, einen Fluss zu überqueren. Aus den jüngsten Aussagen geht hervor, dass Geflüchtete die Plastiktüten, in denen sie ihre Habseligkeiten verwahren, zugleich als Schwimmhilfe zu benutzen versuchen.

Die kroatische Regierung streitet alle Berichte über Misshandlungen und Gewaltanwendung entschie-

den ab. Die Grenzbeamten, hieß es in einer Reaktion im Spätsommer, agierten in Übereinstimmung mit nationaler Gesetzgebung und internationalen Standards. Migranten verletzten sowohl sich gegenseitig als auch die Polizei. Im September wies Premierminister Andrej Plenkovic Kritik des UNHCR an den Push-Backs zurück. Kroatien verteidigte die EU-Außengrenzen, um eine „Migrationskrise“ wie im Jahr 2015 zu verhindern.

Auch für Unterstützer-Organisationen wird die Situation immer komplizierter. Die Informationsplattform „Are You Syrious?“ berichtet nicht nur von regelmäßigen Drohungen gegen Mitarbeiter und Freiwillige. Dreimal innerhalb weniger Wochen wurden Einrichtungen des Hauptquartiers in Zagreb Opfer von Vandalismus. Der kroatische Innenminister Davor Božinovic warf der Gruppierung im Parlament „obskure Trafficking-Aktivitäten“ vor. Schon im August hatte die

Initiative alle vor Ort vertretenen Organisationen aufgerufen, ihr Schweigen über die gewaltsamen Push-Backs zu brechen.

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien, den Niederlanden sowie über das EU-Außengrenzregime. Jüngst ist von ihm das Buch „Hier draußen an der Grenze“ erschienen, in dem seine teils auch in der woxx erschienen Reportagen versammelt sind.

woxx@home

Mach mal Pause!

Einmal im Jahr bricht die woxx mit einer wichtigen Bedingung des Pressehilfegesetzes: Dort heißt es, dass Pressehilfe nur Zeitschriften bekommen, die mindestens einmal pro Woche erscheinen. Wie die Kolleg*innen anderer Wochenzeitungen machen wir von einer ungeschriebenen Regel Gebrauch, wonach „zwischen den Jahren“ – also zwischen Weihnachten und Neujahr – eine Pause eingelegt werden darf. Als kleine Gegenleistung legen wir unseren Leser*innen deshalb wie jedes Jahr eine extra umfangreiche

Doppelnummer unter den Weihnachtsbaum. Auch der Veranstaltungskalender des Agendateils führt, statt über zehn, in dieser Ausgabe über 17 Tage und bietet damit genug Alternativen um die woxxlose Woche zu überbrücken. Ganz stumm wird die woxx in den zwei folgenden Wochen allerdings nicht bleiben. Zwischen den Jahren verfassen wir weiter Online-Beiträge, wie Sie, liebe Leser*innen, bei einem gelegentlichen Besuch auf woxx.lu feststellen werden.

INTERGLOBAL

GUATEMALA

Poetin des Widerstands

Knut Henkel

Die Rapperin Rebeca Lane setzt sich in ihren Songs für ein Ende der Straflosigkeit und gegen die patriarchalen Strukturen in Guatemala ein. Als bekannteste Vertreterin des musikalischen Genres in Mittelamerika sorgt sie damit für einen Wirbel.

Nur einen Steinwurf vom Wahlgerichtshof, wo derzeit die Vorbereitungen für die Präsidentschaftswahlen im kommenden Juni laufen, wohnt Rebeca Lane. In ihrem Apartment in der „Zona Una“, dem historischen Stadtkern von Guatemala City, empfängt die Frau mit den frisch blondierten halblangen Locken ihre Besucher.

„Hier können wir in Ruhe sprechen. Nachher im Studio wird es zu laut“, erklärt sie und gibt den Weg in die Wohnung frei, die sie mit ihrem Freund bewohnt. Drei Zimmer teilen sich die beiden mit ihren zwei Katzen. Auf dem Esstisch vor dem Küchentresen steht ein Laptop. Rebeca Lane hat gerade ihren Facebook-Auftritt gefüttert. Werbung für das kleine Online-Konzert, welches heute Abend noch ansteht. Und sie hat sich informiert, was es Neues über den Marsch der Migranten gibt, der sich gerade durch Mexiko in Richtung USA bewegt.

Auswandern ist auch für die 33-jährige Musikerin und Soziologin eine Option. „Die Regierung von Jimmy Morales ist die schlimmste der vergangenen 50 Jahre“, sagt Lane über die Politik des seit Januar 2016

im Amt befindlichen rechtskonservativen ex-Komikers und Evangelikalen. „Hier werde alle Fortschritte der letzten Jahre zunichte gemacht, von einem Bündnis aus Militärs, Kirche und erzkonservativen Unternehmern, die den Präsidenten nach ihrer Pfeiften lassen“.

Für Frauen ist das Leben in dem mittelamerikanischen Land in den letzten zwei, drei Jahren immer riskanter geworden. Es gibt immer mehr brutale Morde, „feminicidios“ genannt, auch die Zahl an Vergewaltigungen nimmt zu. Hinzu kommt die jüngste Gesetzesinitiative der Regierung. „Die wird von der katholischen Kirche und den evangelikalen Freikirchen unterstützt, die gleichgeschlechtliche Lebensgemeinschaften verbieten wollen und die traditionelle Familie zum einzig legitimen Modell erklären. Der Gesetzestext hat bereits zwei von drei Lesungen durchlaufen, obwohl er der Verfassung widerspricht“, kritisiert Rebeca Lane.

Dazu passt die Tatsache, dass sich Präsident Morales über ein Urteil des Verfassungsgerichts hinweggesetzt hat und sich standhaft weigert, den Vorsitzenden der UN-Kommission gegen Straflosigkeit in Guatemala (CICIG), Iván Velásquez, nach Guatemala einreisen zu lassen. Die Kommission, die aus rund 170 Ermittler*innen, Kriminalexpert*innen und Jurist*innen besteht, ist seit 2007 im Einsatz und hat den Auftrag, das Justizsystem zu stärken sowie gegen organisierte Kriminalität und Korruption vorzugehen.

Das machen die UN-Ermittler*innen aber so gut, dass auch gegen den Präsidenten und seine Partei, die Front zur nationalen Versöhnung (FCN) wegen illegaler Wahlkampffinanzierung ein Verfahren läuft. Auch aus diesem Grund muss Kommissionschef Iván Velásquez daher seit Anfang September seine Arbeit von New York aus verrichten.

„Última Dosis“ heißt das Rap-Netzwerk, dessen Logo eine gefüllte Spritze zeigt, das Lane bei ihren ersten Gehversuchen in der Rap-Szene unter die Arme griff. Im Studio dazugehörigen Studio wurden 2012 ihre ersten Gedichte vertont und in einer Radiosendung präsentiert. Ein Karriereprungbrett für Rebeca Eunice Vargas Tamayac, wie Lane mit bürgerlichem Namen heißt, die Soziologie studiert und mit jugendlichen Theater, Hip-Hop- und Graffiti-Projekte gemacht hat, bevor der musikalische Erfolg begann.

Im Jahr 2013 präsentierte sie mit „Cumbia de la Memoria“ eine schepfernde Hip-Hop-Hymne gegen das Vergessen und die Straflosigkeit in Bezug auf den von 1960 bis 1996 währenden Bürgerkrieg. Dass der Song den Völkermord an der indigenen Ethnie der Maya-Ixil genauso anprangert wie die Militärdiktatur unter Efraín Ríos Montt und die Machtstrukturen dahinter, war der Sängerin ein persönliches Bedürfnis. „Dieses Stück hat viel mit meiner persönlichen Geschichte zu tun, denn meine Tante Rebeca wurde von den Militärs

verschleppt und ist bis heute nicht wieder aufgetaucht“, erzählt die aus einer Mittelklassefamilie stammende Querdenkerin.

„In Guatemala ist sie eine Ikone der Frauenbewegung.“

Zwölf Jahre alt war sie, als am 29. Dezember 1996 das Friedensabkommen in Guatemala unterzeichnet wurde und ihre Oma zu weinen begann. Allmählich hat Rebeca dann die Wahrheit über die vorausgegangenen Ereignisse erfahren. Davor war in ihrer Familie nie über das Verschwinden ihrer Tante gesprochen worden. „So war es in vielen Familien.“ Für sich ist es ihr gelungen, dieses Schweigen aufzubrechen, in ihrer Familie und mit ihren Songs.

Doch auch anderen gelingt dies, wie Dokumentarfilme, Bücher und die steigenden Zahlen von Familien zeigen, die nach Antworten suchen. Die Regierung jedoch hat an solcher Neugier kein Interesse, denn im Hintergrund agiert eine Riege alter Militärs, die persönlich für die damaligen Ereignisse mitverantwortlich sind. „Sie drehen die Uhr zurück, setzen Urteile nicht um, torpedieren die Arbeit der Justiz und agitieren gegen Andersdenkende“, kritisiert Lane, die von einer Remilitarisierung des Landes spricht. Darunter hat auch die unbecome Kulturszene des Landes zu

Warnt vor einer Remilitarisierung
des noch immer vom
Bürgerkrieg geprägten Landes:
die guatemaltekkische Rapperin
Rebeca Lane.

leiden. Morde auf offener Straße hat es in den letzten Monaten gegeben, auch mitten im Zentrum der Hauptstadt, wo die Rapper*innen sich in einem Park zum Breakdance treffen.

Unter dem Deckmantel der Bekämpfung von kriminellen Jugendbanden, Maras genannt, sind die Militärs in Stadtvierteln mit erhöhtem Kriminalitätsaufkommen, Zonas Rojas genannt, zunehmend präsent. Unterdrücken und kriminalisieren laute das einzige Rezept, so Lane, anstatt der Jugendarbeitslosigkeit, der einseitigen Verteilung von Ressourcen und der gesellschaftlichen Ungleichheit endlich mit ernstzunehmenden Maßnahmen zu begegnen.

Lane möchte mit ihrer Kunst ebenfalls einen Beitrag leisten, um den Jugendlichen einen Ausweg aus der Misere zu bieten. „Hip-Hop rettet Leben, denn Musik, Poesie, Theater sowie Malerei haben eine Integrationskraft, sorgen für positive Vibes und können verhindern, dass Jugendliche in Straßenbanden und organisierte Kriminalität abdriften“, so die Sängerin.

Poesie ist nach wie vor der Ursprung ihrer Songs, die nicht alle von harten Raps oder scheppernder

Cumbia dominiert sind. Immer öfter sind es auch Balladen, mit denen sie Missstände anprangert oder für den Schutz der Natur kämpft, wie in „Donde están“.

Ihr letztes Album „Obsidiana“ klingt deutlich melodischer als die vorausgegangenen Platten. Seitdem hat sie bei einer Sopranistin Gesangsunterricht genommen und die „Marimba“, ein in Guatemala populäres hölzernes Xylophon, in ihren Sound integriert. Auch hat sie zeitgleich mit mehreren Produzenten zusammengearbeitet. So ist sie vielfältiger geworden und das hat ihr neue Fans eingebracht.

„In Guatemala ist sie eine Ikone der Frauenbewegung“, sagt Luz Méndez, die Vorsitzende der Frauenvereinigung Guatemalas, über Rebeca Lane. „Intelligente Texte, Musik, die mehrere Generationen erreicht und unglaublich engagiert ist sie“, lobt die Frauenrechtlerin. Doch während Lane auch in Europa inzwischen einige Achtungserfolge erzielen konnte, wird es in Guatemala immer schwerer, Auftritte zu organisieren. „Hier werden die Räume immer kleiner. Das Kulturministerium hat an uns kein In-



FOTO: KNUT HENKEL

teresse und alternative Kulturzentrum gibt es kaum“, schildert die Rapperin das zentrale Problem.

Daher ist sie heute im Studio von ihrem Produzenten Basico 3 verabredet, um dort ein paar Stücke von der neuen CD live vorzustellen und via Facebook, Instagram und Co. zu streamen. „Irgendwie müssen wir die Leute doch erreichen“, sagt sie schulterzuckend und packt ihr Laptop ein, um sich auf den Weg zu machen. Zwei, drei Monate braucht sie, um in Guatemala ein Konzert vorzubereiten.

Im Nachbarland Mexiko, wo sie nächste Woche mit zwei befreundeten Hip-Hopper*innen unterwegs sein wird, geht das deutlich einfacher. Ein weiterer Grund, weshalb sie darüber

nachdenkt, Guatemala den Rücken zu kehren. „Das Problem ist, dass es hier keine Perspektiven gibt. Die Clique um Jimmy Morales hat das ganze Land übernommen und Besserung ist vorerst nicht in Sicht“, sagt sie und schließt die Haustür ab. Dann geht sie die Straße am Wahlgerichtshof hinunter und verschwindet inmitten der Passant*innen, die in der Dämmerung auf dem Weg nach Hause sind.

Knut Henkel berichtet für die woxx aus Lateinamerika.



WAT

AGENDA

21/12 - 06/01/2019

film | theatre
concert | events

1507-1508/18

X

X



Dancez, citoyen-ne-s !

Pour bien bouger entre les repas des fêtes, les Rotondes invitent au spectacle de danse interactif « Invited », du chorégraphe et danseur Seppe Bayens.

Wat ass lass p. 7 + 8

WAT ASS LASS

Bloody X-Mas S. 4

Wer vor Weihnachten noch mal ein richtiges Anti-Besinnlichkeits-Programm braucht, sollte die Release-Show von Ichor in Trier nicht verpassen.

EXPO

Vidéo brute p. 12

La nouvelle BlackBox au Casino jette un regard nouveau sur l'art dit « brut » en montrant la collaboration entre Barbara Massart et Nicolas Clément.

KINO

Vies volées p. 20

« Manbiki kazoku (Shoplifters) » rompt avec l'illusion d'une société nippone homogène et raconte l'histoire du Japon d'en bas.



WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.



Wenn Adlige an Menschen experimentieren: „Der Streit“ von Marivaux - am 21., 28., 29. und 31. Dezember in der Alten Feuerwache in Saarbrücken.



Sie organisieren eine Ausstellung oder eine Veranstaltung und möchten diese in der woxx ankündigen? Schicken Sie alle wichtigen Informationen an agenda@woxx.lu
Einsendeschluss für die Nummer 1509 (4.1. - 13.1.): Mo. 31.12., 18h.

Vous organisez une expo ou un événement et vous voudriez l'annoncer dans le woxx ? Envoyez-nous toutes les informations nécessaires à agenda@woxx.lu
Date limite d'envoi pour le numéro 1509 (4.1 - 13.1) : lu. 31.12, 18h.

WAT ASS LASSKalender **S. 2 - S. 10**Ichor + Menschenfresser + Ascending Wrath **S. 4**Erausgepickt **S. 6**Willis Tipps **S. 10****EXPO**Ausstellungen **S. 11 - S. 17**Nicolas Clément et Barbara Massart **p. 12****KINO**Programm **S. 18 - S. 25**Manbiki kazoku **p. 20****FR, 21.12.****MUSEK**

Ensemble Ad libitum, œuvres de Biber, Haendel, Torelli et Vivaldi, église protestante, *Luxembourg*, 12h30. Dans le cadre des Concerts de midi.

Die tote Stadt, Oper von Erich Wolfgang Korngold, unter der musikalischen Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Aron Stiehl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Le Concert lorrain, sous la direction de Stephan Schultz (violoncelle), avec Dietrich Henschel (basse), œuvres entre autres de Haendel, Purcell et Bach, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Tristan Driessens et Robbe Kieckens, oud et percussions orientales, support : Gul et Faith Youcel, église, *Hollenfels*, 20h.

Brasero, hommage à Pierre Rapsat, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be COMPLET !

Sht + The Guru Guru, space rock + rock-psychoic, L'Entrepôt, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 45 60 84. www.entrepotarlon.be

Humapa, jazz, brasserie Terminus, *Sarrequemines (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. www.terminus-les.info

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 18h30. Tel. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Zorbas, Ballett von Mikis Theodorakis, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Der Streit, Komödie nach Marivaux, inszeniert von Matthias Rippert, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Theatersport, Improvisationstheater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Time, choreographies by Ross McCormack, Kim Jae Duk and Stephanie Lake, with the New Zealand Dance Company, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

Mélodie! Maladie! Mélodrame! Abend über Ingrid Caven nach Jean-Jacques Schuhl und dem Roman „Die Kameliendame“ von Alexandre Dumas, Musik von Peer Raben, inszeniert von Sébastien

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

Jacobi, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Vies de papier, spectacle d'objets documentaire (> 11 ans), Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. univ-lorraine.fr/culture/espacebm

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski, avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, Metz (F), 20h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60. www.opera.metzmetropole.fr

De Bretzert, vum Norbert Weber, ënnert der Regie vum Jean-Marc Calderoni, mam Déifferdenger Theater, Theatersall, Oberkorn, 20h. www.tmd.lu

KONTERBONT

Café tricot solidaire, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

SA, 22.12.

JUNIOR

Guirlande hivernale, atelier de bricolage (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15 - 12h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire. Langue : GB.

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

De Pierchen an de Wollef, mam Traffik Theater (> 5 Joer), Théâtre des Capucins, Luxembourg, 11h + 15h. Tel. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
Am Kader vun des Chrëschtdeeg am Theater.

Et wibbelt! Graphikatelier mam Dirk Kessler (5-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h - 17h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Aschreiwung erwünscht.

C'est le clou, atelier de « string art » (> 8 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 15h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire. Langue : F.

Bonjour la neige, ciné-concert avec Mami Chan (> 18 mois), Les Trinitaires, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

MUSEK

Timo Beek, récital d'orgue, œuvres entre autres de Sweelinck, Poglietti et Kerll, église Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

Orchestre philharmonique du Luxembourg et Inecc Luxembourg, sous la direction de Pierre Cao, œuvre entre autres de Bach, Haendel et Lambert, Philharmonie, Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Kinder- und Jugendchor des Theaters und Philharmonisches Orchester der Stadt Trier, unter der Leitung von Martin Folz und Andrey Litvinenko, Weihnachtslieder und Tschaikowskys Nussknacker-Suite, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

ARTIKEL Ichor + Menschenfresser + Ascending Wrath, Metal, Lucky's Luke, Trier (D), 19h.

Blues Brothers, Musical von Matthias Straub, nach dem Film von John Landis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Harmonie municipale de Metz, sous la direction d'Arnaud Tutin, Arsenal,



Den Traffik Theater huet sech iwwer d'Chrëschtdeeg en ale Klassiker gekroopt: „De Pierchen an de Wollef“ - den 22. an den 23. Dezember am Kapuzinertheater.

Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Marley's Ghost, tribute to Bob Marley, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Kevin Weiss Blues Band, brasserie Terminus, Sarreguemines (F), 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02. www.terminus-les.info

PARTY/BAL

Dance Fever 90er XXL, Tufa, Trier (D), 22h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30. Tel. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Substanz 19, Choreographien des Ballettensembles des SST, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski,

avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, Metz (F), 20h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60. www.opera.metzmetropole.fr

De Bretzert, vum Norbert Weber, ënnert der Regie vum Jean-Marc Calderoni, mam Déifferdenger Theater, Theatersall, Oberkorn, 20h. www.tmd.lu

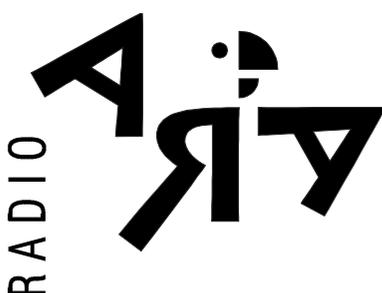
KONTERBONT

L'eau de rose - Do It Yourself, workshop pour adultes, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire.

SO, 23.12.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 10h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

22.12. um 14h
25. + 26.12.
um 17h

ROCK'N'ROLL CHRISTMAS SHOWS

D'Céline, de Yacko an d'Jessica hu sech zesummegeat fir den 22. Dezember um 14h, de 25. a 26. Dezember um 17h ganz speziell Rock'n'Roll-Chrëschtseendungen fir lech ze animéieren.
Tune in and rock on!

EVENT

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.



Bringen das Blut vor Weihnachten noch mal zum Kochen: Ichor.

BLACK/DEATH-METAL

Grinden bis das Christkind kommt

Luc Caregari

Besinnliche Weihnachtszeit? Von wegen: In der Lucky's Luke in Trier wird kurz vor Heiligabend noch mal tüchtig dem Satan gehuldigt.

Man kennt es, dieses unbehagliche Gefühl kurz vor den Winterferien, wenn das aus jedem Radio dudelnde „Last Christmas“ von Wham zur auditiven Folter wird, einem die Weihnachts-Shopper-Masse so auf die Nerven geht, dass man Lust hätte, Unsagbares zu tun und die Aussicht, der lieben Familie (und den politischen Gesprächen nach dem dritten Absacker) für mehr als 48 Stunden wehrlos ausgeliefert zu sein, einem Tränen in die Augen treibt.

Aber, nicht weinen! Kurz vor dem Finale des diesjährigen Konsum-, Ess- und Trinkmarathons wird in der einschlägigen Lucky's Luke in Trier noch einmal ein Antidot verabreicht, das stark genug sein sollte, sämtliche Aggressionen zu bündeln und unschädlich zu machen. Die Rede ist natürlich von Metal-Musik - und das nicht zu knapp, gleich in dreifacher Dosis. Zu den Hauptacts des Abends gehören sicherlich die Lokalhelden von Ichor. Seit über zehn Jahren sind die fünf mehr oder weniger jungen Herren in der Metalszene aktiv und

haben bereits fünf Platten auf dem Kerbholz - davon vier Longplayer. Das letzte Album, „Hadal Ascending“, ist denn auch dieses Jahr aus der Hölle zu uns aufgestiegen, beim deutschen Label Unholy Conspiracy Deathwork erschienen und zuvor in den Hertz Studios in Polen aufgenommen. Letzteres ist sicher kein Zufall, denn auch die polnischen Death-Metal-Legenden von Vader haben sich öfters in diesen Gemäuer getummelt, ebenso die Kollegen von Decapitated oder Behemoth. Die Musik von Ichor ist der dieser Idole nicht unähnlich, wenn auch einen Tick weniger klassisch. Die Blast-Beats knallen immer noch gut in die Magengrube, wechseln sich aber durchaus auch mit etwas groovigeren und bisweilen sogar melodischeren Passagen ab. Das Konzert am 22. Dezember gilt übrigens auch als Release-Party für das letzte Album.

Auch lecker, die ebenfalls aus der Trierer Umgegend stammenden „Menschenfresser“. Das 2006 gegründete Trio beschreibt seinen Stil als Horror Metal - und nimmt sich dementsprechend nicht besonders ernst. Höhepunkt ihrer bisherigen Karriere scheint laut der eigenen Website ein Konzert als Opener der amerikanischen Ur-Metaller von Cannibal Corpse im Jahr

2015 gewesen zu sein. Die deutschsprachigen Songs der Band kommen zwar weit weniger brutal rüber als die von Ichor, dies sollte aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass auch hier großes Potenzial zum Abmoshen besteht.

Weitaus weniger Infos gibt es zum Opener „Ascending Wrath“ - die Facebook-Seite bietet nicht das kleinste Soundbite und auch das Logo scheint eher hastig zusammengestellt. Nur die Stil-Indikation Trash Metal gibt einen kleinen Hinweis darauf, wo die Reise hinführen könnte. Aber da es sich auch um den ersten Gig der noch recht jungen Formation zu handeln scheint, ist ein perfektes Marketing wohl noch nicht vorhanden.

Also, aufhören mit Jammern ihr Weihnachtshasser*innen - und dafür noch mal so richtig abrocken. Dann klappt das auch mit dem Fest der Besinnlichkeit.

Am 22. Dezember in Lucky's Luke in Trier.

Ma décoration de Noël en argile, atelier de bricolage (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire. Langue : L/D.

De Pierchen an de Wollef, mam Traffik Theater (> 5 Joer), Théâtre des Capucins, Luxembourg, 11h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu Am Kader vun de Chrëschtdeeg am Theater.

Mon beau sapin, roi des forêts, atelier de bricolage pour toute la famille, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire.

Spatz Fritz, Theaterstück von Rudolf Herfurtner (4-10 Jahre), Tufa, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

MUSEK

Don Giovanni, Oper von Wolfgang Amadeus Mozart, unter der musikalischen Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Harmonie municipale de Metz, sous la direction d'Arnaud Tutin, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

West Side Story, Musical mit Musik von Leonard Bernstein, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

One of These Nights, tribute to the Eagles, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Tefftival, mit Flastic, Straws und BlackPortaProject, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski, avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, Metz (F),

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

15h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60.
www.opera.metzmetropole.fr

KONTERBONT

À l'assaut du Kirchberg !

Visite guidée des forts du Kirchberg, rendez-vous à la gare du funiculaire, plateau du Kirchberg, *Luxembourg*, 15h. Inscription obligatoire : patrimoine@mnha.etat.lu ou tél. 47 93 30-214.

DI, 25.12.

MUSEK

West Side Story, Musical mit Musik von Leonard Bernstein, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Don Giovanni, Oper von Wolfgang Amadeus Mozart, unter der musikalischen Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

MI, 26.12.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Little Drops, concert visuel avec la cie Murmures et chocolats (2-5 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

Der Zauberer von Oz, nach dem Kinderbuch von Lyman Frank Baum, inszeniert von Kim Langner und Axel Weidemann, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

MUSEK

La Traviata, Oper von Giuseppe Verdi, unter der musikalischen Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Ben Baur, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,

18h. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Thomas Blug, Rock'n'Roll, Ducsaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57. www.ducsaal.com

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski, avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, *Metz (F)*, 15h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60. www.opera.metzmetropole.fr

Das achte Leben, Schauspiel nach dem Roman von Nino Haratischwili, inszeniert von Bettina Bruinier, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

DO, 27.12.

JUNIOR

Mon feu d'artifice, atelier de bricolage (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire. Langue : GB.

Little Drops, concert visuel avec la cie Murmures et chocolats (2-5 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

Je vois ce que tu ne vois pas, visite parents/enfants (5-11 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Langue: GB. Inscription obligatoire.

Shaping Reality, atelier photographique (13-18 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h - 17h. www.mudam.lu Dans le cadre de l'exposition « Jeff Wall ». Inscription obligatoire : artfreak@mudam.lu ou par tél. 45 37 85-531.

Jahrmarkt in der Ritterzeit, Bastelworkshop (6-12 Jahre), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Einschreibung erwünscht.



Noël, c'est vraiment la renaissance des grands classiques : « Casse-noisette », le ballet de Lev Ivanov sur la musique immortelle de Tchaïkovski - les 21, 22, 23, 26 et 31 décembre et le 1er janvier à l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole.

Richard de Storch, Projektion vum Animationsfilm vun Toby Genkel a Reza Memari (B/D/L/N 2017, 84'. Lëtz. Fassung), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 15h. Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu

Oh la la les petits artificiers, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire. Langue : GB.

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

MUSEK

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be COMPLET !

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Rumpelstilzchen, Stéck vum Ian de Toffoli no de Gebridder Grimm, Regie vun der Myriam Muller, mat Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabet

Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter a Brigitte Urhausen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu Am Kader vun des Chrëschtdeeg am Theater.

Substanz 19, Choreographien des Ballettensembles des SST, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Nächst Joer gëtt och net besser, Präsentiatioun vum neie Film vu Richtung 22, Sura, *Echternach*, 14h. www.cinesura.com

Renc'Art - Œuvre du mois : La collection Constant de Muysier, exploration et analyse détaillée d'une œuvre d'art, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Langue : P.

FR, 28.12.

JUNIOR

Animaux en feutre du pays des merveilles de l'hiver, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban,

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

SOUND CAMP 2019

@KULTURFABRIK

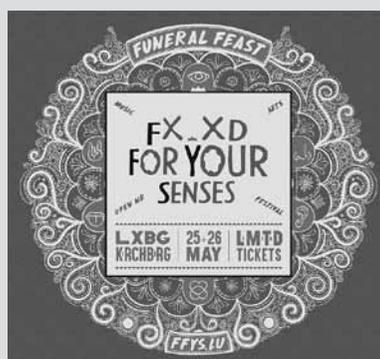
Appel à participation projet « Soundcamp »

Dans le cadre de son programme de promotion de

la créativité des jeunes, le Service national de la jeunesse organise en collaboration avec la Kulturfabrik la 6e édition du « Soundcamp » - des **séances d'accompagnement scénique pour des jeunes groupes de musique**, orientées vers leurs besoins et qui auront lieu **du 18 au 22 février 2019 à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette**. Les organisateurs sélectionnent 6 groupes qui parcourront de A à Z un concert sur la scène de la Kulturfabrik, mais sans public. Ils bénéficieront pendant 3 heures d'un **feedback professionnel** et adapté à leur style musical respectif. Ces jeunes pourront ainsi essayer différentes techniques et adopter celles qui leurs conviennent le mieux. La seule condition de participation est que la **moyenne d'âge du groupe soit en dessous de 30 ans**. Tous les groupes, débutants ou déjà confirmés, qui sont intéressés par l'apprentissage de techniques de la musique live et d'informations pertinentes et utiles pourront **s'inscrire avant le 31 janvier 2019** : contact@proufsall.lu La participation au « Soundcamp » est gratuite. Informations complémentaires : Gary Muller, tél. : 24 78 64 70 / GSM : 621 37 70 40, gerald.muller@snj.lu

Aufruf zur Teilnahme

Für das allerletzte Food for Your Senses Festival rufen die Organisator*innen junge Menschen aus dem Bereich der bildenden Kunst auf, sich an einem künstlerischen



Projekt zu beteiligen. Aus jeweils einer/m etablierten Künstler*in und einer/m Kunststudent*in, bestehende Duos sind eingeladen, ihre Interpretation des Themas „die fünf Sinne“ und/oder

„das Festival“ zu entwickeln und zu gestalten. Die Ergebnisse dieser Zusammenarbeit werden während des zweitägigen Festivals vom 25. bis 26. Mai 2019 ausgestellt. Mit der Ausstellung will FFYS einen Beitrag zur zeitgenössischen Kunstszene leisten und aufstrebende Talente fördern, indem es insbesondere jungen Künstler*innen eine Plattform bietet. Teilnehmer können **junge Nachwuchskünstler*innen ab 18 Jahren aus Luxemburg und der Großregion**. Der Bewerbungsprozess ist kostenlos. Die Teilnehmer*innen werden von einer Jury auf Grundlage ihrer Bewerbung ausgewählt. Alle Kandidat*innen werden per E-Mail darüber informiert, ob ihre Bewerbung erfolgreich war oder nicht. Das Treffen zwischen den Teilnehmer*innen und etablierten Künstler*innen findet am 23. Februar 2019 statt. Die etablierten Künstler*innen sind Diane Jodes (www.dianejodes.com), Carine Kraus (www.carinekraus.lu), Gilles Pegel (www.medium.lu), Armand Quetsch (photography-now.com/artist/armand-quetsch#single) und Nora Wagner (norawagner.com). Jede/r

Teilnehmer*in erhält einen kostenlosen 2-Tages-Pass für das Festival und Gutscheine für Getränke und Speisen. Die Teilnehmer*innen müssen am Samstag, dem 23. Februar 2019, persönlich anwesend sein, um sich mit den professionellen Künstler*innen zu treffen. Teilnehmer*in und Künstler*in werden sich anschließend regelmäßig treffen. Die Ausstellung wird am Montag, dem 20. Mai und Freitag, dem 24. Mai auf- und am Montag, dem 27. Mai abgebaut. **Die Bewerbungsfrist endet am 1. Februar 2019: www.ffys.eu**

Everything You Always Wanted to Know about Screenwriting

L'écriture de scénarios est une discipline à part entière. Terriblement solitaire au départ, on doit être capable ensuite de pouvoir interagir, être lu et compris par un nombre incalculable d'intervenant-e-s : producteurs/trices, réalisateurs/trices, technicien-ne-s, acteur/trices. Comment ne pas se perdre ? Comment trouver sa narration ? Comment garder son énergie d'écriture ? LxScript propose de réunir les scénaristes confirmé-e-s ou débutant-e-s pour collaborer, s'entraider et réussir ensemble à s'améliorer dans l'écriture de scénarios. LxScript entend construire une plateforme de rencontres, de discussions et d'apprentissage sur le scénario autour de trois fondamentaux : lire des scénarios, voir des films et écrire des pages. **À partir du 7 janvier, tous les premiers lundis du mois à 19h**, avec « Everything You Always Wanted to Know about Screenwriting », LxScript organise au **Cercle Cité**, une **exploration gratuite de l'écriture de scénario autour d'un thème précis** : le court métrage, le long métrage, la bible télévisuelle, le parcours émotionnel d'une scène, l'empathie, le conflit, le dialogue, l'adaptation, l'animation... Les participant-e-s liront et verront des exemples concrets et existants qui serviront de base à la discussion. À chaque rendez-vous, un-e invité-e professionnel-le (hors du circuit luxembourgeois) participera aux rencontres pour échanger et travailler avec les participant-e-s. Par la suite, avec « Writing Is a Bitch », ceux et celles des participant-e-s qui le souhaitent seront invité-e-s à partager leur travail avec les autres. À travers l'exploration de leurs textes, leurs problématiques respectives, l'ambition est d'aider chacune à avancer, à s'améliorer et à pouvoir construire l'écriture qui lui est propre. Plusieurs règles seront établies afin de garantir le respect du travail de chacun, la confidentialité et évidemment une convivialité des participant-e-s. La dernière partie de la soirée, « Script & Beer » se prolongera en dehors des murs dans un cadre moins formel. Invitée pour la première rencontre du 7 janvier 2019 : Marie-Sophie Chambon. Les langues de travail seront le luxembourgeois, le français et l'anglais. Lieu de l'événement : Cercle Cité auditorium Henri Beck, 2, rue Genistre L-1623 Luxembourg. **Inscriptions obligatoires : info@six-letters.com**



Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire. Langue : GB.

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Visite guidée interactive, (3-6 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Langue : L/D. Inscription obligatoire.

Shaping Reality, atelier photographique (13-18 ans), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h - 17h. www.mudam.lu Dans le cadre de l'exposition « Jeff Wall ». Inscription obligatoire : artfreak@mudam.lu ou par tél. 45 37 85-531.

Ritterduel, Bastel- a Molatelier (6-12 Joer), Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30 - 16h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu Aschreiwung erwünscht.

Mikroskopie, Fuerschatelier (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30 - 17h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erwünscht: panda-club@mnhn.lu

Carrelages hivernaux, atelier de peinture (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu Inscription obligatoire. Langue : L/D.

Arnold et la tentative balistique, cirque nouveau, clownerie (> 6 ans), Rotondes, Luxembourg, 16h + 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

MUSEK

Die Csárdásfürstin, Operette von Emmerich Kálmán, Leo Stein und Bela Jenbach, inszeniert von Erik Petersen, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Pariser Leben, Operette von Jacques Offenbach, unter der musikalischen Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Andreas Rosar, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be COMPLET !

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Rumpelstilzchen, Stéck vum Ian de Toffoli no de Gebridder Grimm, Regie vun der Myriam Muller, mat Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabet Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter a Brigitte Urhausen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
Am Kader vun des Chrëschtdeeg am Theater.

Der Streit, Komödie nach Marivaux, inszeniert von Matthias Rippert, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Babbelfest, Prabbeli, *Wiltz*, 18h30. www.prabbeli.lu

City Promenade by Night, departure at the Luxembourg City Tourist Office, *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 28 09. www.lcto.lu
www.luxembourg-city.com

SA, 29.12.

JUNIOR

Oh la la les petits artificiers, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire. Langue : L/D.

Mon feu d'artifice, atelier de bricolage (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire. Langue : F.

Zauberschmuck, Bastel- a Molatelier (6-12 Joer), Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30 - 16h30. Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Aschreiwung erwünscht.

Dem Petzi seng nei Kleeder, Bastel- a Bitzatelier (5-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tél. 22 50 45.

www.casino-luxembourg.lu
Aschreiwung erwünscht.

Ver, théâtre et arts visuels avec Lize Pede (> 5 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

COVER Invited, performance dansée et musicale avec Ultima Vez (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

MUSEK

Michael De Geest, récital d'orgue, œuvres entre autres de Couperin, Buxtehude et Balbastre, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

West Side Story, Musical mit Musik von Leonard Bernstein, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Orchestre national de Metz, sous la direction de David Reiland, œuvres entre autres de Johann Strauss, Joseph Strauss et Waldteufel, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

High Voltage, tribute to AC/DC, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Rumpelstilzchen, Stéck vum Ian de Toffoli no de Gebridder Grimm, Regie vun der Myriam Muller, mat Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabet Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter a Brigitte Urhausen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 15h + 19h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu
Am Kader vun de Chrëschtdeeg am Theater.

Piaf, Schauspiel mit Musik von Pam Gems, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18. www.theatertrier.de

Der Streit, Komödie nach Marivaux, inszeniert von Matthias Rippert, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,

19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Mélie! Maladie! Mélodrame! Abend über Ingrid Caven nach Jean-Jacques Schuhl und dem Roman „Die Kameliendame“ von Alexandre Dumas, Musik von Peer Raben, inszeniert von Sébastien Jacobi, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Luxembourg au Moyen Âge, visite thématique, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Langue : F. Inscription obligatoire.

Shaping Reality, atelier photographique pour adultes, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h - 17h. www.mudam.lu

Dans le cadre de l'exposition « Jeff Wall ». Inscription obligatoire : artfreak@mudam.lu ou par tél. 45 37 85-531.

SO, 30.12.

JUNIOR

Peterchens Mondfahrt, Familienstück nach Gerdt von Bassewitz (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ver, théâtre et arts visuels avec Lize Pede (> 5 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

An nach ee Klassiker fir Grouss a Kleng: „De Rumpelstilzchen“ - an enger neier veraarbechter Versioun vum Ian De Toffoli - de 27., 28., an den 29. Dezember am Grand Théâtre an der Stad an de 5. a 6. Januar am Escher Theater.



WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.



Den 1. Januar bléist de Gast Waltzing den Escher nees de Marsch - mam traditionellen Neijoersconcert am Escher Theater.

Les tapis magiques, visite pour les tout-e-petit-e-s (0-2 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 11h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire.

L'inoubliable Noël de Pettson et Picpus, lecture du classique de Sven Nordqvist (2-8 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire.

COVER Invited, performance dansée et musicale avec Ultima Vez (> 7 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Dans le cadre des Chrëschtdeeg am Theater.

MUSEK

Orchestre national de Metz, sous la direction de David Reiland, œuvres entre autres de Johann Strauss, Joseph Strauss et Waldteufel, Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Blues Brothers, Musical von Matthias Straub, nach dem Film von John Landis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

High Voltage, tribute to AC/DC, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Piaf, Schauspiel mit Musik von Pam Gems, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

KONTERBONT

Shaping Reality, atelier photographique pour adultes, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 14h - 17h. www.mudam.lu

Dans le cadre de l'exposition « Jeff Wall ». Inscription obligatoire : artfreak@mudam.lu ou par tél. 45 37 85-531.

MO, 31.12.

MUSEK

Die Csárdásfürstin, Operette von Emmerich Kálmán, Leo Stein und Bela Jenbach, inszeniert von Erik Petersen, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 15h + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Pariser Leben, Operette von Jacques Offenbach, unter der musikalischen Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Andreas Rosar, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

PARTY/BAL

Dance Fever Sylvester, Tufa, Trier (D), 22h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30.

Tel. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Nouveau Cirque du Vietnam, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

Der Streit, Komödie nach Marivaux, inszeniert von Matthias Rippert, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski, avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, Metz (F), 20h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60. www.opera.metzmetropole.fr

DI, 1.1.

MUSEK

Philharmonisches Orchester der Stadt Trier, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, Theater Trier, Trier (D), 15h + 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Gast Waltzing, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tél. 27 54 50 10. www.esch.lu/culture/theatre

Saarländisches Staatsorchester, unter der Leitung von Sébastien Rouland, mit Olga Jelinková (Sopran), Carmen Seibel (Mezzosopran) und Salomón Zúlic del Canto (Bariton), Werke von Offenbach und Strauß, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

THEATER

Casse-noisette, ballet de Lev Ivanov sur la musique de Tchaïkovski, avec le ballet de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Opéra-Théâtre Metz-Métropole, Metz (F), 15h. Tél. 00 33 3 87 15 60 60. www.opera.metzmetropole.fr

MI, 2.1.

JUNIOR

Tout est doux avec doudou, visite en famille (18 mois - 3 ans), Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 11h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr
Inscription obligatoire.

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Nouveau Cirque du Vietnam, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

DO, 3.1.

JUNIOR

Mon feu d'artifice, atelier de bricolage (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire. Langue : L/D.

Oh la la les petits artificiers, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire. Langue : GB.

MUSEK

Sing oder stirb! Operette sich, wer kann! Mit Annette Postel und Klaus Weibel, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de ABGESAGT!

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, Merzig (D), 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

3 du Trois : Lyon et son jeune ballet, chorégraphies de Bernard Baumgarten, Noé Soulier et Alexandre Nodari & Nangaline Gomis, vidéo du CNSMD Lyon, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

Nouveau Cirque du Vietnam, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

FR, 4.1.

JUNIOR

Animaux en feutre du pays des merveilles de l'hiver, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire. Langue : L/D.

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

Visite guidée interactive, (3-6 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Langue : GB. Inscription obligatoire.

Carrelages hivernaux, atelier de peinture (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire. Langue : F.

MUSEK

Saarländisches Staatsorchester, unter der Leitung von Sébastien Rouland, mit Olga Jelinková (Sopran), Carmen Seibel (Mezzosopran) und Salomón Zúlic del Canto (Bariton), Werke von Offenbach und Strauß, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Brothers in Arms, tribute to Dire Straits, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Marx' Bankett, Schauspiel von Joshua Sobol, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Philipp Lahm, Schauspiel von Michel Decar, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Nouveau Cirque du Vietnam, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.lestheatres.lu

Anna Piechotta, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

SA, 5.1.

JUNIOR

Carrelages hivernaux, atelier de peinture (> 6 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 10h15. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire. Langue : GB.

Bib fir Kids, Liesungen (3-5 Joer), centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 11h, 14h + 15h30. Tél. 58 77 1-19 00. www.stadhaus.lu
Aschriewung erwünscht: Tél. 5 87 71-1920.

Nos enfants, nos guides préférés, visite parents/enfants (5-11 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Langue : F. Inscription obligatoire.

Këschten Atelier, Mol- a Bastelatelier (5-12 Joer), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h - 17h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Aschriewung erwünscht.

Animaux en feutre du pays des merveilles de l'hiver, atelier de bricolage (> 6 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire. Langue : F.

Peter und der Wolf, musikalisches Märchen von Sergej Prokofjew (> 4 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

MUSEK

Die Csárdásfürstin, Operette von Emmerich Kálmán, Leo Stein und Bela Jenbach, inszeniert von Erik Petersen, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland



Un mélange turbulent d'airs d'opéra et de chansons d'amour attend le public le 6 janvier au Cape avec « Les femmes, mon amour ! » - avec la soprano Claudia Moulin, le baryton Vladimir Kapshuk et le pianiste Grégory Moulin.

Harmonie municipale Echternach, sous la direction de Daniel Heuschen, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Brothers in Arms, tribute to Dire Straits, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

PARTY/BAL

Oldies Night, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tél. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Rumpelstilzchen, Stéck vum Ian de Toffoli no de Gebrüder Grimm, Regie vun der Myriam Muller, mat Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabet Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter a Brigitte Urhausen, Théâtre d'Esch, *Esch*, 15h. Tél. 27 54 50 10. www.esch.lu/culture/theatre

RADIO
ARA

28. Dezember
21:00 - 24:00

VISIONS OF THE PAST SPECIAL 80's mam Ben

An dëser Sendung geet et normalerweis ëm d'1960er- an d'1970er-Joren, mee fir déi vum 28. Dezember, proposéiert de Ben e puer Lidder aus den 1980er. Visions of the Past, eng musikalesch Rees an d'Vergangenheet.

102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

WELTMUSEK

Willis Tipps



Lettische Frauenpower

Die Musik Skandinaviens hat schon seit Langem eine treue Fangemeinde. Wer solche Klänge mag, darf die Scheibe dieser baltischen Band auf keinen Fall verpassen. **Tautumeitas** ist eine sechsköpfige Frauenvokalgruppe aus Lettland, die sich selbst mit zwei Violinen und dem Akkordeon begleitet. Zur Verstärkung haben sie Blasmusiker, einen Bassisten und einen Schlagzeuger, der auch den Synthesizer bedient, ins Studio geholt. Die flotten Kompositionen haben einen engen Bezug zu den traditionellen Gesängen Lettlands, in denen ich Ähnlichkeiten zur finnischen Musik entdeckte. Neben starken Solostimmen besticht vor allem der mächtige Chorgesang, der auf einem voluminösen instrumentalen Teppich steht und hochmodern klingt. Vor einigen Monaten hatte die Gruppe bereits ein spannendes Album gemeinsam mit einem Dudelsackensemble veröffentlicht („Auli & Tautumeitas“), das ich ganz spannend fand. Das jetzt erschienene Soloalbum, einfach Tautumeitas betitelt, gefällt mir noch besser, weil hier die beeindruckenden Stimmen noch stärker zur Geltung kommen. Unbedingt anhören!

Tautumeitas - Tautumeitas (CPL-Music)



Einzigartiger Tsapiky

Angesichts der Größe Madagaskars ist es kein Wunder, dass sich dort ganz verschiedene Musikstile entwickelt haben. Im Südwesten, rund um die Stadt Tulear, ist überall der Tsapiky zu hören, der aus einer Vermischung traditioneller Dorfmusik mit dem Jive aus Südafrika entstanden ist. Der Tsapiky-Rhythmus ist schnell und treibend. Einer der beiden wichtigsten Gitarristen dieses Stils ist **Damily**. Er hat schon in den 1980er-Jahren seine ersten Kassetten in Madagaskar veröffentlicht; seit 2007 ist seine Musik in Europa auch auf CD erhältlich. Auf seinem aktuellen Album **Valimbilo** spielt er die akustische und die elektrische Gitarre, meist begleitet von Bass, Schlagzeug und der hohen, durchdringenden Stimme der Sängerin Kalody. Drei Stücke sind in ruhigerer Gangart, während in den übrigen fünf ein quirliger Beat schier endlose, verzwickte Gitarrenläufe antreibt. Ein tolles Album mit einzigartiger Musik!

Damily - Valimbilo (Bongo Joe)



Karibischer Blues-Rock

Dieses Trio hat es in sich und spielt enorm druckvoll einen Stil, in dem die wuchtige Gitarre von Pascal Danae dominiert. Natürlich ist ein Schlagzeug dabei, aber statt eines Basses ist ein Sousaphon für die tiefen Frequenzen verantwortlich. Die drei nennen sich **Delgres**, in Erinnerung an Louis Delgrès, der 1802 sein Leben verlor, als er im karibischen Guadeloupe den Kampf gegen die Wiedereinführung der Sklaverei durch Napoleon anführte. Danae, der als Sideman von Peter Gabriel und Youssou N'Dour schon eine beachtliche Karriere hinter sich hat, ist in Frankreich aufgewachsen, seine Eltern stammen aber aus Guadeloupe, und so schreibt und singt er auf Creole. Die Musik der Gruppe, die sie auf **Mo Jodi** zu Gehör bringt, ist eine eigenwillige Mischung aus Blues-Rock, karibischen Elementen und einer guten Portion von Mardi-Gras-Klängen aus New Orleans. Die Platte dieser Band, die schon beim Meyouzik-Festival aufgetreten ist, gehört zum Pflichtprogramm für Blues- und Weltmusikfans. Ein energiegeladenes Trio!

Delgres - Mo Jodi (PIAS)



November - TOP 5

1. *Afro Celt Sound System - Flight (ECC) GB/Fusion*
2. *SANS - Kulku (Cloud Valley) Finnland/GB/Armenien*
3. *Gaye Su Akyol - Istikrarlı Hayal Hakikatir (Glitterbeat) Türkei*
4. *Bixiga 70 - Quebra-Cabeça (Glitterbeat) Brasilien*
5. *Damily - Valimbilo (Bongo Joe) Madagaskar*

Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com/,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und www.woxx.lu/author/Klopottek
(Willi Klopottek)

WAT ASS LASS | 21.12. - 06.01.

Sechs Tanzstunden in sechs Wochen, Schauspiel von Richard Alfieri, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Mélo! Maladie! Mélodrame! Abend über Ingrid Caven nach Jean-Jacques Schuhl und dem Roman „Die Kameliendame“ von Alexandre Dumas, Musik von Peer Raben, inszeniert von Sébastien Jacobi, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Jürgen Becker, Comedy, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

La Traviata, Oper von Giuseppe Verdi, unter der musikalischen Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Ben Baur, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Thomas Hoffmann und seine Brass Band Berlin, Cube 521, *Marnach*, 18h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

National Youth Orchestra of Germany, sous la direction de Kirill Petrenko, avec Wieland Welzel (timbales), œuvres de Bernstein, Kraft et Stravinsky, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Weihnachts Circus Show, Zeltpalast, *Merzig (D)*, 14h30 + 18h30. Tel. 0049 6861 99 100. www.musik-theater.de

Rumpelstilzchen, Stéck vum Ian de Toffoli no de Gebridder Grimm, Regie vun der Myriam Muller, mat Pierre Bodry, Gilles Cruchten, Larisa Faber, Fabio Godinho, Elisabet Johannesdottir, Marco Lorenzini, Pitt Simon, Raoul Schlechter a Brigitte Urhausen, Théâtre d'Esch, *Esch*, 15h. Tel. 27 54 50 10. www.esch.lu/culture/theatre

Das achte Leben, Schauspiel nach dem Roman von Nino Haratischwili, inszeniert von Bettina Bruinier, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Nipplejesus, Schauspiel von Nick Hornby, inszeniert von Matthias Mühlischlegel, Stadtgalerie Saarbrücken, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 9 05 18 42. www.stadtgalerie.de

MUSEK

Concert de Nouvel An, avec Grace Gnad (solo chant), Paul Mootz (claviers), Paul Kayser (orgue), Gary Muller (piano), Pierre Kremer (trompette, flugelhorn) et Luxembourg Little Big Band, conservatoire, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Harmonie municipale Echternach, sous la direction de Daniel Heuschen, Trifolion, *Echternach*, 16h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Claudia Moulin, Vladimir Kapshuk et Grégory Moulin, récital de chant et piano, œuvres entre autres de Mozart Puccini et Verdi, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.ape.lu

EXPO

EXPO



Pas un bouquin comme les autres : « The Windbook » de l'artiste américain Accra Shepp est basé sur un travail en commun avec des étudiant-e-s et soumis aux éléments naturels - à voir encore jusqu'au 31 décembre à la Bibliothèque nationale.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, jeudi nocturne jusqu'à 23h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1 et le lendemain matin de la nuit des musées. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 23h (galeries 21h). Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermé du 2.1 au 28/29.2.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermé du 2.1 au 28/29.2.

Arlon (B)

**Philippe Kessler,
Sonja Scheitler et
Roland Vantusso :**
Mouvances

LAST CHANCE techniques mixtes,
espace Beau Site (av. de Longwy, 321.
Tél. 0032 478 52 43 58), *jusqu'au 23.12,
ve. 9h - 18h30 + sa. 9h30 - 17h.*

Clervaux

Charles Fréger :
**Yokainoshima -
Island of Monsters**

photographies, jardin du Bra'Haus II
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 24.10.2019, en permanence.

Henrik Spohler :
The Third Day

photographies, Schlassgaart
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 29.3.2019, en permanence.

Isabelle Graeff : Exit

photographies, Échappée belle
(pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 27.9.2019, en permanence.

Kati Bruder: Wir anderen

Fotografien, jardin du Bra'Haus
(9, montée du Château.
Tél. 26 90 34 96),
bis zum 16.5.2019, täglich.

Mårten Lange : Citizen

photographies, jardin de Lélise
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 12.4.2019, en permanence.

**Peter Bialobrzeski:
Heimat & die zweite Heimat**

Fotografien, Arcades II
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
bis zum 17.9.2019, täglich.

Susan Barnett :
Not in Your Face

photographies, Arcades I (Grand-Rue.
Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 27.9.2019,
en permanence.*

Differdange

La tête dans les étoiles

LAST CHANCE caricatures,
centre culturel Aalt Stadhaus
(38, av. Charlotte. Tél. 58 77 1-19 00),
*jusqu'au 29.12, lu. - sa. 10h - 18h.
Fermé du 24 au 26.12.*

Dudelage

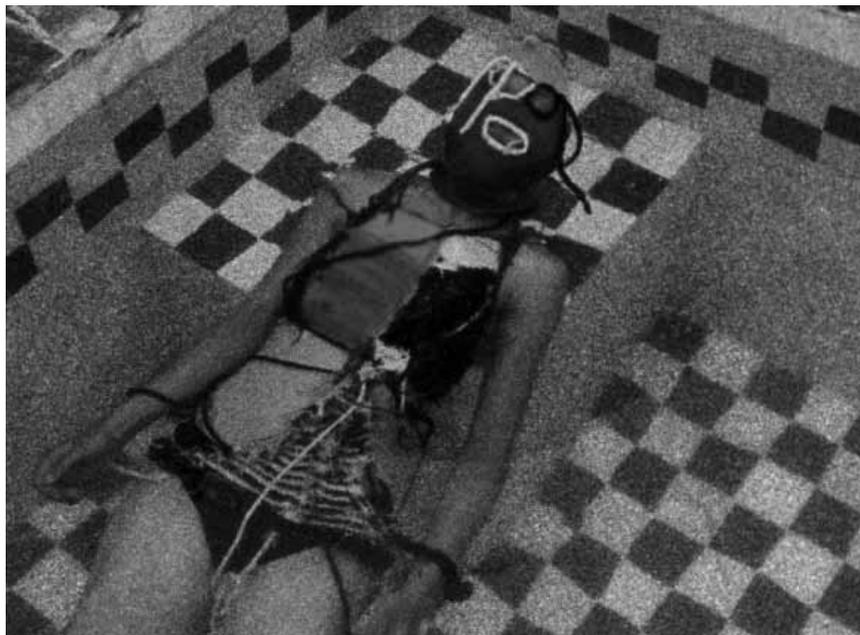
André Depienne et Varez

LAST CHANCE peintures, La lingerie
(38, av. G.-D. Charlotte), *jusqu'au 23.12,
ve. 16h - 20h, sa. + di. 14h - 20h.*

Thierry! D'Expo

LAST CHANCE Pomhouse
(1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24 1),
bis den 30.12., Mè. - So. 12h - 18h.

EXPOTIPP



ART VIDÉO

Une obsession textile

Christophe Chohin

La BlackBox du Casino accueille une étrange œuvre vidéo, fruit de la collaboration entre deux artistes à la marge. « Barbara dans les bois » et « Santa Barbara » sont bien plus que des comptines pour enfants - ces films se rapprochent d'une introspection filmée.

Barbara Massart est une artiste à part. Depuis ses débuts, la plasticienne déficiente mentale se passionne pour la matière, et plus particulièrement la laine, qu'elle tricote à la machine pour créer des vêtements informels et troublants. Tellement déstabilisants qu'ils ont saisi le photographe Nicolas Clément, fasciné par cet univers de la matière.

Les deux créateurs se sont rencontrés lors d'une résidence d'artistes, à La « S » Grand Atelier à Vielsam, centre d'art brut et d'art contemporain situé dans le sud de la Belgique. Un lieu d'échange entre artistes à la marge, différent-e-s, et artistes inscrit-e-s dans le circuit traditionnel.

De leur rencontre est né le projet exposé à la BlackBox du Casino. Le court métrage « Barbara dans les bois », tourné en 2015, montre un personnage cagoulé et lunaire qui se promène dans la nature. Le récit, imaginé par Barbara Massart, se concentre sur une cabane enflammée dans la forêt, des

enfants pris au piège du brasier et une fuite éperdue à cheval. Un monde oppressant qui en dit autant sur Barbara Massart que sur le duo d'artistes.

Ce qui pourrait n'être qu'un portrait se révèle être un voyage à deux, une découverte mutuelle de l'art de l'autre. Barbara Massart joue de sa différence tandis que Nicolas Clément tente de capturer ce talent étonnant. La première a confectionné une série de pulls et de cagoules orangées, rappelant les flammes omniprésentes.

Une fascination pour les flammes qu'attise Nicolas Clément à force de montage instinctif, de collages, de saturation des couleurs ou, plus radical encore, de noir et blanc définitif. Documentaire expérimental, au grain argentique très identifiable, le film a ce goût de la différence, plongée dans les abîmes d'une créatrice torturée.

Le réalisateur déroule son film comme on déroulerait une bobine de laine, avec des nœuds inévitables, des cassures et des fragilités. Toute la puissance de cette œuvre est justement de s'intéresser à une artiste qui communique quasi exclusivement à travers ses créations.

Un deuxième film, « Santa Barbara », tourné en 2017, poursuit une collaboration appelée à durer tant les procédés

des deux créateurs se répondent. Cette fois, il et elle se sont retrouvés dans une résidence d'artistes en Espagne. Le procédé ressemble à celui de « Barbara dans les bois ». D'un côté, Barbara Massart produit de nouveaux vêtements. De l'autre, Nicolas Clément choisit un cadre pour filmer ses déambulations.

À la forêt du premier film, humide, envoûtante, succèdent les paysages andalous, secs et violents. Les deux réalisations se font face avec un effet de miroir déformant. Une opposition de semblables. Car au cœur de l'image, Barbara Massart, fascinante, omniprésente, se montre sans détour, cachée derrière son obsession textile.

Au Casino Luxembourg, jusqu'au 28 janvier 2019.

EXPO

*„Eine anekdotische Kult-Ausstellung, die es verpasst, das metaphorische Potenzial, das dem Thema innewohnt, auszuschöpfen. Das sollte interessierte Nostalgiker*innen allerdings nicht davon abhalten, dort in Erinnerungen an die alten Zeiten zu schwelgen.“*
(Marie-Paule Jungblut)

Echternach

Charly Schleder: Schottland - Licht und Landschaft

Fotografien, Trifolion
(2, porte Saint-Willibrord. Tel. 26 72 39-1),
bis zum 21.1., Di. + Do. 13h - 17h und
eine Stunde vor und während der
Veranstaltungen.

Esch

La Déclaration universelle des droits de l'homme en langue simplifiée

pl. de la Résistance, jusqu'au 24.2.2019,
en permanence.

Coproduction du Musée national de la Résistance et du Zentrum fir politesch Bildung, en collaboration avec des élèves de l'enseignement fondamental eschois dans le cadre de la célébration du 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Neuf portraits pour neuf causes

pl. de la Résistance, jusqu'au 24.2.2019,
en permanence.

Coproduction du Musée national de la Résistance et d'Amnesty International dans le cadre de la célébration du 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Esch-sur-Sûre

Jean Leyder und Hillu Liebelt: Zwischen den Zeilen - Between the Lines

Objekte, Gravuren und Tapiserien,
Duchfabrik (15, rte de Lultzhausen.
Tel. 89 93 31-1), bis zum 24.2.2019,
Mo., Di., Do. + Fr. 10h - 12h + 14h - 18h,
Sa., So. + Feiertage 14h - 18h.

Eupen (B)

Im Grunde ist es sehr pragmatisch

die Sammlungen von BPS22,
Space Collection und Ikob im Dialog,
Ikob (Rotenberg 12b.
Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 13.1.,
Mi. - So. 13h - 18h.

EXPO

Luxembourg

Accra Shepp : The Windbook

LAST CHANCE Bibliothèque nationale de Luxembourg (37, bd F. D. Roosevelt. Tél. 22 97 55-1), jusqu'au 31.12, ma. - ve. 10h - 19h, sa. 9h - 12h. Fermé les jours fériés.

Amis-ennemis. Mansfeld et le revers de la médaille

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), jusqu'au 20.1, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 24.12, 25.12, 31.12 et 1.1. Ouvert jusqu'à 18h le 26.12.

Visites guidées les di. 23.12 (GB) et 30.12 (F) à 16h et le me. 26.12 (L/D) à 16h.

« (...) une exposition fort instructive sur une époque injustement méconnue - car trop complexe et difficile à intégrer dans le glorieux mythe national - qui vaut le détour. » (lc)

André Depienne : Rock History

peintures, galerie d'art contemporain Am Tunnel (16, rue Sainte-Zithe. Tél. 40 15-20 73), jusqu'au 31.3.2019, lu. - ve. 9h - 17h30, di. 14h - 18h.

Anne Vinck : Œuvres récentes

peintures et sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 13.1, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Art & Craft

collection du Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 18.3.2019, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Art Work Circle : New Painting Luxembourg

peinture, cloître Lucien Wercollier à Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 3.2.2019, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 23.12 au 2.1.

Art non figuratif

peintures, illustrations et sculptures de Roger Bertemes, Théo Kerg, Joseph

Probst, Lucien Wercollier et Luc Wolff, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 31.3.2019, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert le 24 et le 31.12 de 10h à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) et di. 15h (D).

« Cette rétrospective à la Villa Vauban n'en est que plus indispensable, entre trésors cachés et perles reconnues. » (Christophe Chohin)

Aurélié d'Incau : Zuch

installation, Cube aux Rotondes (pl. des Rotondes), jusqu'au 17.2.2019, lu. - sa. 11h - 1h, di. 11h - 19h.

Barthélémy Toguo: Heimatlos

Malerei, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), bis zum 6.1., Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.

Bela Silva : Uma casa portuguesa com vista

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 23.2.2019, lu. - ve. 9h - 17h30.

Berthe Lutgen et Jos Weydert

sérigraphies, dessins, encres, huiles sur toile et techniques mixtes, galerie Wallis Paragon (6-12, rue du Fort Wallis. Tél. 621 25 44 98), jusqu'au 11.1, ma. - sa. 16h - 18h et sur rendez-vous.

woxx.eu/lutgen

Black Box(es)

œuvres de Betty Beier, Arvid Boecker, Laura Delvaux, Rohan Graeffly, Philipp Hawlitschek, Joël Hubaut, Julie Luzoir, Charles Myncke, Anke Mila Menck, Patrick Nardin, Claudia Passeri, Armand Quetsch, Mary-Audrey Ramirez, Nicolas Tourte, Steve Veloso et Monique Voz, BlackBox du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 6.1, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h. Ouvert les 24 et 31.12 de 11h à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Confrontations - Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 3.2.2019, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert le 24 et le 31.12 de 10h à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les ve. 19h (F), sa. 16h (GB) et di. 16h (D).
Visites guidées interactives (3-6 ans)

les sa. 22.12 et 29.12 à 14h (sur inscription).
Visite guidée parents/bébés le di. 30.12 (F) à 10h30 (sur inscription).

Danielle Grosbusch, Diane Jodes et Pit Wagner

gravures de l'atelier Empreinte, shop du Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 31.1, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 25.12 et 1.1.

Drama and Tenderness

masterpieces of Flemish, Spanish and Italian baroque art from the Royal Museum of Fine Arts Antwerp, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), until 1.10.2019, Tue., Wed., Fri. - Sun. 10h - 18h, Thu. until 20h. Open on 24.12 until 14h and 31.12 until 16h30. Closed on 25.12 and 1.1.

Guided tour on Sun. 30.12 (F) at 15h.

« Si l'intérêt pour le baroque peut aujourd'hui sembler moindre que pour les périodes qui l'ont précédé ou suivi, cela ne veut pas dire que se replonger dans cette époque avec le contexte historique en tête ne pourrait pas avoir un effet éducatif. D'autant plus que certaines toiles sont vraiment

La plateforme Art Work Cycle, qui regroupe de jeunes artistes peintres locaux-les, montre une sélection de ses travaux à l'Abbaye de Neumünster - « New Painting Luxembourg » - jusqu'au 3 février 2019.



EXPO



L'artiste cubain (qui a même le droit de quitter le territoire) Raidel Cabrera Medina s'exposera à la galerie Peinture à Luxembourg du 22 décembre au 5 janvier 2019.

« extraordinaires de par leur finition technique, et rares à voir. Alors, si vous avez la nausée de notre époque, pourquoi ne pas se replonger dans le baroque ? » (lc)

Flora Mar : Daughter

installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 20.1, en permanence.

Franck Miltgen : Ellipsis

LAST CHANCE peintures et sculptures, Zidou & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 22.12, ve. 10h - 18h + sa. 11h - 17h.

Hard Truths

prize-winning photography from "The New York Times", Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), until 27.1, daily 11h - 19h. Open on 24 and 31.12 11h - 15h. Closed on 25.12 and 1.1.

Guided tours on Sat. 22.12 (F), 29.12 (GB) and 5.1 (L) at 15h.

« On regrettera surtout que l'exposition ne touche pas à une autre question existentielle de notre époque : celle de la valeur des images dans notre époque 'post-truth'. Pour une expo qui se réclame de la vérité dure, ce n'est pas très profond. » (lc)

Hella Jongerius et Louise Schouwenberg : Beyond the New

installations, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 13.1, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D) + 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D) + 16h (F).

Dans le cadre de la Biennale Design City LX.

Intro Peinture

LAST CHANCE œuvres de Suzan Noesen et Nora Wagner, Kunschthaus Beim Engel

(1, rue de la Loge. Tél. 22 28 40), jusqu'au 22.12, ve. + sa. 10h30 - 18h30.

Isabelle Marmann : Djijo et Mina au musée

sélection de dessins originaux du livre d'Elsa Rauchs, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 16.2.2019, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Jean Leyder : Rétrospective 1966-2018

LAST CHANCE peintures, Delen Private Bank Luxembourg (287, rte d'Arlon. Tél. 44 50 60-665), jusqu'au 21.12, ve. 10h - 16h, seulement sur rendez-vous.

Jean Mich

sculpteur luxembourgeois à Paris, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 31.3.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visite guidée ce dimanche 23.12 (F) à 16h et le je. 27.12 (L/D) à 18h.

woxx.eu/jeanmich

Jeff Wall : Appearance

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 6.1, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Jeff about Jeff - visite guidée avec Jeff Weber le di. 6.1 à 15h (D).

« Les œuvres de Wall traversent aussi les classes sociales et n'ont pas peur de la violence (...) C'est cela qui rend aussi son regard aussi universel, sa narration aussi empathique. » (lc)

Joseph Grosbusch: Flügel müsste man haben

Karikaturen, Oekozerter (6, rue Vauban), bis zum 8.2.2019, Mo. - Fr. 9h - 12h + 14h - 16h30. An diesem Sonntag, dem 23.12. 15h - 18h. Während der Schulferien geschlossen.

Josiane Delvigne-Kirsch

peintures, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie. Tél. 26 19 61 82), jusqu'au 6.2.2019, lu. - ve. 10h - 17h, sa. 10h - 16h.

Leit an der Stad - Luxembourg Street Photography, 1950-2017

Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 31.3.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert jusqu'à 16h les 24 et 31.12. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les je. 19h.

Visite guidée interactive pour les enfants (3-6 ans), les ve. 28.12 (L/D) et 4.1 (GB) à 14h (sur inscription).

Les origines de la civilisation chinoise

trésors archéologiques du Henan, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 29.4.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visite guidée le di. 30.12 (L/D) à 16h.

Little Paintings in the Christmas Tree

NEW œuvres entre autres de Bram Bogart, Alexandra Exter, Eric Mangen et Andy Warhol, Valerius Art Gallery (2a, rue Wiltheim), du 21.12 au 5.1, me. - sa. 11h - 18h.

Marc Wilwert: Luxemburger Porträts 2018

galerie Clairefontaine, espace 2 (21, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 23 24), bis zum 19.1., Di. - Fr. 10h - 18h30, Sa. 10h - 17h.

Marie-Paule Feiereisen, Irina Gabiani, Philippe Lamesch : The End Is Your Choice

peintures, installations et collages, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 5.1, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Marlis Albrecht, Louis Leloup et Marina Sailer

peintures et sculptures en verre, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 10.1, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

EXPO

Michael Benson : Otherworlds

visions de notre système solaire, Musée national d'histoire naturelle (25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 6.1, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert jusqu'à 16h30 le 24 et le 31.12. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visites guidées les di. 23.12 (L) et 30.12 (F) à 16h.

„Die Ausstellung präsentiert eine gewisse visuelle Fiktion, die auf wissenschaftlichen Fakten basiert und auch Informationen über das Sonnensystem bereitstellt. Und sie zeigt, dass Astronomie kein Selbstzweck für Wissenschaftler*innen im Elfenbeinturm ist, sondern uns alle bereichern kann.“ (ja)

Milo Rau : Europe Trilogy

installation immersive, salles voûtées de Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 27.1, lu., me. - di. 11h - 18h, ma. 11h - 21h. Fermé du 23.12 au 2.1.

Nicolas Clément et Barbara Massart : Barbara dans les bois

ARTICLE vidéo, BlackBox du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 28.1, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 23h. Ouvert les 24 et 31.12 de 11h à 16h. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visite guidée parents/bébés le je. 27.12 à 11h.

Peintures des années 1980 et 1990

collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 7.4.2019, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Raidel Cabrera Medina

NEW peintures, galerie Painture (3, rue de Reims. Tél. 48 38 86), du 22.12 au 5.1, lu. - ve. 8h - 18h, di. 8h - 12h.

Vernissage avec fête d'anniversaire de Philippe Calon ce vendredi 21.12 à 18h30.

Roland Schauls : Nouveaux caprices

LAST CHANCE peintures, galerie Clairefontaine, espace 1 (7, pl. de Clairefontaine. Tél. 47 23 24), jusqu'au 22.12, ve. 10h - 18h30 + sa. 10h - 17h.

Schwarz Konscht

imagerie des taques de cheminée (16e - 20e siècle), Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), jusqu'au 28.6.2019, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert jusqu'à 16h les 24 et 31.12. Fermé les 25.12 et 1.1.

Visite guidée parents/bébés ce vendredi 21.12 à 10h30. Visite guidée ce samedi 22.12 à 15h.

Stan Douglas

collection du Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 10.3.2019, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Susumu Shingu : Spaceship

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 6.1, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h (galeries) ou 23h (café). Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Fermé le 25.12.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

« C'est simple comme un origami, beau comme un jardin japonais, mais cela ressemble beaucoup à une critique de l'époque, faite d'un trop-plein de matière et d'ostentation vulgaire. Tout le contraire de Susumu Shingu. » (Christophe Chohin)

Sylvie Ménager

sculptures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 13.1, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Synagogen in Ostmitteleuropa von 1782 bis 1944

Kapelle des Neimënster (28, rue Münster. Tél. 26 20 52-1),

bis zum 13.1., täglich 11h - 18h. Geschlossen vom 23.12 bis zum 2.1.

Thinking Ahead

group show, Erna Hecey Luxembourg (20c, bd Emmanuel Servais. Tél. 621 24 51 04), until 31.1, Thu. + Fri. 14h30 - 19h30, Sat. 11h - 18h and by appointment.

Un autre monde est possible

LAST CHANCE œuvres de Simone Decker, Serge Ecker, Martine Feipel & Jean Bechameil, Marco Godinho, Andrés Lejona, Filip Markiewicz, Franck Miltgen, Eric Schumacher et Roger Wagner, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 22.12, ve. 10h - 18h + sa. 11h - 17h.

« Une exposition pas comme les autres, qui a choisi de se donner du sens par une recherche polyphonique.

Une muséographie pensée, orchestrée après un travail sur le sens des mots. » (Christophe Chohin)

Urban Sketchers Luxembourg

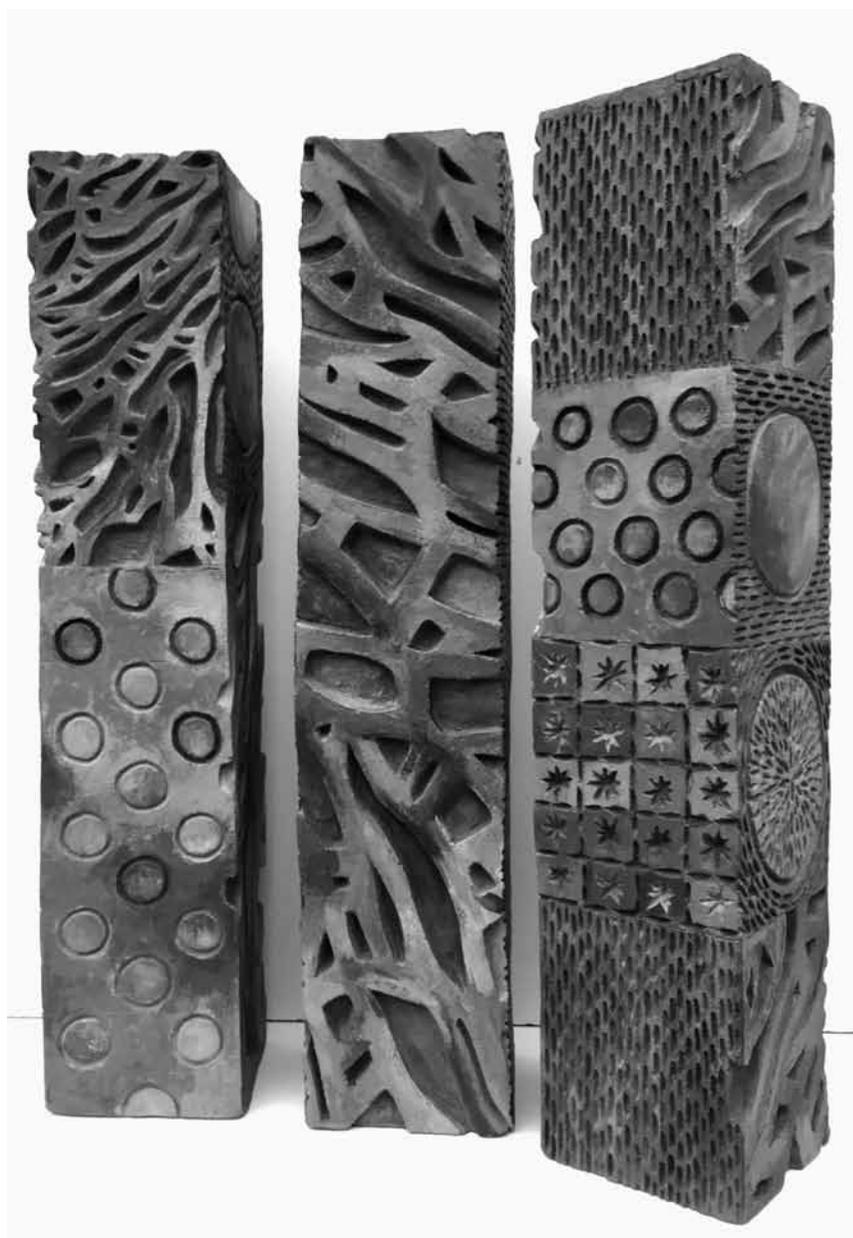
LAST CHANCE croquis urbains, en plein air (pl. Guillaume II), jusqu'au 31.12, en permanence.

Waterkeyn & Welfringer : Too Drunk to Fuck

animation typographique, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 15.1, lu. - je. + sa. 11h - 1h, ve. 11h - 3h, di. 11h - 19h.

Yann Annicchiario : There Is No Place like This

sculpture/installation lumière, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07), jusqu'au 30.6.2019, lu. - je. + sa. 11h - 1h, ve. 11h - 3h, di. 11h - 19h.



Les sculptures-totems de Sylvie Ménager sont à la galerie Simoncini jusqu'au 12 janvier 2019.

EXPO

Mersch

**Morris Kemp,
Toma Loreti a
Luca Santostasi:
De Silo**

Fotografien, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tel. 26 32 43-1), bis den 28.3.2019, Dë. - Do., So. 15h - 17h an op Rendez-vous. An de Schoulvakanz ass zou.

Schrift und Bild im Dialog

Über Literatur und Bildkünste in Luxemburg, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tel. 32 69 55-1), bis zum 3.4.2019, Mo. - Fr. 9h - 17h. Geöffnet am 24.12. 9h - 12h. Geschlossen am 25. und 26.12. sowie am 1.1.

« Le CNL réussit à aller au-delà d'une trop évidente exposition de livres d'artistes pour suggérer les rapports entre arts graphiques et littérature. Un travail salubre, à voir absolument pour celles et ceux qui se passionnent pour les arts en général et leur interaction en particulier. » (ft)

Metz (F)

**Jacques Grison :
Devant Verdun**

photographies, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 7.1. ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

**Jean-Luc Vilmouth :
Café Little Boy**

installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 7.1. me. - lu. 10h - 18h.

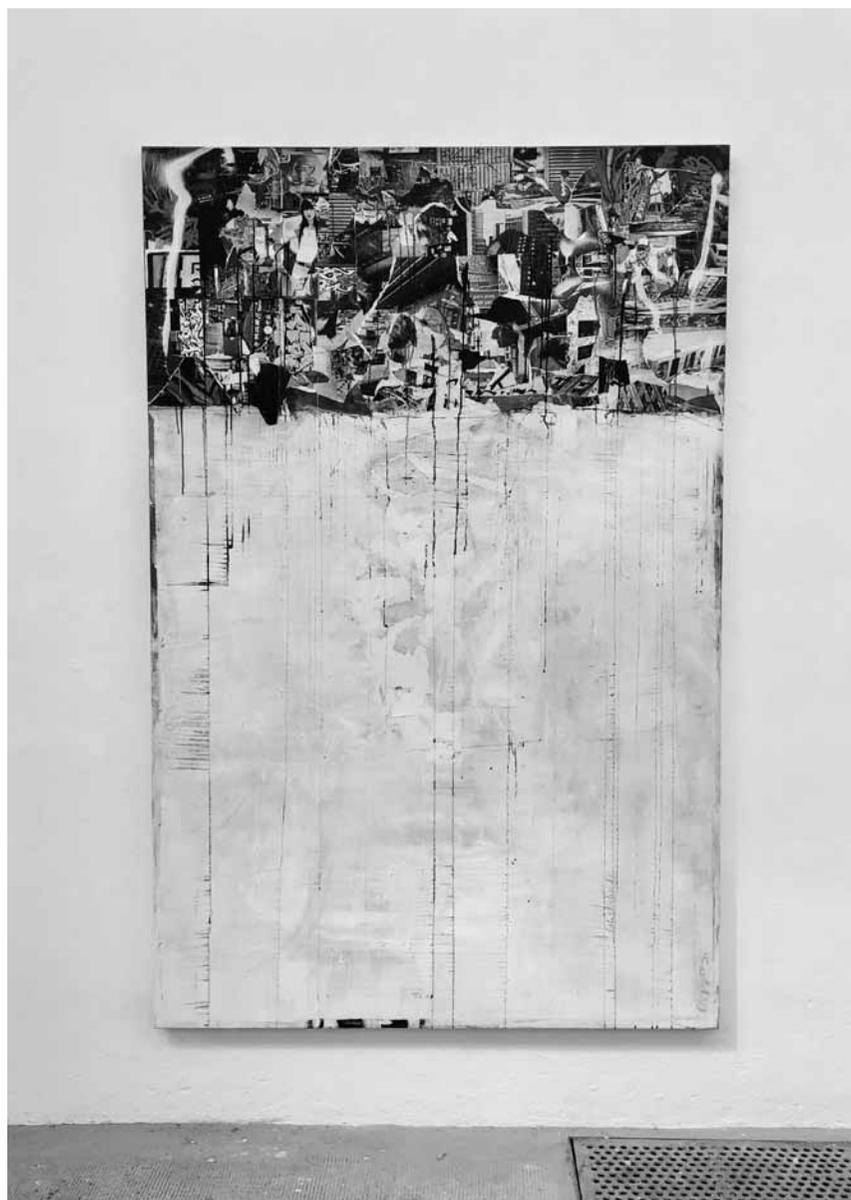
**La Monte Young et
Marian Zazeela :
The Well-Tuned Piano in
The Magenta Lights 87 V 10
6:43:00 PM - 87 V 11 01:07:45
AM NYC (1964-73-81-présent)**

installation, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 7.1. me. - lu. 10h - 18h.

L'aventure de la couleur

œuvres phares du Centre Pompidou, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 22.7.2019, me. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées ce samedi 22.12 à 11h, le me. 26.12 à 15h, le ve. 28.12 à 15h et le di. 30.12 à 15h.



Wenn die weiße Leere die Bilder heimsucht: „There Is No Fantasy“ - die Malereien, Zeichnungen und Fotografien von Chris Göttel sind noch bis zum 5. Januar in der Galerie Neuheisel in Saarbrücken zu sehen.

**Novembre 1918 :
De l'empire à la république**

affiches, photographies, dessins, vidéos, Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 24.2.2019, me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h. Fermé les jours fériés.

Peindre la nuit

la nuit dans la peinture moderne et contemporaine, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.4.2019, me. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 22.12 à 15h et 29.12 à 11h, les di. 23.12 et 30.12 à 11h ainsi que le me. 26.12 à 11h et le je. 27.12 à 15h. Visites en famille le me. 26.12 à 15h et les di. 30.12 et 6.1 à 15h (sur inscription). Maxi-visite le lu. 31.12 à 15h.

Splendeurs du christianisme

arts et dévotions de Liège à Turin (10e - 18e siècle), Musée de la Cour d'or - Metz Métropole (2 rue du Haut Poirier. Tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 27.1., me. - lu. 9h - 12h30 + 13h45 - 17h. Fermé les jours fériés.

Niederanven

Annick Sinner: Um Holzwee?!

LAST CHANCE Holzskulpturen, Kulturhaus Niederanven (145, route de Trèves. Tel. 26 34 73-1), bis den 21.12., Fr. 14h - 17h.

Remerschen

La princesse de Schengen

bijoux et objets funéraires de l'âge du fer, Biodiversum (5, Breicherwee. Tél. 23 60 90 61), jusqu'au 14.2.2019, ma. - di. 10h - 17h. Fermé du 21.12 au 7.1.

Saarbrücken (D)

**1718-2018: Wilhelm Heinrich
von Nassau-Saarbrücken -
Staatsmann - Feldherr -
Städtebauer**

Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), bis zum 24.2.2019, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. Geschlossen am 24. + 25.12. Am 26.12. schließt das Museum um 18h. Geöffnet am 31.12. 10h - 16h und 1.1. 12h - 18h.

Öffentliche Führungen So. um 15h. Kulturspaziergang „Wilhelm Heinrichs Saarbrücken“ So. 30.12. um 10h30.

**Chris Göttel:
There Is No Fantasy**

Malerei, Zeichnungen, Fotografien, Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a. Tel. 0049 681 3 90 44 60), bis zum 5.1., Di. 10h - 16h, Do. 13h - 19h, Sa. 11h - 13h.

**In the Cut -
Der männliche Körper in der
feministischen Kunst**

Gruppenausstellung, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 13.1., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12. sowie am 1.1.

Öffentliche Führungen Mi. 17h.

„Die Ausstellung ist mehr als eine Penis-Parade. Sie ist Gedankenfutter.“ (is)

**Lucie Sahner,
Thilo Seidel und
Birte Spreuer:
Tender Kissing that Leads to
Some Rough Ass Fucking Stuff**

Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), bis zum 13.1., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12. sowie am 1.1.

Öffentliche Führungen Mi. 17h.

Michael Riedel

Rauminstallation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 5.5.2019, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. Geschlossen am 24. + 25.12. Am 26.12. schließt das Museum um 18h. Geöffnet am 31.12. 10h - 16h und 1.1. 12h - 18h.

EXPO

Slevogt und Frankreich

Werke von unter anderen Cézanne, Courbet, Delacroix, Slevogt und Van Gogh, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 13.1., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. Geschlossen am 24. + 25.12. Am 26.12. schließt das Museum um 18h. Geöffnet am 31.12. 10h - 16h und 1.1. 12h - 18h.

Öffentliche Führungen Sa. 15h und So. 11h + 15h.
Familienführungen Sa. 22.12. und 5.1. um 14h, Mi. 26.12. um 14h.
Führung in französischer Sprache Sa. 29.12. um 16h.

Steinerne Macht. Burgen, Festungen, Schlösser in Lothringen, Luxemburg und im Saarland

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tel. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 23.6.2019, Di., Fr., So. + Feiertage 10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12. sowie am 1.1.

Geführte Besichtigungen So. + Feiertage: 14h.

Strassen

Emanuela Wille : OsSom

LAST CHANCE peintures, galerie A Spien (203, rte d'Arlon. Tél. 31 02 62 456), jusqu'au 23.12, ve. - di. 14h30 - 18h30.

Trier (D)

Richard Mackness: Fallen

Objekte und Skulpturen, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 97 63 840), bis zum 19.1., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.

Völklingen (D)

Barry Cawston: Banksy's Dismaland & Others

Fotografien, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 6.1., täglich 10h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Öffentliche Führungen Sa. 15h.

Christian Boltanski: Erinnerungen/Souvenirs/Memories

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00),

bis zum 31.8.2019, täglich 10h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Legende Queen Elizabeth II.

Sammlung Luciano Pelizzari, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 22.4.2019, täglich 10h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Ottmar Hörl: Second Life - 100 Arbeiter

LAST CHANCE Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 30.12., täglich 10h - 18h. Geschlossen am 24., 25. und 31.12.

Wadgassen (D)

Duckomenta

Die entgeltliche History-Tour, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), bis zum 9.6.2019, Di. - So. 10h - 16h. Geschlossen am 24. + 25.12. Geöffnet am 1.1. 12h - 18h.

Wiltz

Eric Ball et Rolf Ball

gravures, dessins et icônes, château (35, rue du Château), jusqu'au 26.1, lu. - sa. 9h - 12h + 14h - 17h.

Windhof

Robert Brandy : Ancestor of the Future

peintures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), jusqu'au 2.2.2019, me. - sa. 12h - 18h.

WOXX ABO

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause ... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

Je vous apporte le woxx gratuitement à domicile pendant 6 semaines ... sur papier ou au format PDF - vous avez le choix !



**dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 - Fax: 29 79 79 - abo@woxx.lu**

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format - bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

Papier (Luxembourg) - PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

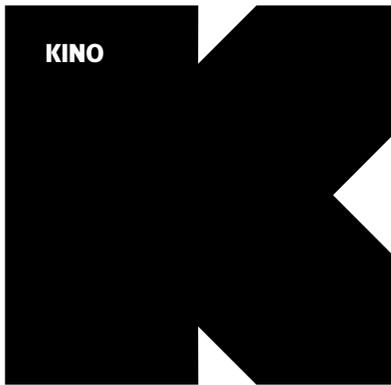
Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).

Uniquement pour non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden - oder über woxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx - ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg



Comment combattre la peste quand on en fait partie soi-même ? C'est la question que se devra poser Vidocq dans « L'empereur de Paris » - nouveau au Kinopolis Kirchberg.



Les horaires

La page www.woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite www.woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- ★★★★ = excellent
- ★★★ = bon
- ★★ = moyen
- ★ = mauvais

Commentaires:

- fb = Frédéric Braun
- lc = Luc Caregari
- sh = Susanne Hangarter
- tj = Tessie Jacobs
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber
- ds = Danielle Wilhelmy

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch/Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-Ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

bollywood

Zero

IND 2019 von Aanand Rai.
Mit Shah Rukh Khan, Katrina Kaif und Anushka Sharma. 144'.
O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval

Der kleingewachsene Bauua Singh ist frech, charmant, humorvoll und kommt aus gutem Hause. Bisher hat er noch keine Herausforderung im Leben wirklich gut meistern können. Dennoch tritt er für die Außenwelt immer stets selbstbewusst auf und verbirgt tief in sich drin, dass er eigentlich große Zweifel an sich hat und sich unsicher ist, ob er ein „vollständiger“ Mensch ist.

ciné breakfast

Aquaman

USA 2018 von James Wan.
Mit Jason Momoa, Amber Heard und Willem Dafoe. 144'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia, 23.12. um 11h.

Siehe unter programm.

L'empereur de Paris

F 2018 de Jean-François Richet.
Avec Vincent Cassel, Freya Mavor et Denis Ménochet. 110'. V.o.
À partir de 12 ans.

Utopia, 23.12 à 11h.

Voir sous programm.

Mary Poppins Returns

USA 2018 von Rob Marshall.
Mit Emily Blunt, Lin-Manuel Miranda und Ben Whishaw. 131'. O.-Ton + Ut.
Für alle.

Utopia, 23.12. um 11h.

Siehe unter programm.

Ralph Breaks the Internet

D 2018, Kinderanimationsfilm von Rich Moore und Phil Johnston. 112'.
Fr. Fassung.

Utopia, 23.12. um 11h.

Siehe unter programm

Spider-Man: A New Universe

USA 2018, Animationsfilm von Bob Persichetti und Peter Ramsey. 117'.
Dt. Fassung. Ab 6.

Utopia, 23.12. um 11h.

Siehe unter programm.

KINO | 21.12. - 25.12.

extra

**Augsburger Puppenkiste:
Geister der Weihnacht**

D 2018, Puppenspiel von
Julian Köberer und Judith Gardner.
64'. O.-Ton. Für die ganze Familie.

Kulturhuf Kino, 23.12. um 14h,
Le Paris, 23.12. um 16h.

Ebenezer Scrooge kann seine
Mitmenschen nicht ausstehen und
Weihnachten noch viel weniger.
Da besucht ihn am Vorabend von
Weihnachten der Geist seines
verstorbenen Geschäftspartners
Jacob Marley.

Gutland

L/D/B 2017 von Govinda Van Maele.
Mit Frederick Lau, Vicky Krieps und
Marco Lorenzini. 107'. O.-Ton + Ut.
Ab 16.

Kinosch, 21.12. um 20h.

Nachdem Jens in Deutschland
an einem bewaffneten Überfall
beteiligt war, flüchtet er in das
kleine luxemburgische Dorf
Schandelsmillen. Langsam lebt er sich
im Dorf ein, immer bedacht darauf
die teils aufdringlich freundlichen
Dorfbewohner auf Abstand zu halten.
Doch bald stellt er fest, dass auch
einige seiner Nachbarn ihre dunklen
Geheimnisse haben.

*** L'intrigant « Gutland » réussit
là où tant d'autres productions
luxembourgeoises ont échoué :
mélanger la couleur locale à une
intrigue originale et inquiétante. (lc)

Les bonshommes de neige ont une vie secrète dans « Arthur et la magie de Noël » -
nouveau aux Kinepolis Belval et Kirchberg.

**The Nutcracker**

GB 2017, ballet by Pyotr Tchaikovsky,
conducted by Gennadi Rozhdestvensky.
135'. Captured live at the Bolshoi
Theatre, Moscow.

Kinepolis Belval and Kirchberg,
Utopia, 23.12 at 16h.

A young girl's enchanted present
leads her on a wonderful Christmas
adventure in this beautiful classical
ballet, danced to Tchaikovsky's
magnificent score.

programm

100 Dinge

D 2018 von und mit Florian David Fitz.
Mit Matthias Schweighöfer und
Miriam Stein. 110'. O.-Ton. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kursaal, Scala, Sura, Waasserhaus

Nicht mehr als 100 Dinge braucht
man, um im Leben zurechtzukommen.
Stimmt das? Zwei junge Unternehmer,
denen es in ihrem gutbürgerlichen
Leben bisher nicht an viel gemangelt
hat, schließen eine Wette ab, um es
herauszufinden. Dafür verfrachten sie
all ihren Besitz in eine Lagerhalle und
folgen der Regel, 100 Tage lang jeden
Morgen nur einen neuen Gegenstand
für sich selbst wieder herauszuholen.

A Star Is Born

USA 2018 von und mit Bradley Cooper.
Mit Lady Gaga und Sam Elliott. 136'.
O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg



Ja, das hat man dann davon: Nach jahrhundertelanger Seeverschmutzung kommen die
Wassermenschen wieder und machen Stunk - „Aquaman“, neu in fast allen Sälen.

Einst war Jackson Maine ein absoluter
Superstar der Country-Musik, doch
seine beste Zeit liegt nun hinter ihm
und sein Stern verblasst langsam. Da
lernt er eine junge Frau namens Ally
kennen, deren großes musikalisches
Talent er sofort erkennt. Zwischen den
beiden entwickelt sich schnell eine
leidenschaftliche Liebesbeziehung,
im Zuge derer Jackson Ally dazu
drängt, sich ebenfalls als Sängerin zu
versuchen. Ally wird über Nacht zum
Star und lässt Jacksons Ruhm weiter
verblassen, womit sich dieser nur
schwer abfinden kann.

*** Coopers Regiedebüt ist
ein gelungenes Remake, die
Fokusverschiebung hin zum
männlichen Protagonisten jedoch
mehr als bedauerlich. Anders als der
Titel vorgibt, geht es nun nämlich
nicht mehr um den Star, der geboren
wird, sondern um den, der zugrunde
geht. (tj)

Aquaman

NEW USA 2018 von James Wan.
Mit Jason Momoa, Amber Heard und
Willem Dafoe. 144'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kursaal, Le Paris, Orion,
Prabbeli, Scala, Starlight, Sura,
Waasserhaus

Aquaman, der mit bürgerlichem
Namen Arthur Curry heißt, ist als
Sohn seines menschlichen Vaters
Tom Curry und seiner atlantischen
Mutter Atlanna berechtigt, den Thron
von Atlantis zu besteigen. Doch
aktuell regiert sein Halbbruder Orm

das Unterwasserkönigreich und
dieser möchte auch die anderen
sechs Königreiche der Meere um
sich scharen, um gemeinsam einen
Krieg gegen die Menschen an der
Erdoberfläche zu führen, die seit vielen
Jahren die Ozeane verschmutzen.

Arthur et la magie de Noël

NEW CZ/J 2018, courts métrages pour
enfants de Petr Vodicka et Takeshi
Yashiro. 38'. À partir de 3 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Il n'y a bien que les adultes pour
penser que les bonshommes de neige
restent dans le jardin en attendant
sagement de fondre. Dès que les
grands ont le dos tourné, la magie de
Noël opère et tout le monde part à
l'aventure.

**Astérix :
Le secret de la potion magique**

F 2018, film d'animation de
Louis Clichy et Alexandre Astier. 85'.
V.o. Tout public.

Kinepolis Belval et Kirchberg,
Kursaal, Waasserhaus

À la suite d'une chute lors de la
cueillette du gui, le druide Panoramix
décide qu'il est temps d'assurer
l'avenir du village. Accompagné
d'Astérix et Obélix, il entreprend
de parcourir le monde gaulois à
la recherche d'un jeune druide
talentueux à qui transmettre le secret
de la potion magique.

FILMKRITIK

KINO | 21.12. - 25.12.



Quand une Palme d'Or embarrasse votre premier ministre, c'est que vous avez fait du bon travail.

HIROKAZU KORE-EDA

Plus fort que Pokémon

Vincent Artuso

Le dernier long métrage d'Hirokazu Kore-eda, Palme d'or du Festival de Cannes 2018, évoque avec subtilité et empathie les laissés-pour-compte d'une société qui se rêve homogène. Au Japon, « Manbiki kazoku » (Shoplifters) a embarrassé le gouvernement mais remporté un énorme succès critique et populaire.

Dans la famille Shibata, le papa est un tire-au-flanc, le fils un voleur, la belle-sœur est strip-teaseuse et la maman fait les poches des clients dans la blanchisserie qui l'emploie. La grand-mère héberge tout ce petit monde, qu'elle nourrit avec la pension de retraite de son défunt mari. Un soir glacial de février, père et fils découvrent une petite fille de quatre ans en pyjama devant leur porte. Ils la ramènent dans leur minuscule foyer pour la réchauffer et la nourrir. D'abord réticente, la mère se laisse attendre en découvrant les nombreuses traces de coups que porte la gamine. C'est ainsi qu'elle est adoptée dans cette famille marginale et chaleureuse, où on gobe ses nouilles en faisant de gros slurps et en se charriant.

Le dernier film d'Hirokazu Kore-eda a embarrassé les autorités japonaises. Le premier ministre Shinzo Abe, qui s'empresse habituellement de féliciter

ses compatriotes primé-e-s à l'étranger, n'a pas eu un seul mot pour le réalisateur après qu'il a remporté la Palme d'or du dernier Festival de Cannes. Il faut dire que Kore-eda a lui-même admis, dans un récent entretien au quotidien français « Libération », que son idée était « de sadiser un peu le spectateur ».

« Manbiki kazoku » est un film qui évoque les laissés-pour-compte avec intelligence et empathie, sans hésiter à s'attaquer à certaines contradictions de la troisième puissance économique mondiale. Dans un pays où, paraît-il, on peut oublier son portable dans le métro et le retrouver, quelques heures plus tard, là où on l'avait laissé, il montre, sans les juger, des parents qui apprennent à leurs enfants comment voler. Dans une société qui se rêve harmonieuse, il rappelle que les pauvres existent et que les inégalités se creusent. Dans une nation qui reste attachée à un idéal d'homogénéité ethnique, il fait valoir qu'il y a plus important que les liens du sang et que mieux vaut choisir ceux avec qui on veut faire famille.

L'absence d'honneurs officiels n'a pas empêché le film d'être un énorme carton critique et populaire au Japon, où il a même dépassé en nombre

d'entrées le dernier opus de la franchise Pokémon. « Manbiki kazoku » a aussi rencontré le succès dans les autres pays où il est sorti. Car au-delà de la dénonciation nipponne centrée, on y retrouve ce thème universel qu'est le besoin de tendresse, de solidarité et de transmission. Et puis l'histoire ne se résume pas à une morale simpliste du type « mieux vaut être pauvre et heureux que riche et dépressif ». Premièrement parce que le portrait de la famille est plus subtil que cela, deuxièmement parce que le scénario ne se résume pas à ce portrait.

Les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Peu après l'avoir recueillie, découvrant l'attachement pour eux d'une enfant battue et non désirée par ses géniteurs, mère et père d'adoption s'étonnent : « C'est étrange qu'après tout cela elle soit gentille et aimante. J'aurais plutôt cru qu'elle deviendrait comme nous. » On comprend par la suite que si l'affection que se portent les personnages est réelle, leur lien repose sur un enchaînement de secrets indicibles. Ceux-ci vont pourtant remonter à la surface dans la deuxième partie du film.

À l'Utopia.

Bohemian Rhapsody

USA 2018 von Bryan Singer.
Mit Rami Malek, Lucy Boynton und Aaron McCusker. 135'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kulturhuof Kino, Scala, Starlight,
Sura

Im Jahr 1970 gründen Freddie Mercury, Brian May, Roger Taylor und John Deacon die Band Queen. Schnell feiern die vier Musiker erste Erfolge und produzieren bald Hit um Hit, doch hinter der Fassade der Band sieht es weit weniger gut aus: Freddie Mercury kämpft mit seiner inneren Zerrissenheit und versucht, sich mit seiner Homosexualität zu arrangieren. ✘ Le film tant attendu sur la carrière du groupe Queen et surtout de son chanteur et compositeur Freddie Mercury peut convaincre avec des acteurs qui se dépassent - malheureusement la réalisation ne suit pas. (lc)

Capharnaüm

Liban 2018 de Nadine Labaki.
Avec Zain Alrafעה, Yordanos Shifera et Boluwatife Treasure Bankole. 123'.
V.o. + s.-t.

Utopia

À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question « Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ? », Zain répond : « Pour m'avoir donné la vie ! » ✘ La réalisatrice libanaise aborde de front plusieurs thèmes lourds - en particulier l'enfance maltraitée. Le scénario manque toutefois de point de vue, faisant glisser le film sur une pente troublante. (Vincent Artuso)

Ernest et Célestine en hiver

NEW L/F 2017, courts métrages
d'animation de Julien Chheng et
Jean-Christophe Roger. 45'. V. fr.
À partir de 3 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Ernest est un gros ours qui aime jouer de la musique et manger de la confiture. Il a recueilli chez lui Célestine, une petite souris orpheline. À l'approche des premiers flocons, ils se préparent à l'hibernation d'Ernest : il faut s'occuper de Bibi, leur oie sauvage, qui s'envolera avant les grands froids, se rendre au bal des souris et y fêter le premier jour de l'hiver.

KINO | 21.12. - 25.12.

**Fantastic Beasts:
The Crimes of Grindelwald**

GB/USA 2018 von David Yates.
Mit Eddie Redmayne,
Katherine Waterston und Dan Fogler.
134'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Gellert Grindelwald, für dessen Verhaftung Newt Scamander gesorgt hatte, ist die Flucht gelungen. Und nicht nur das: Der Schurke hat zwischenzeitlich eine noch größere Anhängerschaft aus Zauberern um sich geschart, um seinen düsteren Plan umzusetzen, der die Vorherrschaft der reinblütigen Magier vorsieht.

Σ Dans le premier épisode, on pouvait aimer découvrir les étranges bestioles qui donnent son nom à la série. Ce deuxième volet leur laisse bien moins de place, et cherche avant tout à relier le spin-off à la saga Harry Potter, dans un déluge d'effets numériques. Les non-adeptes quitteront définitivement le navire. (ft)

Histoire(s) de femme(s)

L 2018, documentaire
d'Anne Schroeder. 70'. V.o. À partir de 6 ans.

**Kulturhuf Kino, Prabbeli, Scala,
Starlight, Utopia, Waasserhaus**

À travers les témoignages de plusieurs générations de femmes au Luxembourg, Anne Schroeder raconte leur(s) histoire(s) et leurs combats pour l'égalité, un combat qui dure depuis plus de 100 ans et continue jusqu'à aujourd'hui.

Une bourgeoise déterminée à aider les plus démunis-e-s va vivre ce dont l'enfer est pavé : « Les bonnes intentions » - nouveau à l'Utopia.



Une magie de Noël qui opère aussi pour « Ernest et Célestine en hiver » - la série de courts métrages franco-luxembourgeoise est nouvelle aux Kinepolis Belval et Kirchberg.

Hunter Killer

USA 2018 von Donovan Marsh.
Mit Gerard Butler, Gary Oldman und Common. 122'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Unterhalb der polaren Eisdecke ereignet sich Dramatisches: Ein amerikanisches U-Boot mit nuklearer Fracht verfolgt ein russisches U-Boot. Dieses Szenario ist an sich nicht ungewöhnlich, da die Weltmächte häufig ein Versteckspiel unter Wasser betreiben. Doch dann sinkt das russische Schiff aus unerfindlichen Gründen und die Amerikaner versuchen der russischen Besatzung in einer Tiefe von über 1.000 Metern zu Hilfe zu kommen.

Johnny English Strikes Again

GB 2018 von David Kerr.
Mit Rowan Atkinson, Emma Thompson und Olga Kurylenko. 89'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Johnny English arbeitet mittlerweile nicht mehr als Geheimagent, sondern als Lehrer. Doch als ein mysteriöser Hacker sämtliche britischen Spione enttarnt, bleibt dem Geheimdienst nichts anderes übrig, als English zu reaktivieren und ihn auf eine gefährliche Mission zu schicken.

Kona fer í stríð

(Woman at War) IS/F/UA 2018 von Benedikt Erlingsson. Mit Halldora Geirhardsdottir, Jóhann Sigurðarson und Juan Camillo Roman Estrada. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Halla ist scheinbar eine gutherzige Frau, die abgesehen von ihrem Beruf als Chorleiterin zumeist für sich bleibt, doch die 50-jährige führt ein Doppelleben: In ihrer Freizeit engagiert sie sich unter dem Decknamen „The Woman of the Mountain“ als Umweltaktivistin und hat insbesondere der Schwerindustrie in Island den Krieg erklärt.

XX Ce qui rend ce film islandais particulièrement brillant ? À première vue, il est léger et réjouissant, mais au fond, il s'agit d'un cauchemar. (Vincent Artuso)

Le grand bain

F 2018 de Gilles Lellouche.
Avec Mathieu Amalric, Guillaume Canet et Benoît Poelvoorde. 122'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

C'est dans les couloirs de leur piscine municipale que Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry et les autres s'entraînent sous l'autorité toute relative de Delphine, ancienne gloire des bassins. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans une discipline jusque-là propriété de la gent féminine : la natation synchronisée.

XX Avec une belle brochette d'acteurs, Gilles Lellouche réussit à construire un film aussi drôle qu'enthousiasmant. Et surtout sans jamais tomber dans le ridicule ou les blagues trop limites. Bref, un film qui fait chaud au cœur. (lc)

Les bonnes intentions

NEW F 2018 de Gilles Legrand.
Avec Agnès Jaoui, Alban Ivanov et Tim Seyfi. 103'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Une quinquagénaire surinvestie dans l'humanitaire est mise en concurrence dans le centre social où elle travaille. Elle va alors embarquer ses élèves en cours d'alphabétisation, avec l'aide d'un moniteur passablement foireux, sur le hasardeux chemin du code de la route.

L'empereur de Paris

NEW F 2018 de Jean-François Richet.
Avec Vincent Cassel, Freya Mavor et Denis Ménochet. 110'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Kirchberg

Sous le règne de Napoléon, François Vidocq, le seul homme à s'être

KINO | 21.12. - 25.12.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Aquaman
Mary Poppins Returns
Spider-Man: A New Universe

ECHTERNACH / SURA

100 Dinge
Aquaman
Bohemian Rhapsody
Mary Poppins Returns
Ralph Breaks the Internet
Spider-Man: A New Universe
Superjhemp retörns
The Grinch

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Bohemian Rhapsody
Histoire(s) de femme(s)
Mary Poppins Returns
Ralph Breaks the Internet
Spider-Man: A New Universe
The Grinch

KAHLER / KINOLER

Aquaman
Mary Poppins Returns
Superjhemp retörns
The Grinch

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

100 Dinge
Aquaman
Astérix :
Le secret de la potion magique

Histoire(s) de femme(s)
Mary Poppins Returns
Mortal Engines
Ralph Breaks the Internet
Spider-Man: A New Universe
Superjhemp retörns
The Grinch

RUMELANGE / KURSAAL

100 Dinge
Aquaman
Astérix :
Le secret de la potion magique
Mary Poppins Returns
Ralph Breaks the Internet
Spider-Man: A New Universe
The Grinch

TROISVIERGES / ORION

Aquaman
Mary Poppins Returns
Spider-Man: A New Universe
The Grinch

WILTZ / PRABELLI

Aquaman
Histoire(s) de femme(s)
Mary Poppins Returns
Murer - Anatomie eines Prozesses
Pachamama
Ralph Breaks the Internet
Spider-Man: A New Universe
The Grinch

échappé des plus grands bagnes du pays, est une légende des bas-fonds parisiens. Laissé pour mort après sa dernière évasion spectaculaire, l'ex-bagnard essaye de se faire oublier sous les traits d'un simple commerçant. Son passé le rattrape pourtant, et, après avoir été accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, il propose un marché au chef de la sûreté : il rejoint la police pour combattre la pègre, en échange de sa liberté.

Manbiki kazoku

ARTICLE (*Shoplifters*) / 2018 von Hirokazu Kore-eda. Mit Lily Franky, Sakura Andô und Mayu Matsuoka. 121'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

In einer kalten Nacht begegnet das diebische Vater-Sohn-Gespann Osamu Shibata und Shota der kleinen Yuri. Sie ist verwahrlost und halb erfroren und so nimmt Osamu sie kurzerhand mit nach Hause. Yuri lebt sich schnell bei der bunten Truppe ein. Eines Tages wird diese Harmonie jedoch durch einen Vorfall empfindlich gestört und der Zusammenhalt der Familie auf die Probe gestellt.

Mary Poppins Returns

NEW USA 2018 von Rob Marshall. Mit Emily Blunt, Lin-Manuel Miranda und Ben Whishaw. 131'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Eine Nanny die dich aus der Finanzkrise rettet... hätten sich wohl viele gewünscht: „Mary Poppins Returns“ - neu in fast allen Sälen.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

London 1930: die Welt steckt in einer Wirtschaftskrise, die sich auch in den Haushalten zeigt. Die inzwischen erwachsenen Jane und Michael Banks, sowie Michaels drei Kinder, haben in dieser Zeit einen schweren Verlust hinnehmen müssen, und Mary Poppins reist mit ihrem Freund Jack an, um wieder etwas Magie ins Leben der Trauernden zu bringen.

Mortal Engines

USA 2018 von Christian Rivers. Mit Hera Hilmar, Hugo Weaving und Robert Sheehan. 128'. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg, Scala, Starlight, Waasserhaus

Nachdem vor Tausenden von Jahren eine unfassbare Katastrophe die Erde verwüstete, werden die Ressourcen der Erde immer knapper. Die durch Motoren mobil gemachten Städte versuchen sich diese durch Angriff und Zerstörung anderer Metropolen zu eigen zu machen. London und seine Einwohner, wie der Historiker Thaddeus Valentine und der Lehrling Tom, versuchen sich in dieser Zeit vor anderen mächtigeren wandelnden Städten zu verbergen. Doch niemand kann sich für immer verstecken.

d'solidaritéit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

visitez notre site internet
www.woxx.lu



KINO | 21.12. - 25.12.



So viel Spinnerei war noch nie: In „Spider-Man: A New Universe“ tummeln sich ganz neue Dimensionen voll mit Spinnenmenschen - neu in fast allen Sälen.

Murer - Anatomie eines Prozesses

A/L 2018 von Christian Frosch.
Mit Karl Markovics, Karl Fischer und Alexander E. Fennon. 102'. O.-Ton. Ab 12.

Prabeli, Starlight

Der österreichische Bauersohn Franz Murer war von 1941 bis 1943 als Funktionär der NSDAP verantwortlich für das polnische Ghetto in Vilnius. 1962 wird er als „Schlächter von Vilnius“ bekannte Murer im österreichischen Graz vor Gericht gestellt. Viele Überlebende des Massenmordes reisen an, um während des Prozesses gegen ihn auszusagen und so nachträglich Gerechtigkeit einzufordern. Doch die Verhandlung verläuft anders als gedacht.

☒☒☒ „Murer - Anatomie eines Prozesses“ ist ein oft schwer zu ertragender Film (...). Aber genau das macht ihn so sehenswert. (lc)

Pachamama

F/L 2018, film d'animation pour enfants de Juan Antin. 75'.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Prabeli, Scala, Starlight, Utopia

Tepulpaï et Naïra, deux petits Indiens de la cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Pachamama, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

Pettersson und Findus: Findus zieht um

D 2018 von Ali Samadi Ahadi.
Mit Stefan Kurt, Marianne Sägebrecth und Max Herbrechter. 81'. O.-Ton. Für alle.

Utopia

Kater Findus macht das Springen auf seiner neuen Matratze viel Spaß, aber der alte Pettersson ist mächtig genervt davon, denn er will seine Ruhe haben. Die Lösung des Problems: Pettersson baut seiner munteren Katze ein eigenes Haus zum Spielen und Hüpfen gleich nebenan. Allerdings hat er nicht damit gerechnet, wie sehr Findus das neue Häuschen gefällt - er geht nämlich nicht nur zum Spielen rüber, sondern zieht komplett um.

Pupille

F 2018 de Jeanne Herry.
Avec Sandrine Kiberlain, Gilles Lellouche et Élodie Bouchez. 107'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Théo est remis à l'adoption par sa mère biologique le jour de sa naissance. C'est un accouchement sous X. La mère à deux mois pour revenir sur sa décision... ou pas. Les services de l'aide sociale à l'enfance et le service adoption se mettent en mouvement.

☒☒☒ Oui, on sort groggy de la projection : tant d'énergies déployées pour qu'un enfant né sous X trouve une mère, tant d'années de dossiers avant une adoption, tant de frustrations et de joies chez toutes les personnes qui accompagnent ces parcours administratifs sinueux... Mais on a appris, pleuré et ri, porté par une distribution qui joue juste. (ft)

Ralph Breaks the Internet

D 2018, Kinderanimationsfilm von Rich Moore und Phil Johnston. 112'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuëf Kino, Kursaal, Prabeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Randale-Ralph und Rennfahrerin Vanellope von Schweetz müssen ihre Arcade-Spiele verlassen - um in den Weiten des Internets nach einem Ersatzteil für das kaputte Kart-Rennspiel Sugar Rush zu suchen. Doch wo sollen sie in den Weiten des World Wide Webs überhaupt mit ihrer Suche anfangen?

Rémi sans famille

TIPP F 2018 d' Antoine Blossier.
Avec Daniel Auteuil, Maleaume Paquin et Virginie Ledoyen. 109'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Les aventures du jeune Rémi, orphelin recueilli par la douce Mme Barberin. À l'âge de 10 ans, il est arraché à sa mère adoptive et confié au signor Vitalis, un mystérieux musicien ambulancier. À ses côtés, il va apprendre la rude vie de saltimbanque et à chanter pour gagner son pain.

Spider-Man: A New Universe

NEW USA 2018, Animationsfilm von Bob Persichetti und Peter Ramsey. 117'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuëf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Miles Morales jongliert zugleich sein Highschool-Leben und seine geheime Identität als stadtbekannter Spider-Man. Doch der Jugendliche aus Brooklyn erlebt eine mächtige Überraschung, als er von einem Multiversum der parallel existierenden Möglichkeiten erfährt, in dem sich eine fast grenzenlose Anzahl an Spider-Men tumelt, die sich unter der Maske verbergen und ihren Mitbürgern zu Hilfe eilen.

Superhjemp retörns

L 2018 vum Félix Koch.
Mat André Jung, Désirée Nosbusch an Étienne Halsdorf. 100'. O.-Ton.
Vu 6 Joer un.

Kinepolis Belval a Kirchberg, Kinoler, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Fir dat klenkt Lëtzebuerg virun enger kosmescher Katastroph ze retten, muss de Charel Kuddel, e Staatsbeamte matten an der Midlife Crisis, seng Superkräft reaktivéieren a seng gréissten Angscht iwewannen: seng Famill.

☒ Et huet een d'Impressioun, hei géif sech e Land an eng gewëssen Elite selwer feiern wëllen, an dobäi nach nostalgesch an eng Vergaangenheet kucken, déi et sou net méi gëtt - an och vläicht ni ginn ass. Jee, ween e puer Stonne well an déier Zopp schwelgen, kann et sech roueg ukucken - ween net well, huet och bal näischt verpasst. (lc)

The Grinch

USA 2018, Kinderanimationsfilm von Yarrow Cheney. 90'.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuëf Kino, Kursaal, Orion, Prabeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Der Grinch ist ein grüner, zynischer Miesepeter, der gemeinsam mit seinem treuen Hund Max in einer Höhle oberhalb des Dörfchens Whoville lebt, wo man Weihnachten über alles liebt. Der Griesgram hasst jedoch das Weihnachtsfest mehr als alles andere und findet die ausgelassenen Feierlichkeiten

FILMTIPP

Rémi sans famille

Le roman d'Hector Malot a déjà été adapté plusieurs fois au cinéma, et même en manga. Cette version n'apporte pas grand-chose de neuf, mais est taillée de façon à émouvoir toute la famille. Pas moins légitime dans ce créneau qu'une superproduction de fin d'année, même si ce sont surtout les enfants qui apprécieront.

Aux Kinepolis Belval et Kirchberg

Florent Toniello



KINO | 21.12. - 25.12.

last minute

Avant-première :

Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ?

F 2019 de Philippe de Chauveron. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby et Pascal N'Zonzi. 105'. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, 1.1 à 19h30.

Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs quatre gendres, Rachid, David, Chao et Charles sont décidés à quitter la France avec femmes et enfants pour tenter leur chance à l'étranger. Incapables d'imaginer leur famille loin d'eux, Claude et Marie sont prêts à tout pour les retenir.



Silvesterkonzert der Berliner Philharmoniker

D 2018, unter der Leitung von Daniel Barenboim (Klavier). Live-Übertragung aus der Philharmonie, Berlin.

Utopia, 31.12. um 17h.

Dirigent dieses Silvesterkonzerts ist mit Daniel Barenboim einer der ältesten Freunde der Berliner Philharmoniker. Als Solist ist er zudem in Mozarts „Klavierkonzert Nr. 26“ zu erleben. Ferner gibt es vier berühmte Werke von Maurice Ravel. Den Schluss markiert der „Boléro“, das vielleicht beeindruckendste Crescendo der Musikgeschichte.

Yolki Poslednie

RUS 2018 von Timur Bekmambetov. Mit Ivan Urgant, Sergey Svetlakov und Dmitriy Nagiev. 85'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Kirchberg, 26.12. um 19h30.

Am Vorabend des neuen Jahres gehen in verschiedenen Städten Russlands die Menschen traditionell auf die Suche nach dem Glück. Dabei soll jeder mal etwas nicht nur für sich, sondern auch mal etwas für andere tun.



Das Ende einer Liebe durch die Augen eines Kindes: „Wildlife“ Paul Danos erste Regiearbeit ist neu im Utopia.

der Dorfbewohner fürchterlich. Also beschließt er, die Feierlichkeiten zu sabotieren und Weihnachten zu stehlen.

The Sisters Brothers

F 2018 de Jacques Audiard. Avec Joaquin Phoenix, John C. Reilly et Jake Gyllenhaal. 117'. V.o. ang. À partir de 16 ans.

Scala, Starlight

Charlie et Eli Sisters évoluent dans un monde sauvage et hostile, ils ont du sang sur les mains : celui de criminels, celui d'innocents... Ils n'éprouvent aucun état d'âme à tuer. C'est leur métier. Charlie, le cadet, est né pour ça. Eli, lui, ne rêve que d'une vie normale.

✘✘ Un film pas uniquement fait pour les amateurs de western - et donc un vrai Audiard. (Ic)

The Wife

S/USA 2018 von Björn Runge. Mit Glenn Close, Jonathan Pryce und Max Irons. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Joan Castleman und ihr Ehemann Joe reisen nach Skandinavien. Joe soll in Stockholm den Nobelpreis überreicht bekommen. Doch während der Reise denkt Joan an die Anfänge ihrer Beziehung in den 1950er-Jahren und den weiteren Verlauf der Ehe zurück und beschließt, ihren Ehemann zu verlassen.

✘ Faut-il aller voir « The Wife » ? On serait tenté de dire oui, simplement pour la magnifique performance de Glenn Close et, dans une moindre mesure, celle de Jonathan Pryce. Mais il faudra pardonner au film son académisme. (ft)

Un homme pressé

F 2018 de Hervé Mimran. Avec Fabrice Luchini, Leïla Bekhti et Rebecca Marder. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Alain est un homme d'affaires respecté et un orateur brillant. Il court après le temps. Un jour, il est victime d'un accident cérébral qui le stoppe dans sa course et entraîne chez lui de profonds troubles de la parole et de la mémoire. Sa rééducation est prise en charge par Jeanne, une jeune orthophoniste. Jeanne et Alain vont apprendre à se connaître et chacun, à sa manière, va enfin tenter de se reconstruire et prendre le temps de vivre.

✘ Le film, basé sur le livre de Christian Streiff, ancien de chez Citroën, vit de la performance de Fabrice Luchini - mais ne réussit pas à trouver l'équilibre entre drame et comédie. Dommage. (Ic)

Unga Astrid

NEW (Becoming Astrid) S/DK/D 2018 von Pernille Fischer Christensen. Mit Alba August, Trine Dyrholm und Magnus Krepper. 123'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Nachdem Astrid Lindgren in Småland eine unbeschwertere Kindheit verbracht hat, sehnt sie sich als junge Frau nach einem Leben voller Selbstbestimmung. Bei der örtlichen Tageszeitung fängt sie als Praktikantin an und verliebt sich Hals über Kopf in den Herausgeber Blomberg. Als dieser sie mit gerade einmal 18 Jahren schwanger sitzen lässt, ist die junge Frau gezwungen, ihre Heimat zu verlassen und muss lernen, sich als alleinerziehende Mutter in der Welt durchzusetzen.

KINO | 21.12. - 25.12. / AVIS

Werk ohne Autor

D 2018 von Florian Henckel von Donnersmarck. Mit Tom Schilling, Sebastian Koch und Paula Beer. 189'. O.-Ton. Ab 12.

Utopia

Trotz der Flucht aus der DDR in die BRD will sich für den jungen Künstler Kurt Barnert kein friedliches Leben einstellen. Zu sehr plagen ihn die Traumata der Vergangenheit. Doch dann lernt er Ellie kennen, die Liebe seines Lebens. Plötzlich gelingen ihm Bilder, mit denen er seine eigenen Erlebnisse verarbeitet, aber auch die einer ganzen Generation.

Widows

GB/USA 2018 von Steve McQueen. Mit Viola Davis, Michelle Rodriguez und Elizabeth Debicki. 129'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Kirchberg

Für ein Team von vier kriminellen Männern, die einen bewaffneten Raubüberfall durchführen wollen, läuft dieser Job vollkommen aus dem Ruder und sie müssen mit ihrem Leben dafür bezahlen. Die Frauen der Verstorbenen ergeben sich daraufhin aber nicht ihrer Trauer, sondern beschließen, den Job zu Ende zu bringen, den ihre Männer angefangen haben.

XX On pourra regretter une certaine complaisance pour la violence filmée, mais le scénario est bien ficelé et les personnages bien dessinés. Sans ostentation, mais sans compromis, une touche féministe vient se greffer sur ce film de gangsters efficace. (ft)

Wildlife

NEW USA 2018 von Paul Dano. Mit Carey Mulligan, Jake Gyllenhaal und Ed Oxenbould. 95'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Dass auch Astrid Lindgrens Leben Schattenseiten hatte, die sie erst überwinden musste, um die zu werden, die wir alle kennen, zeigt: „Unga Astrid“ - neu im Utopia.

**Utopia**

Kein Kind wünscht sich, dass die Ehe seiner Eltern scheitert. Doch als seine Familie in den 1960ern nach Montana zieht, beginnt der Teenager Joe Brinson eine Veränderung an seinen Eltern Jerry und Jeanette zu beobachten: Während sein Vater einige Zeit lang nicht mehr arbeiten geht, verliebt sich seine Mutter in einen anderen Mann und so wird Joe trauriger Zeuge des langsamen Zerfalls der Beziehung seiner Eltern.

Zimna wojna

(Cold War) PL/GB/F 2018 von Paweł Pawlikowski. Mit Joanna Kulig, Tomasz Kot and Borys Szyc. 85'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Zula und Wiktor haben sehr verschiedene Hintergründe und Charakterzüge, fühlen sich 1949 aber trotzdem zueinander hingezogen, als sie sich bei einem Vorsingen zum Chor begegnen. Die Sängerin und der Pianist verlieben sich ineinander, haben aber in der Nachkriegszeit der 1950er-Jahre dennoch Schwierigkeiten zuzusammenbleiben. Doch das Schicksal führt sie nach jeder Trennung wieder zusammen und so begegnen sie einander unter anderem in Polen, Berlin, Jugoslawien und Paris wieder.

Vacance de poste

La **Direction de la santé** se propose de recruter

Un médecin (M/F) pour le service épidémiologique et statistique, à plein-temps et à durée déterminée du 01.02.2019 au 30.09.2020 sous le statut de l'employé d'État

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 15 janvier 2019 au plus tard à

Dr Jean-Claude Schmit,
Directeur de la santé
Villa Louvigny, allée Marconi,
L-2120 Luxembourg

Les renseignements relatifs au profil de poste et aux exigences particulières peuvent être consultés sur le site www.sante.public.lu

Tout renseignement supplémentaire peut être demandé par téléphone au Dr Diane Pivot
tél. : +352 247-75551 ou
Diane.Pivot@ms.etat.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics**Administration des bâtiments publics****Avis de marché**

Procédure : ouverte
Type de marché : travaux

Ouverture le 01/02/2019 à 10:00.

Lieu d'ouverture :
Administration des bâtiments publics,
10, rue du Saint-Esprit,
L-1475 Luxembourg

Intitulé : Travaux de menuiserie métallique intérieure à exécuter dans l'intérêt du Centre national d'incendie et d'intervention (CNIS) à Luxembourg-Gasperich, zone 2.

Description :

- fourniture et pose de portes métalliques simples : +/- 77 unités
- fourniture et pose de portes métalliques coupe-feu : +/- 2 unités

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.

La durée prévisible du marché est de 23 jours ouvrables à débiter au courant du 2e trimestre 2019.

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Les documents de soumission peuvent être retirés via le

portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date de publication de l'avis 1801856 sur www.marches-publics.lu : 17/12/2018